

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉ

UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERI DE TIZI-  
OUZOU  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II**

**DOMAINE :** Lettres et langue française

**FILIERE :** Langue française

**SPECIALITE :** Science de langage

**Titre**

Etude Sociolinguistique des alternances codiques et des emprunts dans l'œuvre théâtrale  
« Tachbaylit » de Mohia.

**Présenté par :**

Tadjdet louiza  
Zabout cylvia

**Encadré par :**

Mme Tacine Fadila

**Jury de soutenance :**

Présidente :	KHELOUI N.	MCB,	UMMTO
Encadreur :	TACINE F.	MAA,	UMMTO
Examinatrice :	CHABOUR B.	MAA,	UMMTO

**Promotion : 2022/2023**

## **Remerciements**

C'est avec plaisir que nous réservons cette page en signe de gratitude et de profonde reconnaissance à tous ceux qui nous ont apporté leurs aides, leurs expériences professionnelles et leur savoir-faire dans la réalisation de ce travail.

Nous remercions les membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail en faisant l'honneur d'accepter d'évaluer notre modeste travail.

Un grand merci à notre encadreur Mme Tacine Fadila, qui nous a offert son temps et sa disponibilité tout au long de la réalisation de notre travail.

Nous adressons également nos sincères remerciements à M. Mouloud Aouanouk et Mme Takourabt Rachida de nous avoir orienté par leurs conseils et leurs critiques constructives qui ont guidé nos réflexions.

## Dédicace

Je tiens à dédier ce travail à :

- ❖ À la mémoire de mon père, qui m'a toujours soutenue et cru en moi
- ❖ À ma mère, que nul mot pourrait exprimer son amour et son soutien pour moi
- ❖ À ma sœur : Kenza
- ❖ À mes ami(es) : Rachida, Rabah, Kenza.
- ❖ À mon camarade : cylvia

LOUIZA

## Dédicace

Je tiens à dédier ce travail :

- ❖ À mes très chers parents qui n'ont jamais douté de mes compétences, qui m'ont soutenu et encouragé à chaque pas traversé dans ma vie.
- ❖ À mes frères : Saïd, Mohamed et Ferhat.
- ❖ À ma sœur : Thanina .
- ❖ À mon meilleur ami : Hicham.
- ❖ À mon beau-frère : lounes .
- ❖ À mon camarade : louiza .

Cylia

# Introduction générale

### Introduction générale

Un contexte historique, culturelle et géographique comme celui de l'Algérie, favorise la rencontre de plusieurs cultures et de différentes langues sur le même territoire. En effet, il existe bel et bien une diversité linguistique en Algérie qui se traduit par la présence d'au moins trois langues à savoir : le berbère (Kabyle) et l'arabe qui sont des langues autochtones ainsi que le français qui est « un butin de guerre » comme l'a souligné l'écrivain algérien Kateb Yacine.

Dès lors, le plurilinguisme apparaît comme une réalité indéniable en Algérie. Il se manifeste aussi bien dans les pratiques langagières quotidiennes, que dans la production artistique et littéraire des Algériens. Par ailleurs, dès que plusieurs langues rentrent en contact, des interactions se produisent entre elles. Parmi les phénomènes qui résultent du contexte du plurilinguisme, on trouve l'emprunt linguistique et l'alternance codique.

L'emprunt linguistique se définit comme étant un procédé qui consiste à adopter des unités ou des traits linguistiques d'une autre langue toute en les adaptant à sa langue parlée quotidiennement. Il est l'un des résultats hérités lors des guerres, des échanges commerciaux ainsi la science. Comme dans le cas de l'Algérie, les emprunts occupaient une place importante dans la langue à cause de la colonisation française, ils sont intégrés en quatre niveaux selon Deroy : « On distingue quatre niveaux d'intégration ; phonétique, morphologique, sémantique et syntaxique » (Deroy, 1980 :8).

Quant à l'alternance codique (code switching), il s'agit de passage d'une langue à une autre c'est-à-dire l'alternance entre deux langues ou plus dans une même conversation, C'est ainsi que ces deux procédés linguistiques sont omniprésents dans tous les discours.

De ce fait, dans notre recherche nous allons aborder ces phénomènes dans le discours théâtral dont l'intitulé du thème est l'analyse de l'alternance codique et l'emprunt dans l'œuvre de Mohia le cas de la pièce théâtrale « Tachbaylit ».

À travers notre recherche qui porte sur l'analyse de ces deux procédés linguistiques dans le discours théâtral, nous tenterons de répondre à ces questions :

La pièce théâtrale « Tachbaylit » de Mohia est dominée par l'alternance codique, dans quelle mesure cette alternance est produite ? Quelles sont les spécificités morpho -phonologique des

différents types d'emprunts utilisés par Mohia dans son discours théâtral ? Pourquoi le dramaturge fait appel aux langues étrangères dans son discours de théâtre kabyle ?

Pour pouvoir répondre à notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'alternance codique est imposée dans le discours de Mohia puisque les langues étrangères prédomineraient le discours quotidien du dramaturge et son public.
- Les facteurs extralinguistiques et l'insuffisance lexicale dans la langue amazighe exigeraient l'intégration morphologique et phonétique des mots empruntés.
- L'utilisation des langues étrangères dans le discours de Mohia permettraient une meilleure compréhension de ses interlocuteurs.

Le choix de notre sujet d'étude est motivé par le fait que *Tachbaylit* répond parfaitement aux exigences de notre analyse sur le plan théorique que pratique dans le but de découvrir spécifiquement ces phénomènes qui se sont installés dans la langue amazighe et qui aident à mieux comprendre la manière dont laquelle les personnages expriment leurs identités culturelles à travers le langage ainsi que la curiosité de recherche sur les facteurs qui poussent à intégrer les langues étrangères dans cette dernière.

Notre travail de recherche se réalisera en quatre chapitres, le premier chapitre est consacré au cadre théorique, à travers lequel, nous aborderons en premier lieu le paysage sociolinguistique de l'Algérie ensuite, les notions de base liées à notre thème.

Le deuxième chapitre sera consacré au cadre méthodologique de notre travail où nous allons présenter notre terrain de recherche et faire un petit aperçu biographique de Mohia .

Quant au troisième chapitre, nous allons mener une analyse formelle et fonctionnelle des alternances codiques dans le discours théâtral du dramaturge Mohia. Enfin, dans le dernier chapitre, nous allons faire une analyse morpho-phonologique des mots empruntés de la langue française et la langue arabe avec ses deux formes classique et dialectal.

Chapitre I  
Le paysage sociolinguistique et concepts  
théoriques

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie est un mélange vibrant de langues et de cultures. Il est profondément riche et diversifié, reflétant l'histoire, la géographie et les influences culturelles qui ont façonné le pays depuis plusieurs siècles.

L'Algérie est un pays situé en Afrique du nord, marquée par une grande diversité ethnolinguistique et une histoire complexe, ce qui fait de lui un pays plurilingue : arabe, français et la langue des autochtones « Amazighe ».

Pour cela, il est primordial d'examiner les langues en présence en Algérie, leur statut et leur utilisation dans les différentes sphères de la société.

## **I- Les langues en présence en Algérie**

### **1- L'arabe classique**

C'est une langue de la famille des langues, dites sémitique. Elle est principalement parlée au Moyen-Orient. Elle est introduite en Algérie avec la propagation de l'islam par les arabo- musulmans entre le VII<sup>ème</sup> siècle et le XII<sup>ème</sup> siècle. C'est une langue sacrée et figée, puisqu'elle est la langue du coran, donc elle est considérée comme étant un élément fondamental d'enrichissement lexical et grammatical de la langue arabe.

L'arabe classique est une langue écrite riche en vocabulaire affectée par l'araméen, le grec, le turc et bien d'autres langues, elle est la langue de production d'œuvres poétiques et scientifiques comme la poésie et les traités de médecine et de philosophie dont la civilisation occidentale est influencée. Après l'indépendance de l'Algérie, l'institution algérienne lui avait attribué le statut de langue officielle et national qui fait partie de l'identité nationale algérienne qui se compose de la triade : l'Islam, L'arabité et l'amazighité. Cette imposition est bien évidemment faite pour des raisons politiques et idéologiques. Elle est utilisée aujourd'hui dans le secteur administratif, éducatif et médiatique comme elle est réservée aux gens lettrés et instruits qui s'intéressent à la littérature et la lecture des textes religieux comme le coran, ainsi que les articles scientifiques. Cette langue est incompréhensible par de nombreux locuteurs analphabètes et francophones vu qu'elle n'est pas l'outil de communication sollicité par la population algérienne y compris les arabophones. Elle paraît être étrangère à l'arabe algérien (dialectal) qui est un moyen de communication pratiqué par les locuteurs sur la majorité du territoire algérien.

Comme Khaoula Taleb Ibrahimy l'affirme : « L'arabe classique d'un côté, norme inaccessible sauf aux gens lettrés puis de l'autre, les dialectes langue de la masse al awam comme se plaisaient à le remarquer les grammairiens et les rhétoriciens ». (Khaoula Taleb Ibrahimy, 1995 :34)

## **2- L'arabe dialectal algérien (Derja)**

C'est la langue maternelle de la majorité du peuple algérien, du moins pour les arabophones d'origine et la langue de l'échange dans la société. On désigne par ce dialecte le noyau de communication sollicité par les locuteurs algériens. Elle reste une langue orale réservée à l'utilisation quotidienne dans les situations informelles parlée dans la rue, au sein de la famille et entre amis. Elle ne possède aucun statut d'officialisation en Algérie, bien qu'elle soit la langue maternelle d'un grand nombre de la population algérienne.

À ce propos, Khaoula Taleb Ibrahimy (1955) affirme que cette langue se présente sous divers variétés spécifiques d'un point de vue phonétique, phonologique, morphologique et syntaxique propre à chaque région de l'Algérie où elle distingue quatre aires dialectales :

-L'aire orientale : correspond à ce qu'on a tendance à nommer constantinois.

-L'aire centrale : couvrant l'algérois.

-L'aire occidentale : couvrant l'Oranie.

-L'aire saharienne : participant, elle, plus intimement d'un ensemble dialectal d'étendant de la péninsule arabe aux côtes atlantiques.

## **3- La langue berbère**

C'est une langue qui appartient à la famille chamito sémitique. Elle est la langue des habitants de l'Afrique du nord, y compris le Maroc, la Tunisie, le Niger et l'Algérie. Elle se compose de plusieurs variétés comme le kabyle, le Chaoui, le Targui, le Chenoui, le Chleuh etc. En Algérie le kabyle est la variante la plus utilisée au centre du pays (grande Kabylie) et au centre-est à Bejaïa, Sétif, Boumerdès, Bouira, Tizi Ouzou et Alger. Ensuite le Chaoui est utilisé au sud-est dans le massif des Aurès comme Batna, Biskra, Oum el-Bouaghi et Ain M'Lila. Le Mozabite est utilisé à Ghardaïa et Ouargla. Bien qu'elle bénéficie d'une richesse linguistique à savoir ses variations et ses dialectes mais les parlers berbères ont reculé devant la langue arabe, c'est-à-dire qu'ils sont minoritairement parlés par rapport à la langue arabe suite à l'islamisation et l'arabisation des pays.

Mais au cours de ces dernières décennies la langue tamazight a connu un essor considérable en Algérie après qu'elle est passée par une négation totale, elle est devenue une langue nationale en 2002 et langue officielle en 2016, c'est de cette façon que le paysage linguistique de notre pays est passé du monolinguisme au bilinguisme à la reconnaissance du berbère comme langue nationale. Son enseignement à connu des avancées indéniables, de nos jours, elle est intégrée dans l'université comme branche d'enseignement à Tizi-Ouzou, à Bejaïa, à Bouira et à Batna, comme elle est pratiquée aussi dans le cinéma, la radio, la télévision et le théâtre.

#### **4- La langue française**

La langue française est une langue qui appartient à la famille indo-européenne. Elle est utilisée dans plusieurs pays européens comme la France, la Suisse, la Belgique... mais aussi dans divers pays africains tel que le Maroc, le Niger, la Tunisie ainsi que l'Algérie.

Sa présence en Algérie est due à la colonisation française (1830-1962), où le pouvoir français a opté pour la politique de francisation, c'est-à-dire, il impose cette langue en lui donnant le statut de langue officielle au détriment de la langue arabe.

De là, l'enseignement fut le premier moyen mis en œuvre par l'État français pour faire ancrer sa langue dans la société algérienne, et la discrimination de la langue arabe et son enseignement vas se multiplier par la transformation des mosquées et les zaouïas (institutions d'enseignement traditionnel) à des endroits pour l'enseignement du français.

Mais la langue française n'est pas confinée que dans les écoles ; elle touche tous les domaines de la vie quotidienne des algériens, c'est ainsi que les patronymes et les toponymes algériens ont subi des transformations tout en adoptant des noms purement français pour les villes et les différentes localités.

De ce fait, la langue arabe et la langue amazigh sont bannies de leur pays, confinée à des usages quasi-clandestins et le français est imposé au peuple algérien par le fer et le sang, par la violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité. C'est dans ce contexte que le ministre de l'instruction français Rambaud a déclarait que : « La première conquête de l'Algérie a été accomplie par les armes et s'est terminée en 1871 par le désarmement de la Kabylie. La seconde conquête a consisté à faire accepter par les indigènes notre administration et notre justice. La troisième conquête se fera par l'école : elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux ... » (Khaoula Taleb Ibrahimi, 1995 :44)

Cependant, durant toute la période de la colonisation, le français domine les langues qui existent sur le champ algérien. Après l'indépendance de l'Algérie, le français a été remplacé par l'arabe comme langue officielle, mais il reste toujours omniprésent dans le paysage sociolinguistique de l'Algérie, elle est une composante importante du parler des Algériens, elle est considérée comme la langue de bourgeoisie, de la classe au pouvoir. « C'est après l'indépendance que l'usage du français s'est étendu ; les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune Etat Algérien explique aisément l'expansion de la langue française après 1962 », (Khaoula Taleb ibrahimi, 1995 :47)

En effet, le français est enseigné dès la troisième année primaire vu qu'elle est la langue des sciences et des technologies, c'est-à-dire, du fonctionnement et de l'action, mais également, l'enseignement des filières scientifiques à l'université se fait par le biais de cette langue

D'autres part, elle a eu autant d'influence sur le parler quotidien des Algériens vu le manque de personnel maîtrisant l'arabe classique, donc elle occupe les divers domaines de travail comme le secteur administratif, éducatif, médiatique etc. Au point que les locuteurs algériens produisent des discussions en arabe ou en kabyle alternées de français.

Actuellement, le français est enseigné, en Algérie, comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand et l'espagnol, mais elle demeure dominante et valorisé par rapport à ces dernières.

L'arabe algérien et le berbère sont évidemment classés parmi les dialectes et les langues non- scientifique, de ce fait marginal elles sont désignées comme véhicule des formes d'expression populaire et "inférieur" : Folklore, théâtre et productions culturelles destinées à la consommation "populaire ". La vie scientifique et intellectuelle "sérieuse", dans son ensemble serait par contre réservée à l'arabe classique qui est seule apparait capable de porter ces domaines et de sortir le peuple des ténèbres de l'ignorance.

Le paysage sociolinguistique sert à une étude essentielle qui aide à comprendre la diversité et la complexité des langues dans la société.

Il met en question l'influence des facteurs sociaux culturels et historiques linguistique des individus. Il montre l'objectif des langues qui servent principalement à la communication, elles sont des reflets des identités culturelles des structures de pouvoir et des processus d'évolution constant.

La critique de l'aspect immanent de la linguistique structurale a montré que la langue n'est pas un système enfermé sur soi, elle refuse l'étude de la langue en elle-même et de se concentrer uniquement sur ses éléments internes, sa structure et son fonctionnement intrinsèque vu que son adoption montre l'analyse de la langue en tant que système autonome, en examinant ses règles, ses structures grammaticales, ces catégories lexicales, ses relations syntaxiques etc.

L'immanence s'intéresse principalement en tant que système de communication interne indépendamment de son utilisation dans des contextes particuliers ou de sa signification dans le monde, en revanche, l'étude transcendantale de la langue, se base sur sa relation avec le monde extérieur, la réalité et ce qu'elle véhicule, cela implique d'examiner la langue en tant qu'outil de communication utilisé par des locuteurs pour représenter et interagir avec le monde. Dans cette perspective, on accorde une attention particulière aux usages concrets de la langue, à ces fonctions communicatives, à la manière dont elle reflète la culture, la société et les expériences humaines.

## II- Le contact des langues

Grâce au développement de nouvelles technologies de l'information et la facilité de déplacement des gens comme la migration, la mobilité résidentielle, les voyages et la mobilité quotidienne que Kaufman avait nommé système de mobilité spatiale les langues entrent en contact entre elles mais aussi elles sont soumises aux conflits

Dès lors que deux langues rentrent en contact, il en résulte un phénomène complexe connu ce le nom de contact de langues. Donc ce contact peut s'opérer de différentes manières et exerce un impact considérable sur les langues impliquées.

Le premier linguiste à avoir utilisé le terme de " contact de langues" est Weinreich (1953), selon lui, « le contact inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (Hamers, J,F,1997 :94).

Tandis que, Dubois et AL définissent le contact de langue comme « la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Donc il est l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ... » (Dubois et AL, 1994 :115) .

Par ailleurs, le contact des langues peut avoir des raisons géographiques c'est à dire aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent employer deux langues différentes , tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine, notamment dans des pays frontaliers par exemple l'Allemagne et la Hollande, les locuteurs de ces deux pays sont menés à utiliser l'allemand et le néerlandais selon le besoin , d'un autre côté il y'a aussi le contact des langues liés aux déplacements des individus pour des raisons professionnelles, ils sont menés à utiliser, par moment, une autre langue que la sienne par exemple dans le cas d'une grande entreprise automobile située près de la frontière franco-allemande en Moselle (France) où elle est dirigée par un Allemand mais les employés sont majoritairement des français, ce qui nécessite parfois les deux locuteurs à alterner entre l'allemand et le français . Les effets de ce contact sont remarquables dans le parler des individus lorsqu'ils alternent entre diverses langues différentes en fonction de la situation de communication.

En outre, l'Algérie est fait partie des pays connus par ce phénomène du contact des langues suite à la diversité linguistique dont jouit ce pays, et les Algériens adoptent tous les phénomènes issus du contact des langues comme le plurilinguisme, l'alternance codique, les interférences ainsi que les emprunts.

### 1- Le plurilinguisme

La richesse culturelle et langagière d'un pays est liée systématiquement au plurilinguisme. Ce mot composé de deux segments pluri=plusieurs /Ling=langue, est un phénomène issu de contact des langues, il désigne la capacité d'un individu à parler diverses langues et à maîtriser plusieurs variétés linguistiques.

Ce plurilinguisme renvoie parfois à la maîtrise de la langue, c'est-à-dire quand on maîtrise moins la langue nous faisons appel à d'autres langues pour mieux s'exprimer, ce problème se produit lorsqu'un locuteur se trouve dans une communauté dont il ne connaît pas la langue par exemple un touriste, un travailleur migrant ...

Donc le passage d'une langue à une autre montre bien la réalité de ce plurilingue. Ce dernier est de plus en plus valorisé dans un monde globalisé où les échanges interculturels sont nombreux.

### 2- L'alternance codique

L'alternance codique, également connu sous le nom de 'code switching' en anglais, fait référence à la pratique consistant à passer d'une langue à une autre, ou d'un registre linguistique à un autre, au sein d'une même conversation ou d'un même discours. « On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes »(Dubois.J,1994: 30) Cela se produit lorsque les locuteurs utilisent des éléments linguistiques provenant de différentes langues ou variétés linguistique dans leur discours c'est-à-dire l'utilisation simultanée de deux langues ou plus au sein d'une même conversation par exemple l'utilisation d'un mot ou plus appartenant à une langue B à l'intérieur d'une phrase qui appartient à une langue A. Ce phénomène linguistique est expliqué par Poplack comme suit : « L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconque d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnées de la même façon selon les règles de leurs grammaire respective ». (Ndiassé.T, 1997 :32).

L'alternance codique peut se produire à différents niveaux linguistiques, tels que le lexique (mots individuels ou phrases entières), morphologie (affixe, marque de temps) et la syntaxe (structure grammaticales). Les locuteurs peuvent choisir de passer d'une langue à une autre pour diverses raisons, telles que l'expressivité, l'identification culturelle, la clarté du message l'effet pragmatique ou pour marquer un changement de contexte.

Il existe différentes formes d'alternance codique, allant de l'emprunt ponctuel d'un mot ou d'une phrase isolée, à l'inclusion régulière de segments entiers de discours dans une autre langue, par exemple, une personne peut commencer une phrase en kabyle puis passer à une

autre langue pour une partie du discours, puis revenir au kabyle comme il est indiqué dans le passage suivant, le locuteur alterne entre le kabyle et le français :

-Wagi mačči d **sspiru** ! wagi d **lkuddssivil**, wala **lqanun**. **D lmitr budimaMεaya**, yusa-d ad yesεeddi **libakuns-ines** deg uxxam-ines iyi-t-ixedmen **d akadu**, anεem iiii ! **Ipi**, sney ad yrey (...) Kkullec yella dagi,(**sitadir** daxel n uttafttar-nni, yenna-as), A ttxellişey-t s ccher nekkini, **Mitr Budima Mεaya** ma ur tezriđ ara.

Alternance codique est une pratique courante dans les communautés multilingues et peut être utilisée à divers contextes, tel que les conversations informelles, les discussions formelles, les médias, la littérature, la chanson et même dans le théâtre. Elle peut être utilisée par les individus bilingues ou multilingues pour naviguer entre différentes langues et s'adapter aux besoins de communication dans des environnements linguistiques diversifiés.

Il convient de noter que l'alternance codique diffère de l'interférence linguistique, où les éléments d'une langue sont involontairement intégrés à une autre langue en raison d'influence de la langue maternelle ou de l'apprentissage d'une langue étrangère. L'alternance, en revanche, est un choix délibéré et conscient des locuteurs.

Ce phénomène langagier constitue l'objet d'études de différentes disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique et la psycholinguistique

Selon la linguistique, l'alternance codique signifie l'usage fluide de deux langues ou plus au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs bilingues. Cela signifie donc que nous incluons dans l'alternance codique les cas où un locuteur parle une langue A et une autre langue B comme dans l'exemple suivant le locuteur alterne entre le kabyle et le français : Tafdist! **Ti pa ffu?**

Il est à noter que pour la sociolinguistique, l'alternance codique est un moyen qui permet aux locuteurs de marquer leur identité sociale et culturelle, leur choix linguistique peut révéler leur appartenance ethnique, leur niveau d'éducation et leur statut socioéconomique.

Il peut également être utilisé pour marquer des frontières sociales afin d'établir des relations de pouvoir entre les locuteurs, par exemple, un locuteur choisit de parler une langue minoritaire pour affirmer son identité culturelle face à un locuteur dominant qui parle une langue majoritaire ce là nous dit que l'alternance codique est motivée par le contexte social, la fonction communicative et l'identité culturelle des locuteurs.

La psycholinguistique, quant à elle, considère que l'alternance codique est un phénomène qui reflète la manière dont les locuteurs traitent et organisent les différentes langues qu'ils maîtrisent.

Ils peuvent alterner entre les langues en fonction de niveau de maîtrise dans chacune des langues, de leur familiarité avec le sujet de conversation et de leur état émotionnel. Ils optent pour l'alternance codique pour faciliter la communication et leur compréhension mutuelle entre les locuteurs, par exemple un locuteur utilise une expression, un mot dans une langue différente pour mieux s'expliquer d'une manière claire et précise comme l'indique l'exemple suivant : Mitr Budima mεana, (yenna-as) : **tisipak** amek i as-qqaren i wayagi, **sikistrasyun deppirsun**, **tapa lderwa** ad t-ṭhebsed ! Le locuteur qui parle kabyle doit inclure le français pour mieux expliquer le phénomène.

## 2-1 Les types de l'alternances codiques

Nous pouvons distinguer trois types d'alternance codique selon l'endroit de discours dans lequel elle est produite : une alternance codique intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

### 2-1-1 L'alternance intra-phrastique

Le locuteur alterne entre deux langues à l'intérieure d'une même phrase c'est-à-dire lorsqu'un élément ou un syntagme en français apparaît à l'intérieure d'un syntagme en kabyle à condition que le locuteur maîtrise les normes qui construisent les deux langues alternées. Nous avons à titre d'exemple cet énoncé :

Ma dgella lsaq-ag inek d sseh **safi** tacbaylit –agi maakka-agi tura **iban** tesa azalis **kammim alur**, achal **teswa dapri twa** .

### 2-1-2 L'alternance inter-phrastique

Désigne une alternance de langues entre des propositions indépendantes ou coordonnées à l'intérieur d'une même prise de parole, par exemple : Jeddi ybrahim, ulac nniyas kan ! xdem ayen i ak-qqarey, **ipi situ** . Dans cet énoncé le locuteur lie entre deux propositions indépendantes par deux langues différentes qui sont le kabyle et le français.

### 2-1-3 L'alternance extra-phrastique

Elle concerne une alternance de deux langues à l'intérieure d'une même prise de parole ; dans ce type d'alternance, il s'agit des expressions idiomatiques, des locutions figées et des proverbes.

Par exemple Jeddi Ybrahim, (yenna-as), ha-t-aya diyen wayeḍ **!Besmellah Rreḥman Rrahim !**.

## 2-2 Les fonctions de l'alternance codique

### 2-2-1 L'alternance codique conversationnelle

Cette alternance se produit généralement dans les conversations familiales et amicales et non pas dans des situations formelles, elle concerne les alternances spontanées qui se déroulent dans une conversation avec le même locuteur et le même sujet. À ce titre GUMPERZ (1989) distingue six fonctions de l'alternance codique dans la conversation :

#### a- La citation

L'alternance codique apparaît comme une citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de départ. Par exemple « **Hkiy-as-id, nniy-as** (j'ai lui raconté et j'ai lui dit), kum kwa, (comme quoi) **yenna-yi-d tṭbib** ilaq ad teseddīḍ ssmāna deg lakumpany (le medecin m'a dit qu'il me faut une semaine à la compagne) »

### **b- La désignation d'un interlocuteur**

Elle sert à adresser le message ou attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents. : Susem ! susem **a settutta** (Tais-toi ! Tais-toi commère)

### **c- L'interjection**

Elle consiste à marquer une interjection ou un élément phrastique dans la conversation par exemple : Wejjir, (yenna-as), **Ah bbun !** yer daxel n tecbaylit ?

### **d- La réitération**

Elle consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit ou à insister sur une certaine information.

### **e- La modalisation d'un message**

Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue.

### **f- Personnalisation vs objectivation**

L'alternance marque la présence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation ou l'objectivation du message. Ainsi lorsque le locuteur changeant de langue pour se distancer du contenu du message ou y'affirmer une certaine autorité.

Cependant cette liste de fonctions ne peut pas ni être exhaustive, ni contribuer seule à bien expliquer ce phénomène sans prendre en considération les éléments extralinguistiques qui décident parfois le choix de la langue (sociale, culturelle, identitaire.....)

D'ailleurs, cet auteur le confirme : « ... une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases de la perception de l'auditeur, ni comment affecte le processus d'interprétation. Il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extralinguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacent qui déterminent l'occurrence de l'alternance ». (GUMPERZ, 1989 :82)

À côté des fonctions dégagées par GUMPERZ, GROS JEAN propose deux autres fonctions :

### **g- La fonction emblématique et identitaire**

Elle se caractérise par l'utilisation des expressions des salutations ou d'invocation divine (hamdoullah, wellah...).

Par exemple : **Wellahi leadim** ara as-tt-id-rrey teswa akken teswa d tajdit.

Ssi Qasi, (yenna-as), **ssalam elikum!**

## *h- La fonction de marquage d'appartenance*

Cette fonction est relative à l'emploi des pronoms qui marquent l'identité de l'interlocuteur.

Par exemple : Yenna-as: "Ah, nu mesyu, eni tenwid **nekkini**, yeεğeb-iyi-lhal dagi

Safik drewcey **nekkini**, mačči **d kunwi** !

## **2-2-2 L'alternance codique situationnelle**

La fonction situationnelle de l'alternance codique ne prend pas en considération l'emploi de deux codes linguistique distincts par un même sujet parlant, mais elle permet d'identifier les changements liés aux modifications des circonstances (interlocuteur, lieu, suj

## **3- Le mélange de langue (Code mixing)**

Ce phénomène est l'un des résultats des contacts de langue, il se produit lorsqu'un locuteur bilingue utilise tour à tour deux langues qu'il maîtrise, donc il s'agit de collage de passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange codique ou en anglais « code mixing », ainsi ce changement de langue se produit dans une même phrase ou d'une phrase à l'autre.

MICHEL BLANC le définit ainsi : « L'expression mélange codique (code mixing) est généralement employé par les linguistes dans un sens très large pour désigner tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact des langues ». (MICHEL BLANC, 1997 : 207)

Le mélange codique et l'alternance codique sont deux phénomènes linguistiques qui se produisent lorsque les locuteurs utilisent plusieurs codes ou langues dans leurs discours. Bien qu'ils partagent certains traits communs, ces deux codes présentent également des divergences significatives.

Le mélange codique se produit lorsque les locuteurs intègrent des éléments d'une langue dans leur discours, sans nécessairement suivre une structure fixe ou prédéterminer. Par exemple, une personne peut utiliser principalement une langue, mais insérer occasionnellement des mots, des expressions ou des phrases dans une autre langue. Le mélange codique peut se produire à différents niveaux linguistiques, allant des emprunts lexicaux aux calques syntaxiques comme on le voit dans l'exemple suivant : ok, awi-ten **mais** err-iyi-ten-id **avant mercredi**, *ad révisigh* **cuya le week-end** agi. A partir de cet exemple nous avons constaté que le locuteur intègre le français dans son discours kabyle tout en insérant des emprunts lexicaux (week-end), (cuya), (mais) et le calque syntaxique ( ad révisigh ).

D'autre part, l'alternance codique implique un passage intentionnel et systématique d'une langue à une autre au sein de discours. Les locuteurs qui pratiquent l'alternance codique ont tendance à suivre des règles ou des schémas précis dans leurs échanges linguistiques, par exemple, ils peuvent utiliser une langue pour exprimer des concepts spécifiques, tout en basculant vers une autre langue pour exprimer des idées différentes. Par exemple : Eli n Dulu, (yewhem, yenna-as), akter n tagi !Amek !? **si pa pusibl** !

Cette dernière peut être influencé par des facteurs tels que le contexte social, la familiarité avec les langues et les motivations individuelles.

En ce qui concerne les points de convergences entre le mélange codique et l'alternance codique résident principalement dans les degrés de systématité et de contrôle exercé par les locuteurs.

Alors que le mélange codique peut être plus spontané et informel, l'alternance codique est généralement plus structurée et obéit à des règles linguistiques spécifiques. De plus, l'alternance codique est souvent liée à des contextes sociaux particuliers, tels que les interactions entre communautés bilingues ou les discours publics officiels, tandis que le mélange codique peut se produire de manière plus flexible dans divers contextes informels.

### **4- L'emprunt linguistique**

Les emprunts linguistiques sont des mots ou des expressions d'une langue adoptée par une autre langue à travers des interactions entre les individus de différentes cultures et langues. Il est défini comme : « le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de la langue c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents » (Dubois et Al ,1994 :177)

Selon le linguiste J. F. HAMERS : « L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte une autre langue, sans le traduire. » (J.F Hamers, 1997 :136)

Ces unités linguistiques finissent par rentrer dans le système linguistique de cette communauté d'accueil à force d'être utilisé par les locuteurs au seins de leurs pratiques langagières. Ils se divisent en deux grands types :

#### **4-1 Les types des emprunts**

##### **4-1-1 L'emprunt interne**

Désigne un emprunt au niveau du même système linguistique c'est-à-dire il s'agit d'emprunter des mots entre les variations et les dialectes de la même langue notamment dans des situations de diglossie ou entre les langues de spécialités et la langue générale. Il se caractérise par la facilité d'adaptation morpho-phonologique et une similitude sémantique d'un parler à l'autre.

##### **4-1-2 L'emprunt externe**

Consiste à restreindre l'opération aux langues en présence tout en ignorant les dialectes comme par exemple entre la langue française et la langue kabyle d'ailleurs ce type d'emprunt a joué un rôle très important dans le développement lexical kabyle vue que cette dernière, elle était en contact avec d'autres langues qui ont laissé leurs traces dans son système linguistique. Exemple :(Tasilt = tamarmit= marmite).

Durant l'intégration de ces emprunts, les principales composantes des deux langues peuvent être touchés sur plusieurs niveaux, à cet égard Louis Deroy distingue quatre niveaux d'intégration : « historique, phonétique, morphologique et sémantique » (L.Deroy,1980 :8).

Dans notre travail, nous nous intéresserons qu'aux trois derniers niveaux ; phonétique, morphologique et sémantique.

## **4-2 L'intégration des emprunts**

### **4-2-1 l'intégration sémantique**

Sont des mots empruntés d'une langue à une autre pour leurs sens plutôt que pour leurs formes. Ils sont souvent utilisés pour combler les lacunes lexicales dans la langue d'origine, ou pour exprimer des concepts nouveaux ou émergents.

Ils sont expliqués par (M.A. Haddadou) comme suit : « Les termes monosémiques empruntés avec leurs acceptions originelles sont rares, une fois intégré dans la langue les mots acquièrent une grande disponibilité sémantique, ils connaissent les mêmes phénomènes d'évolution que les mots berbères de et parfois s'éloignent sensiblement de leurs étymons ».( M.A.Haddadou, 2000 :254)

Par exemple : le mot kabyle (lbusta) est un emprunt français (la poste), il est emprunté pour son sens et pour combler aussi le manque lexical de ce terme dans la langue tamazight

### **4-2-2 L'intégration phonétique**

Dans ce type d'emprunts il s'agit de l'adaptation des sons à la base articulatoire de la langue emprunteuse c'est-à-dire que les mots sont empruntés pour leurs prononciations plutôt que pour leurs sens, donc ce type d'intégration se fait au niveau des consonnes et des voyelles comme dans le cas de français et du kabyle, l'écart phonologique est très apparent étant donné que les deux langues en question appartiennent à des familles différentes. À titre d'exemple sur le plan vocalique, on retrouve que celui du français est très riche par rapport à celui du kabyle qui se réduit uniquement à trois voyelles courtes « a », « u », « i », cet écart justifie parfois la déformation des mots empruntés d'ailleurs les locuteurs kabylo phone réduisent les voyelles des emprunts étrangers à l'inventaire phonétique du kabyle comme dans le mot : (déjà) /de.za / le son /e/ «é » est remplacé par /i/ « i » parce que la langue kabyle ne possède pas le son /e/ .Ces derniers sont utilisés souvent pour donner un effet exotique ou moderne à la langue d'origine, ou pour éviter les difficultés de prononciation des mots étrangers ou par insuffisance des phonèmes d'une langue donné.

### **4-2-3 L'intégration morphologique**

Dans ce type d'emprunts, il s'agit des déformations morphologiques que subissent les mots lors de leur passage de la langue source vers la langue cible, pour mieux s'adapter aux règles grammaticales de la langue d'accueil, donc on dit qu'ils sont intégrés morphologiquement. En effet, cette adaptation morphologique porte souvent sur le nombre, le genre, la dérivation et la composition des mots par exemple : le mot kabyle « tabeyyiṭ » est un emprunt français qui renvoie à « un billet d'argent », il a changé du genre, il est devenu féminin dans la langue d'accueil tout en lui ajoutant la marque du féminin propre à la langue kabyle (t...t) , le mot « utraktur » vient du mot français « tracteur » , il porte un préfixe d'état kabyle « u » qui le met dans un état d'annexion , pour les verbes selon M.A.Haddadou « les verbes sont , en règle générale ,assez bien assimilés et reçoivent tous les désinences du verbe berbère. Ils s'intègrent, selon leur forme, dans les types de conjugaison en usage dans les parlers » (M.A.Haddadou

,2000 :254) c'est-à-dire qu' ils portent des indices de personnes propre à la conjugaison kabyle avec les monèmes aspectuelles et les monèmes d'orientations spatiales. Par exemple le verbe « je décharge » se conjugue « ad disarjiy »

Ad : monème aspectuel

Disarji : le radical

Γ : indice de première personne de singulier

Donc nous avons remarqué que le pronom personnel « je » n'est pas remplacé par le pronom personnel « nekk » mais plutôt par l'indice de personne « γ », on dispose alors d'un nouveau mot français intégré et adapté aux règles du kabyle.

Ces intégrations morphologiques sont utilisées parfois pour former de nouveaux mots dans la langue emprunteuse ou pour enrichir le vocabulaire existant avec des formes alternatives.

Partant de ces trois intégrations, les emprunts berbères sont aussi classés selon le degré de leur assimilation et leur intégration aux systèmes phonétique et morphologique du kabyle.

### **4-3 Marques des emprunts linguistiques**

#### **4-3-1 Les emprunts complètement berbérisés**

« Ce sont ceux qui ont été complètement intégré sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés au mots d'origine berbère » (M.Imarazen ,2007 :31) c'est-à-dire que ces emprunts sont totalement intégrés dans la langue kabyle et parfois il est très difficile de savoir qu'il ne s'agit pas de mots d'origine berbère sauf dans le cas des recherches profondes sur son étymologie. Par exemple : tagarit (guérite) , abalku ( balcon) ...

#### **4-3-2 Les emprunts partiellement berbérisés**

Sont des emprunts qui ont subi l'influence de berbère sur le plan phonétique mais qui ont gardé la morphologie de leur langue d'origine par exemple : llakul (l'école) , dija( déjà) ...

#### **4-3-3 Les emprunts non berbérisés**

Sont des emprunts qui ont gardé leur structure telle qu'elle est dans la langue d'origine c'est-à-dire ils n'ont subi des changement phonétique ou morphologique dans la langue berbère par exemple : la radio, la télévision...

### **5- Le calque**

Le calque est un transfert linguistique d'une langue à une autre langue, il est le fruit de traduction littérale des unités lexicales et une construction transposée d'une langue source (L1) vers une langue cible (L2) Par exemple la fin de semaine est calqué de l'anglais week-end . Il se distingue de l'emprunt par sa production d'une nouvelle unité lexicale, en effet, pour J. Dubois « On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une

langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en terme formé de mot existant aussi dans la langue , il se distingue de l'emprunt proprement dit , où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte »( Dubois .J, 1994 :73-74)

Il est défini aussi comme : « une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues, il peut être ancien et figé dans la langue ou plus récent dus à l'expansion régulière du vocabulaire » (Hamers.J.F ,1997 :64).

Le contact des langues interprète la nécessité de sa présence dans le monde notamment dans un pays qui est de plus en plus connecté et d'une façon permanente. Il sert à enrichir les langues impliquées en permettant l'échange culturel et linguistique, comme il peut provoquer d'autre part la disparition de langues minoritaires et la perte de la diversité linguistique. Il est très essentiel de connaître et de comprendre les dynamiques de contexte du contact de langue pour promouvoir la diversité culturelle et la linguistique dans le monde d'aujourd'hui ce qui incite la politique linguistique inclusive à préserver et célébrer la richesse des langues humaines de tout enjeux et discrimination qui menace cette dernière.

# Chapitre II

## Cadre méthodologique

Dans le présent chapitre, nous allons aborder le cadre méthodologique de notre recherche. En premier lieu, nous allons établir une description pour notre terrain de recherche qui tourne autour du théâtre kabyle de « Mohia », ensuite, nous allons présenter le corpus et enfin, nous allons évoquer les paramètres d'analyse de ce corpus.

### **III- Cadre méthodologique**

#### **1-Le terrain de recherche**

Le théâtre est un genre littéraire qui concilie à la fois la littérature et le spectacle.

Le dictionnaire le petit Robert le définit comme : « l'art visant à représenter devant un public, selon des conventions qui ont varié avec les époques et les civilisations c'est une suite d'évènements où sont engagés des êtres humains agissant et parlant ( le petit Robert,1990 :1956).

IL remonte à l'antiquité grecque dans un contexte religieux où les grecs l'utilisent pour honorer leurs dieux et héros, au fil du temps il a évolué, il renait au Moyen Age dans les églises ; il est associé à la transmission des leçons morales au nom de la renaissance, ensuite, il est devenu populaire en Europe là où il a commencé à se développer dans ses différentes formes tels que l'opéra et la comédie musicale.

Le théâtre se distingue des autres genres littéraires comme le roman ou la poésie par le fait qu'il ne se réduit pas au texte, mais il est présenté en scène avec un certain nombre de caractéristiques qui font de lui un type spécial, mais sa fonction ne diffère pas trop des autres genres littéraires vu qu'on entend par le théâtre divertissement , convaincre, plaire et éduquer ; en gros il représente la réalité avec un langage spécifique, celui des mots , des gestes et des signes ( mouvement , décors , musique... etc.).

En effet, l'adaptation et la réécriture sont deux formes d'écriture théâtrale que nous retrouvons tout au long de l'histoire du théâtre, tel que la tragédie grecque qui est inspirée des épopées d'Homère, les Mystères du Moyen-Age sont des illustrations de la Bible et les œuvres de Shakespeare tirent leur source de nouvelles ballades et de chroniques. Par ailleurs, dans le théâtre

kabyle de Mohia, nous retrouvons une utilisation très large de ces deux procédés, car selon ce dramaturge, la société kabyle gagnera du temps, d'énergie et d'efficacité à partir des expressions théâtrales des autres.

## **2- Le théâtre kabyle**

Le théâtre kabyle est apparu vingt ans après la naissance du théâtre algérien durant les années 1940 ; les premières tentatives de la création des pièces théâtrales diffusées en langue kabyle sur Les ondes de la radio nationale « chaine 2 » remontent à l'année 1945, vu que les auteurs Comédiens étaient des journalistes et animateurs au niveau de la chaine, radio à l'image de Cheikh Nourdine, Mohammed Hilmi, ainsi que d'autres personnages, côté de certains écrits de Blaid Ait Ali qui pourraient être qualifiés de pièces théâtrales.

Le théâtre kabyle est lié au nom de Mohand-ou-Yahia nommé « Mohia » à partir des années 1970, par ses traductions-adaptations des œuvres littéraires occidentales à l'exemple de celles de Brecht, Molière, Luigi Pirandello etc. Il a monté les premières troupes théâtrales autour de groupes d'Etudes Berbères (GEB), il a aussi adapté en 1977 « Aneggaru ad yerr tawwurt » de l'œuvre « La Décision » de Brecht, ainsi que la pièce théâtrale « Tachbaylit » de l'œuvre « La Jarre » de Luigi Pirandello et plusieurs autres pièces théâtrales existantes. C'est dans ce contexte que Saïd Chemakh affirme dans la revue "Tifin" (notre découverte) : « A partir du printemps berbère, Mohia travaille d'arrache-pied pour adapter le maximum de pièces théâtrales en kabyle. Le public n'en finit pas de demander... Mohia adapte en kabyle une nouvelle, « Le Ressuscité » du célèbre écrivain chinois Lu Xun en pièces théâtrale « Muhend U Caban ». (Saïd Chemakh, 2006 :58).

## **3 -Aperçu biographique de Mohia**

Mohia est le pseudonyme de Muhend U Yahia (1950-2004), son vrai nom est « Mohia Abdellah » ; écrivain, poète, dramaturge, adaptateur et acteur Kabyle du 20eme siècle. Il est né le 1er novembre 1950 à Azazga, issu d'une famille modeste originaire du village At Rbah (commune d'Ibudraren), dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Son père, tailleur de métier, s'installe à Azazga pour exercer sa profession. Mohia fait donc, les premiers pas de sa scolarité à Azazga, où il passait la

Grande moitié de son enfance, avant que sa famille s'installe de nouveau dans la ville de Tizi-Ouzou, où il poursuivait ses études secondaires au lycée Amirouche de Tizi-Ouzou jusqu'à 1968, il obtiendra son baccalauréat pour rejoindre l'Université d'Alger. Il a fait ses études en mathématique pour qu'il devienne ingénieur, mais en 1973, il a quitté l'Algérie pour rejoindre la France afin de poursuivre son cursus universitaire, mais avec le temps il se dirige vers le domaine de la littérature, où il s'impose petit à petit, d'abord, comme auteur littéraire puis comme dramaturge. Il participe au renouvellement de la littérature kabyle.

En effet, son répertoire dramaturgique est riche et important ; il regroupe 22 pièces théâtrales adaptées à partir des pièces de théâtre appartenant à des registres mondiaux divers comme le théâtre de l'absurde, le théâtre didactique et le théâtre comique. Ce dernier type a pour but de divertir et de faire rire le public, où l'œuvre se construit autour de thèmes réputés légers qui peuvent se prêter à la mise en place d'une rhétorique comique qui se caractérise souvent par un aspect grossier. Les pièces théâtrales de Mohia véhiculent souvent un enseignement qui remet en cause des schémas de pensées archaïques afin de libérer ces mentalités de l'obscurité dans laquelle étaient emprisonnées. En revanche, Mohia n'a pas travaillé que dans le théâtre mais il a même apporté de nouveau dans la littérature kabyle moderne, tout en touchant à tous les genres littéraires existants comme la poésie, la nouvelle, la farce etc.

Après un long chemin de travail dans la littérature kabyle, Mohia s'éteint à l'âge de 54 ans dans l'hôpital parisien suite à une lutte très longue contre sa maladie. Son décès, survenu le 07 décembre 2004, était un moment tragique pour tous ceux et toutes celles qui l'ont connu, c'est une grande perte pour la langue et la société kabyle en générale. Il a laissé derrière lui une œuvre littéraire monumentale et diversifiée, que nous pouvons prendre comme exemple et référence dans divers domaines kabyles.

#### **4- Présentation du corpus**

Notre étude se base sur la pièce théâtrale « Tachbaylit », diffusée sur la plateforme « YouTube », présentée par la troupe théâtrale « Imsebriden » de Tizi-Ouzou à l'occasion du 7ème édition du festival du film amazigh de Tlemcen du 11 au 15 janvier 2007, en collaboration avec la maison de la culture de Tizi-Ouzou. Comme nous nous sommes aussi référés au texte de cette pièce, transcrite par madame F. Hacid, dans sa thèse de doctorat intitulée « Etude sur un homme de lettres et de théâtre d'expression kabyle : Le cas de Muhend U Yehya (1950-2004) », soutenue

le 22-10-2019 à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Elle est l'une des pièces théâtrales les plus connus des travaux de Mohia ; elle est l'adaptation de la nouvelle intitulée "la Jarre" du français Jean Michel Gardian qui elle-même une adaptation de la " Jiarra " de l'Italien Luigi Pirandello (1867-1936) écrite en 1915. La version française est publiée par les éditions Callegrom en mai 1997. La musique du compositeur pianiste Russe Sergion Prokfian accompagne le texte kabyle.

En 1984, la pièce de théâtre est mise en scène le Chaoui Hama Meliani et Moussa Lebkiri et fait objet d'une première représentation en France le 13 mai 1984 par la troupe « ASALU » dans le cadre de l'ACB à la maison des Amandiers. La deuxième édition du festival du théâtre populaire de l'émigration qui se déroule en 1985 est une autre occasion que la troupe de comédiens n'a pas ratée.

En Algérie, c'est la troupe « Imsebriden », composée d'étudiants de l'université de Tizi-Ouzou qui en font plusieurs représentations et en assurent sa diffusion pour un large public ; la première représentation était pour célébrer le printemps berbère 'le 20 avril 1988' à l'université de Tizi-Ouzou.

### 6-Les paramètres d'analyses de notre corpus

Pour faire une analyse détaillée de notre corpus, nous avons réalisé une grille d'étude qui présente les trois éléments que nous allons employer pendant notre analyse

- Analyse topologique de l'alternance codique en s'appuyant sur le modèle de S. Poplack qui correspond à notre étude :
  - Alternance inter-phrastique, alternance intra-phrastique, alternance extra-phrastique
- Dégager les fonctions de l'alternance codique citées par Gumperz et Grosjean :

#### GUMPERZ :

- La citation
- La désignation d'un interlocuteur
- La réitération
- L'interjection
- La modalisation d'un message
- Personnalisation vs objectivation

#### GROSJEAN :

- La fonction emblématique et identitaire
  - La fonction de marquage d'appartenance
- 
- Faire une analyse morphosyntaxique et phonétique des emprunts.

# Chapitre III

## Analyse des alternances codiques

Ce présent chapitre portera en premier sur le degré de présence de chaque langue puis nous réaliserons une analyse formelle et quantitative des alternances codiques où nous avons basé sur la typologie de Poplack. Enfin nous passerons à l'analyse fonctionnelle de ces alternances codiques qui portera essentiellement sur les six fonctions élaborées par GUMPERTZ et les deux autres fonctions dégagées par GROSJEA.

#### IV- Analyse formelle et fonctionnelle des alternances codiques

##### 1-Alternance intra-phrastique

Passages du corpus	Traduction
<p>- Eli n Dulu, (yenna-as), <b>Ah wii !</b> ad iyi-tzeræemt nnefs deg ubrid, ney mulac xaṭi !</p> <p>- ad akent-id-izer Jeddi Yebrahim, ad tezremt ! rġumt kan ad d-iḍill <b>deg ubalku.</b></p> <p>- Hlima n tala, Ma yehwa-as, ad d-yettilli ssbeḥ tameddit <b>deg ubalku</b>, a rreb-iw! win ixeddmn ccyel-is, <b>jami yettaggad !</b></p> <p>- Tajilbant, (tenna-as), a rrebḥ a tafat ! tura, ur ay-id-isaḥ <b>ara mimpa</b> ad nyenni !</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yeffey-d yezeef, yiwen <b>ugayar</b> deg-s, wahed sebein n ssna deg lemer-is, mi d ilef, d uccen, yeffey-d s ueemmam-is, taqemġet, <b>tajilit</b>, taserwalt n wayraben, ixemmel lekmmam-is, <b>unavan ! ...)</b></p> <p>- Jeddi Yebrahim, dede duududu <b>!ad yeddisarji</b> mebla ma zriy acu iyi-d-yuwi ! ina-s ur stufay ara. Heddrey d urgaz.</p> <p>- Jeddi yebrahim, -as : (...Melmi akka yuli <b>legrad-ik</b> eni !</p> <p>- Eli n Dulu, <b>Parsk</b> keččini ur tezriḍ ara amek ...)</p> <p>- Bu Leybar-nni, (... ad ay-d-inim anda ara neddisarji ney ? ney eni dagi</p>	<p>- Ah oui! il faut disperser la moitié dans la rue si non vous ne seriez pas contentes</p> <p>- si Jeddi Yebrahim vous voit par le balcon , vous allez voir !</p> <p>-il peut nous observer matin et soir par le balcon. Oh mon dieu, quelqu'un qui fait son travail, n'a jamais à avoir peur.</p> <p>-Oh! Alors , maintenant, on n'a même pas le droit de chanter.</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (il est sorti énervé, quel gaillard ! il a un peu près soixante-dix ans, mais il est fort et rusé. Il est sorti avec son turban, un gilet, une chemise et un pantalon d'arabe, il a retroussé ses manches et en avant...).</p> <p>-Il décharge sans que je ne vérifie la marchandise ?! Dis-lui que je suis occupé, je parle avec le Monsieur.</p> <p>-Ah! Depuis quand ton grade s'est élevé ?</p> <p>- Parce que toi tu ne sais pas comment...)</p> <p>-Vous allez me dire ou est-ce qu'on peut décharger, non ?! Ou bien je vais passer la</p>

<p>ara nsey nekkini ?!</p> <p>- Bu Leybar-nni, (yenna-as), nniy-ak, fiḥel tatatata ! Fiḥel ah ! ad əddiy <b>ad ddisarjiy</b> kullec dagi deg walebəad n tɣemmar dagi, <b>ipi</b> ad ruḥey. <b>Alih !</b></p> <p>- Bu Leybar-nni, (yenna-as), Ma yeḥma uqerruy-is, nekk <b>akter-is!</b> <b>Jami</b> nemsewwaq, nefra, <b>tujur</b> d ččaqlala akkid</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as) : (...yelḥeq-iyi-d lmeyreb, yerna <b>ulyu</b> ad iyi-d-yedleb ssmah...)</p> <p>-Jeddi ybrahim, (yenna-as), <b>Si trutar</b> tura !</p> <p><b>-Labuka-nni , Mitr Budima Məana,</b> (ihedder, ifassen-is deg yigenni...)</p> <p>-Eli n Dulu, (yenna-as), <b>Ah wi</b>, d sseh, d tachbaylit n z Zit, ceyyen-ay-tt-id seg Wat Freḥ, <b>yekmandi-asen-tt</b> jeddi Ybrahim,</p> <p>- Eli n Dulu, (yewhem, yenna-as), <b>akter</b> n tagi ! <b>Amek si pa pusibl !</b></p> <p>- Ha-t-a Ssi Qasi ieedda-d, Si Qasi, <b>yettranḡi</b> aqellal, afexxar, <b>tusa !</b></p> <p>- Eli n Dulu, (iwala-ten kan yenna-asen), amek <b>dija !</b> Amek, <b>dija</b> tfukkem-d ?!</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), Acu tebyid ad am-iniy nekk ? Bedd yef uqerru, ney mulac ! <b>Tyan...</b></p>	<p>nuit ici ?</p> <p>- Pas la peine de tatata ! je vais tout décharger quelque part ici, et puis je vais partir. Allez!</p> <p>- Si tu es nerveu, moi encore plus. On n'a jamais mené un marché à terme, toujours des engueulades.</p> <p>- il arrive au coucher de soleil et au lieu de me demander des excuses...</p> <p>- Jeddi Ybrahim (lui a dit), c'est trop tard maintenant !</p> <p>-l'avocat, Maitre Boudima mâana parle les mains en air...)</p> <p>- ah oui, c'est vrai, c'est une jarre a l'huile, ils l'ont envoyé de Aît Frah, c'est jeddi Ybrahim qui la commandée</p> <p>- Ali n Dellou, (Dubitatif, lui a dit), plus grande que celle-là ! Quoi ! Ce n'est pas possible !</p> <p>- (Voilà Si Kaci qui passe), Si Kaci il répare la porcelaine, la poterie et tout ça !</p> <p>-...Comment ? Déjà ! Comment ? Vous avez déjà fini ?</p> <p>- Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Va te tenir sur ta tête, ou bien, tiens,</p>
--	--

<p>-Eli n Dulu, (yenna-as), Ihi ceyyæemt yur-s, ( dya ikemmel yuli <b>liziskali</b>, netta akked Wejjir-nni akked Bubrun</p> <p>- (... yeena <b>dabur</b> Wejjir <b>apri</b> yuyal yer Bubrun, yettaṭṭaf-iten yiwen, yiwen deg tmuxniqt...)</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yettarra-asen yiwen, yiwen), <b>Safik</b> drewcey nekkini, mačči d kunwi !(...) (<b>apri</b> yenna-asen), <b>Bbun ! ipi</b> tura, anda tella tura</p> <p>- (...) ad tt-xellsem yirkel, <b>mim</b> tilawin !</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), <b>ṭut lajurni</b> tesderdifemt, ula d kunemti !</p> <p>- Bubrun, (yenna-as), Ziy <b>siryan</b> ziy ! nezmer <b>ad tt-nerripari</b>,</p> <p>- Bubrun, (yenna-as), <b>anegzum-is yeqæed tuderwa</b>. Yerna ahat, tesæa iyisi seg zik.</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), <b>sivri, welleh</b> ar tetṭentun am nnaqus !</p> <p>- Bubrun, (yenna-as), Welleh ara d-tuyal, lukan ad tt-nefk i walebæad yessnen <b>tisipak</b> llan agad <b>yettranġin</b> aqellal-agi ?</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), <b>I wi !</b> ayyer theddreḍ kan <b>baṭel</b> ?</p>	<p>-Ali n Delou , alors vous cherchez après lui (puis il continue à monter les escaliers avec ouijir et boubroun .</p> <p>-(... il a attaqué d'abord Oujire après il s'est tourné vers Boubroune, il les prend un par un par la gorge...)</p> <p>-(...Jeddi Ybrahim leur répond un par un), cela fait que je suis devenu fou! (...) Ce n'est pas vous! (il leurs dit après ), Bon! Et puis maintenant, elle est ou?</p> <p>- Vous allez tous me payer, même les femmes !</p> <p>- toute la journée, vous tâtonnez vous aussi.</p> <p>- finalement ce n'est rien, on peut la réparer</p> <p>- la coupure est direct, tout droit, et puis, peut-être qu'elle y était déjà.</p> <p>- oui, c'est vrai, elle a de l'écho comme des cloches.</p> <p>-Je te le jure qu'elle va redevenir toute neuve,il faut qu'on la donne pour quelqu'un qui s'y connaît, tu sais pas qu'il y en a ceux qui arrangent la porcelaine</p> <p>-Ali n Doulou, (lui a dit), et oui ! Pourquoi tu parlespour rien ?!</p>
---	---

<p>- Hlima n Tala, (teawed-as), <b>ur yettkettirara</b> awal,</p> <p>-Jeddi Yebrahim, (yenna-as), <b>a bbu !</b> (yenna-as i ssi Qasi), ulac <b>mimpa mselxir.</b></p> <p>-(...) d lxedma-inu i teḥwaḡeḡ ney d <b>mselxir ?</b></p> <p>- Bubrun, (yenna-as i ssi Qasi), i leenaya-k <b>rrenḡi-ay-tt</b> a ssi Qasi s lsaq-nni-inek, <b>tisi ?</b></p> <p>- hlima n Tala, (kifkif, tenna-as), <b>jami</b> ad yesken i walebəaḡ (...)</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yenna-as), amek, acu-t uyennat-agi tura, d d d lsaq ney d <b>lxuṭuṭ lḡawiya ?</b></p> <p>-(...) nekkini ur t-uminey ara, <b>ifuk ad as-txedmeḡ lizagraf.</b></p> <p>-(...) xdem akken i ak-id-yenna, <b>ipi situ !</b></p> <p>- ad ak-iniy a ssi Qasi, ula d nekkini, ttwalem ahat ur ssiney ara, <b>mi akka walay, cukkey laqent lizagraf.</b></p> <p>- Smina n Tazart, (tenna-as), ih, ad teṭṭef <b>xir !</b></p> <p>- Ssi Qasi, (<b>tujur</b> yessexluttuc, ihedder, yenna-as), <b>cuf ah !</b> akkagi i d-qqaren medden ?</p>	<p>-Halima n Tala, (lui répète), il ne parle pas beaucoup</p> <p>-Jeddi Yebrahim, (lui a dit), ah bon ! (Il a dit à Si Kaci), même pas un bonsoir !</p> <p>- C'est de mon travail que tu as besoin, ou bien de mon bonsoir ?</p> <p>-Boubroun dit à Si Kaci), s'il te plait Si Kaci, arrange-la avec ta colle, tu sais ?</p> <p>- Halima n Tala, (elle aussi lui a dit), il ne montre jamais à quelqu'un (...)</p> <p>-Jeddi Yebrahim, (lui a dit), comment ? C'est quoi ce truc là ? C'est de la colle, ou bien de la navigation aérienne ! ?</p> <p>-moi ,je n'ai pas confiance, il faut mettre des agrafes.</p> <p>-Fais ce qu'il t'a demandé, et puis c'est tout !</p> <p>-je vais te dire Si Kaci, moi aussi, peut-être que je ne me connais pas, mais comme je vois, je crois qu'il faut des agrafes</p> <p>-Smina n Tazart, (lui a dit), oui, elle va tenir mieux !</p> <p>- (Si Kasi, toujours en train de fouiner et parler), ah oui ! C'est ce que tout le monde raconte ?</p>
---	--

<p>- Ssi Qasi, (yenna-as), <b>si ssa</b>, d baba</p> <p>-Wejjir, (yenna-as), d baba-k ah <b>!apri</b> yemla-ak amek i ilaq <b>ad t-tfabrikiđ</b> ?</p> <p>- Wejjir, (yenna-as), <b>Lgudrun</b> ! aberkan-nni ah ? Ababab !</p> <p>- Eh ! Semmeḥ-iyi kan a ssi Qasi, <b>ti sur</b> tzemređ ad d-teffyed ?</p> <p>- Wejjir, (yenna-as), <b>mi, tagi jisipa</b> icebba-yi Rebbi mectuḥ uqemmuc-is, wali kan !</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), suffey-d <b>dabur</b> afettus-ik.</p> <p>-(...) Dayen, dayen, d tuyat-iw <b>iyi-yettjinin</b>.</p> <p>-(...) <b>Wa li birbir ! wa li birbir !</b> yya-w ad twalim <b>a li birbir</b> ! a ssi Qasi yewqee dixel n tecbaylit...)</p> <p>- Bubrun, (yenna-as), tiyita am tagi tura, lukan <b>d lallutri</b>, ad nerbeḥ kan akkenni afernuḥ d ufernuḥ !</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), ah ! amek ?! Tura imi <b>terripari</b> !</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), Rḡu tura ad nwali, <b>mird</b> !</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), Amek ?<b>Safik</b> keččini, ad xesrey tacbaylit yerna ad dessen fell-i medden !</p>	<p>-Si Kaci, (lui a dit), c'est ça ! c'est mon père</p> <p>- ah, c'est ton père, après il t'a montré comment il faut le fabriquer</p> <p>- Ouejjir (lui a dit), le goudron, le noir ! Ah ! Au lalla !</p> <p>-Emm ! Excuse-moi Si Kaci tu es sûre que tu peux sortir ?</p> <p>-mais celle-là, je ne sais pas ! J'ai l'impression que son ouverture est étroite, regardes.</p> <p>-Ali n Doulou, (lui a dit), d'abord, sors ta main.</p> <p>- c'est bon, c'est bon, c'est mes épaules qui me gênent</p> <p>-oh les berbères ! Oh les berbères ! Venez voir les berbères ! Si Kaci est coincé à l'intérieure de la jarre</p> <p>- pour un tel coup, si c'était une lottry, nous allons gagner le jackpot !</p> <p>-Jeddi Ybrahim, (lui a dit), Ah comment ? Maintenant qu'elle est réparée ?</p> <p>- attends d'abord qu'on voit merde !</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (lui a dit), comment ? Cela fait que pour toi, je perds ma jarre, et les autres me prennent comme un idiot</p>
---	---

<p>- <b>mi</b> ! anwa i t-iḥbesen ? Yeḥbes iman-is weḥd-s ! <b>Sipadmafut</b> nekkini ! (yenna-as i ssi Qasi), d nekkini i k-iḥbesen ? <b>ffey-d munvyu</b> !</p> <p>-Labuka-nni, <b>Mitr BudimaMēahum</b>, (yenna-as), <b>Ikuti ! ikuti</b> ! Tura ad awen-id-iniy,</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yenna-as), amekara <b>t-llibiri</b>y ? ad rzeḡy tacbaylit ?</p> <p>- Labuka-nni, (yenna-as);" a ssi Qasi!<b>il fu kamim</b> ad tezreḡ anda teggared iman-ik neḡ aha...":</p> <p>-Jeddi Yebrahim yenna-a-as :<b>safi</b> tura ilaq ad <b>iyi tt id-yerumbursi</b></p> <p>- Jeddi yebrahim yenna-as:"<b>byan sur</b>,amek ihi!"</p> <p>- Labuka-nni yenna-as :"<b>si pur sa</b> yawen d nniḡ s gellina (...)</p> <p>- Labuka-nni yenna-as :"<b>Bu!</b> tis tlata keččini susem,tis tlata <b>sitadir</b> ačal?"</p> <p>- Ssi Qassi yenna-as:"<b>i ankur</b> wissen".</p> <p>yenna-asen: "<b>Bu! temsaw əla xir.</b>"</p> <p>- Jeddi Yebrahim, A əmmar-ik, amek tura keččini, ad iyi- terreḡ <b>ddumisil-inek</b> dagi?</p> <p>- Mitr budima mēahum(Yettaḡsa): Aa, tzemred cceyaə-d <b>llusi yespilsi</b></p>	<p>-mais, qui l'a emprisonné ? Il s'est emprisonné lui même, ce n'est pas de m'a faute à moi ! (Il a dit à Si Kaci), sort mon vieux !</p> <p>-L'avocat le Maître Boudima Mâahoum, (lui a dit), écoutez, écoutez, je vais vous dire</p> <p>-Jeddi Yebrahim, (lui a dit), comment je vais le libérer ? Je casse la jarre ?</p> <p>-L'avocat (lui a dit), Si kaci, il faut quamd même savoir où tu mets les pieds!</p> <p>-Jeddi Yebrahim (lui a dit), cela fait que maintenant, il faut me la rembourser</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (lui a dit), bien sur, et comment ?!</p> <p>- L'avocat, (lui a dit), c'est pour ça que je vous ai dit tout à l'heure (...)</p> <p>-L'avocat, (lui a dit), bon, troisièmement, toi tais-toi, troisièmement, c'est-à-dire combien ?</p> <p>-Si Kaci, (lui a dit), et encore, c'est pas sûr !</p> <p>- (...) bon ! passer une bonne soirée</p> <p>- toi, comment maintenant, tu veux élire ton domicile ici</p> <p>-Maître Boudima Mâahoum, (en rigolant), tu peux envoyer un huissier pour l'expulser</p>
--	---

<p>- Jeddi ybrahim:"Amek? amek? <b>Mi</b> a-t-a-n <b>yebliki-yi</b> tacbaylit."</p> <p>- Jeddi Ybrahim:"A <b>abandi</b>, amakru, ccmata, anwa ig xedmen <b>ssya?</b> Dkeccini ney dnekkini?<b>Ippi</b> tura (...)</p> <p>- yenna-as:"Anef -as dagi alamma dazekka şşbeh,ad izer imir.Keččini,settin alef ney <b>riyandditu</b>.(...)</p> <p>- Akk:"<b>IH,IH,bib SI Qasi!</b>"(Wejjir yewwi isurdiyen, iruh dtazla....)</p> <p>- Si Qasi;"Wala, akkeni,c leqder kan ... ah wellah a sidi,ad as-tinid yuli was!Anwa ara yid yawin <b>lacunşu?</b>(...)</p> <p>- (Yefka-as <b>akudpyi</b> !Taf taf.....truh tacc!(...) <b>ippi</b> slan-as mi teddegdeg gar icherfan .)</p>	<p>-Comment ! mais il me bloque la jarre</p> <p>-Jeddi Ybrahim, bandit ! Voleur ! Salaud ! Qui a commis la faute ? C'est toi ou c'est moi ? Et puis maintenant (...)</p> <p>- (Il lui a dit), Laisse-le ici jusqu'à demain matin, puis il verra. Soixante mille ou rien du tout.</p> <p>-tout le monde hurle Oui ! Oui ! Vive Si Kaci ! Oujjir a pris l'argent, et il s'est enfui en courant...)</p> <p>-Si Kaci, Voilà, c'est comme ça, juste par respect. Ah ! Je le jure Monsieur, on dirait que le soleil s'est levé ! qui va nous chanter une chanson ? (...)</p> <p>- il lui a donner un coup de pied, taftaftaf, elle est partie, et puis ils l'ont entendu se briser entre les rochers</p>
--	--

## 2-Alternance inter- phrastique

Passages du corpus	Traduction
<p>- (...) yer tmeḡra. Alalala ! ala lala ! seg ssbeḡ ! <b>kask sik sa ?!</b></p> <p>- Eli n dulu, Susem ! susem a <b>settutta ! ipi</b>, segremt ah(...)</p> <p>- Eli n Dulu, yenna-as), Ha-t-an yer tseylyit, ad ak-yeqqar anda <b>ara ddisarjiy ?</b></p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), aah ! <b>labuka-nni ! tenniḡ-as</b> yef tecbaylit-nni ?</p> <p>-Jeddi ybrahim, ulac nniy-as kan ! xdem ayen i ak-qqareḡ, <b>ipi situ (...)</b></p> <p>- (...) <b>labuka-nney, metr budima Mɛana</b> yewweḡ-d armi d axxam-iw, <b>ad nesterḡeb</b> yis(...) iwesawen ulac amkan, <b>ifuk dabur</b> ad nekket tabettit-nni taqdimt. <b>Ipi</b> tura, ur stufaḡ ara</p> <p>-Bu Leybar-nni, yenna-as), <b>Ih !Byansur !</b> ur weḡḡay ara.</p> <p>- (...) <b>Ifuk</b> ad zrey acu iyi-d-tewwiḡ ! <b>Ipi</b> ad tferryeḡ d timeqqunin anda ara k-iniḡ nekkini ! <b>Ipi</b> tura iruḡ lḡal</p> <p>- Eli n Dulu, (yettbeḡ-it, ad t-id-yetteḡef, yenna-as), aha ziḡen keḡḡini, <b>savapannu !</b></p>	<p>- (...) A la fête Alalala ! depuis ce matin, qu'est-ce que c'est que ca ?</p> <p>-Tais-toi, tais-toi la commère ! et puis, plus vite !</p> <p>- Ali n Delou, (a dit), il est a Tissaghlyit, il te demande où pourrait-il décharger ?</p> <p>- Ali n Delou, (a dit), tu lui as dit à propos de la jarre ?</p> <p>-Jedi Ybrahim, il n'y a rien, fais ce que je tedis et puis c'est tout.</p> <p>- Notre avocat le maître Boudima Mâana, est arrivé jusqu'à ma maison, nous devons s'occuper de lui(...), là haut, il n'y a pas de place il faut d'abord déplacer la vieille jarre. Et puis, maintenant je suis occupé.</p> <p>- Oui, bien sûr, je ne suis pas prêt</p> <p>- il faut que je vois ce que tu m'apportes, et puis tu le disperse là où je te l'indique. Et puis, maintenant il est tard.</p> <p>- Ali n Delou le suis pour le rattraper, il lui dit), ettoi ! Ça ne va pas non !</p>

<p>-(...)Wagi mačči <b>d sspiru ! wagi d lkuddssivil, wala lqanun. D lmitr budimaMɛaya</b>, yusa-d ad yesæddi <b>libakuns-ines</b> deg uxxam-ines iyi-t-ixedmen d akadu, <b>anɛem iih ! Ipi</b>, sney ad yrey (...) Kkullec yella dagi, (<b>sitadir</b> daxel n uttafttar-nni, yenna-as), A ttxellişey-t s ccher nekkini, <b>Mitr Budima Mɛaya</b> ma ur tezriđ ara.</p> <p>- Bu Leybar-nni, (yenna-as), Nekkini ttgallay deg-k <b>!Nnu ! mi savapa</b> yur-s wagi !</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yenna-as), <b>Ih ! kwa ?</b> Acu nekkini ? nniy-ak ilaq <b>ad teddicarjiđ</b> deg umkan anda ara k-iniy (...)</p> <p>- Bu Leybar-nni, mačči, <b>si pa trutar</b>, mazal snat swayee akken ad yepli yiđij. (yenna-as i <b>labuka-nni</b>), twalad tura, <b>parsek</b> netta, ilaq-as (...)</p> <p>-(...) ad k-yexzu Rebbi, eđđ argaz <b>trunkil ! wagi d Mitr Budima Mɛaya</b> nekkini ! Mačči d <b>Mitr Budima Mɛa-kkečini !</b> (yenna-as i <b>labuka-nni</b>), řader anda i as-tesmeřsiseđ, ruř, ruř <b>řtali-as</b> dihin ddaw tulmut, ad teyređ <b>Lemmund</b> yef yiman-ik. <b>Apri</b> ad nkemmel ameslay yef tecbaylit-nni(...)</p> <p>-(...) tura <b>savacuya, parsek</b>, ayagi ieeddán, ciřiřuř kan akagi, ad ak-yini anda-tt tserdunt-iw ?</p> <p>- <b>Labuka-nni, I wi</b>, akken ad n-yehmel yur-i, yer Tizi-Wezzu, ad iyi-yerz aqerruy-iw. <b>Mi, justemma</b>, yak yef wayagi i as-fkiy attafttar-ihin (...)mačči kull-ass <b>ad-iyi-yettemmirdi. Mi</b>, acu iyi-yewwin</p>	<p>- ça ce n'est pas du Spirou, c'est le code civil, le droit. C'est le maitre Boudima Mâaya, il est venu passer ses vacances chez moi, il me l'offre comme cadeaux. Et oui, je sais lire, tout est là dedans, c'est-à-dire dans le document, (il lui dit), je le paye par mois, maitre Boudima Mâaya, si tu ne le sais pas,</p> <p>- ... c'est moi qui tu menaces !?! Non ! Mais ça ne va pas celui-là !</p> <p>-Oui, quoi ? Je t'ai dit, il faut que tu décharges là où, moi, je te l'indique.</p> <p>-Mais non, ce n'est pas trop tard, il reste encore deux heures avant le coucher de soleil. Il a dit pour l'avocat, tu vois maintenant, parce que lui, il lui faut (...)</p> <p>- Que dieu te maudit, laisse l'homme tranquille, lui, c'est Maître Boudima Mâaya moi, pas Maître Boudima Mâak toi. (Il a dit à l'avocat), attention, ne l'écoute pas, aller, va, installe-toi au pied de l'arbre pour lire le Monde, après on continue la discussion à propos de la jarre.</p> <p>- Maintenant, ça va mieu, parce que, avant, pour un oui ou un non, il demande sa mule !</p> <p>-L'avocat, et oui, pour qu'il débarque chez moi à Tizi-Ouzou, et il me casse la tête. Justement, c'est pour ça que je lui avais donné le document, pour qu'il ne m'enmerde pas chaque jour, mais qu'est-ce qu'il m'a pris de venir passer une semaine</p>
--	---

<p>nekkini, ad d-ruḥey ad sēddiy dagi ssmāna. Ḥkiy-as-id, nniy-as, <b>kum kwa</b>, yenna-yi-d tṭbib ilaq ad tesēddiḍ ssmāna deg <b>lakumpany</b>, (...) <b>Alafan</b>, nniy-as, <b>bbun</b>, mi ad cerḍey fell-ak, <b>fupa ku</b> ad iyi-d-temmeslayeḍ yef kaci ḥaḡa. Tura, xemseyyam ayagi, asidi, yerwi-yi aqerruy-iw s <b>lidiskur</b>(...)</p> <p>- <b>Labuka-nni</b>, (yenna-as), yebya <b>ad yetṭaki</b> yer ccreē igad i as-tt-id-yessenzen, ad ak-yeqqar, xellṣey meyya utmanyin alef, nekkini nwiḡ ad iyi-d-ceyyēen tin meqqren <b>akter</b> n tagi !</p> <p>- Wejjir, (yenna-as), Amek ! ad truḥeḍ ! <b>savapa nnu</b> ! ay ayyul, <b>apri</b> ad as-yini d nekkni i tt-yezṣan ! Yiwen mačči <b>ad yebbuji</b>, (yenna-as i Ḥli n Dulu), keččini tura, bun, ruḥ ini-as ad d-yas ! Ney, <b>nnu !nnu</b> ! siwel-as kan syagi, eḡgeḍ ad ak-id-isel.</p> <p>- <b>I wi, parsk difwa</b>, ur teṣrimt ara kunemti, tablalact tamectitituḥt kan akagi ma tedda-d daxel n taleyt, <b>yas ini-as bqa ɛla xir</b> i tjeqdurt-im. Paf ! mi akken ara tt-gren yer tmes, ad tetṭerḍeq, <b>ipi, salam uelikumm</b> !</p> <p>- Wejjir akked Bubrūn, (kul wa yeqqar-as), nekkini ! teddreweḍ ? Kkes akkin afus-ik, <b>savapa nnu</b> !</p> <p>- Ḥli nDulu, (yenna-as), d taceqquft-agi kan i d-yekksen !<b>siryān, tivwa</b> !</p>	<p>ici ! Je lui avais raconté, comme quoi, c'est le médecin qui m'a conseillé de passer une semaine à la campagne, à la fin, je lui avais dit, bon, à condition que tu ne me parles de rien, et maintenant, depuis cinq jours qu'il me fait tourner la tête avec les discours</p> <p>- L'avocat,( lui a dit), il veut attaquer en justice ceux qui avaient vendu la jarre, il ma dit qu'il l'a payé cent quatre-ving mille, j'ai cru qu'ils allaient me ramener une plus grande que celle-là.</p> <p>- Ouedjir, (a dit), quoi ? Tu vas partir ! Ça ne va pas non ! Tu es un âne ! Après, il nous accusera de l'avoir cassé, personne ne bougera d'ici. (Il dit a Ali n Dellou) : Maintenant toi, va l'appeler. Oubien, non ! Non! Appelle-le juste par ici, crie pour qu'il t'entende.</p> <p>- Et oui, parce que des fois, vous, vous ne le savez pas, juste un miniscule caillou, s'il s'infiltré dans la pâte, tu peux dire adieu à l'objet. Paf! Dès qu'on le met au feu, elle explose. Et puis, adieu.</p> <p>- Ouejjir et Boubroun, (chaqu'un lui dit) : Moi ?! Tu es fou ? Enlève ta main, ça ne va pas non !</p> <p>- (...) c'est juste ce petit bout qu'il s'est détaché, ce n'est rien, tu vois ?</p>
--	---

<p>- Jeddi ybrahim, (dayen, <b>yerraji</b>, yenna-as), tenniḍ-iyi-d ! <b>ambisil</b> ! Acu iyi-d-tenniḍ ? Yak ma terrez wehd-s mebla ma yella win i tt-yennulen, <b>mim</b> lukan i tt-teḡḡiḍ deg tjeēbubt n ddiin gemma-k,</p> <p>-(...)ruḥ a Yebra, ruḥ ! <b>Ipi</b> Bu Leybar-nni ur zriy ara acu ixeddem ! (...) Ruḥ sefqed <b>umwa</b> ! ay aqerruy-iw ! tura nnan-iyi-d ssi Qasi ! <b>mi</b>, ula d nekk ddrewdey, <b>labuka</b> deg uxxam-iw, nekkini smeḥsisey i wigad-agi ! Ma terrez wehd-s, <b>sik</b> tesεa <b>ddifu</b> ! <b>Ddin Rrebbi-s, purṭa</b>, teṭṭentun-iyi, imi akken iyi-tt-id-wwin (...), nekkini ṭṭfey-tt. <b>San kaṭervan mil ruḥent</b> kan akka !</p> <p>-Jeddi ybrahim ,(yenna-as), nniy-ak, keččini lehdur-inek ttarra-ten yer <b>lakis diparn</b>, nekkni ad netteebbir, nessenyal, <b>iban, nnu</b> !(...)</p> <p>- (...) D keččini i <b>t-ifabrikin</b> ney d tiyin i t-id-uyeq ? (...)Jeddi Ybrahim yenna-as), enṭeq ah ! <b>Ipi</b>, sken-ay-t-id ad t-nzer,</p> <p>- <b>Bbu</b>, yenteq-d nnbi. (yenna-as) mi, ad ak-εeggney, lsaq-agi-inek, ad yeg Rebbi tewwiḍ-t-id deg <b>Bir zemzem</b>, nekkini ur t-uminey ara, <b>ifuk</b> ad as-txedmeḍ lizagraf.</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), yeḥseb iman-is ! iih ! <b>alurk</b> yerwa lmiziriya(...) Iḥder n ukermus am wagi, ad iyi-t-tlesqeq s lsaq wehd-s, <b>apri</b> ad tesludduy. Nniy-ak xdem-as <b>lizagraf ipi situ</b> ! lsaq <b>plus lizagraf</b> ! deg uxxam-iw <b>ad iyi-tekmandiḍ</b> ?</p>	<p>-Jeddi Ybrahim, (enragé a dit): Tu m'as dit?! Imbicile ! Qu'est ce que tu m'as dit ? Si elle se casse toute seule, sans qu'on la touche, même si tu la mets dans l'intestin de la religion de ta mère...)</p> <p>- Et voila Yebrah! Et puis, le marchand de la bouse de vache, je ne sais pas ce qu'il fait, va le voir au moins ! ay ma tête! Ils viennent juste de me dire que Si Kaci ! Mais moi aussi je suis dingue ! L'avocat est chez moi, et je les écoute, si elle s'est cassée toute seule, c'est qu'elle a un défaut. Bon dieu, ils l'ont cassé en la ramenant, et moi pourtant je l'ai payé cent quatre-ving mille,</p> <p>-Toi, je t'ai dit de mettre tes paroles à la caisse d'épargne, et nous on filtre, et ben non !</p> <p>-c'est toi qui l'as fabriqué, ou bien tu l'as acheté ? (...) et puis, montre-le qu'on le voit.</p> <p>- Bon ! Le prophète a parlé, mais je te préviens, ta colle là, je ne la sens pas, même si tu la ramenes du puit de Zam Zam, il faut mettre des agrafes.</p> <p>- il se prend des aires, alors qu'il crève dans la misère (...), un tel bout de cactus, et il veut le coller uniquement avec de la colle, après elle va baver. Je t'ai dit de mettre des agrafes et puis c'est tout. La colle plus les agrafes. Tu me commandes dans ma maison !</p>
--	---

<p>- (...) Win yesəan kra n tjeqdurt, <b>lizagraf</b>, yemma-tsen <b>lizagraf</b> ! jeddyemma-tsen <b>lizagraf</b> ! <b>Iwi</b> ! <b>parsksikumsa</b> ! nuhni d imeəwuja, <b>alur</b> ula d tjeqdurin-nsen d timeəwuja am nutni, xedmey-asen lsaq, dayen kan ! <b>mebla lizagraf</b>, mebla, ruḥ ini-asen keččini. Ulaq, ugin. <b>Ipi</b>, ur yi-ttağğan ara ad xedmey ccyel-iw akken ilaq lḥal. (Yeqreb yer jeddi Yebrahim, yenna-as), <b>wala</b>, ma ur ak-tt-id-rriy ara d tajdiḍt, (...)</p> <p>- (...) yuḡal yer ssi Qasi, yenna-a), tura ma yehda-k Rebbi, fiḥel tatabatata ! <b>pisk</b> akk medden qqaren-ak <b>lizagraf</b>, <b>iban</b>, <b>sik</b> laqent <b>lizagraf</b> !</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), <b>mi</b> laqent tṭuṭac ! aya ddiin Rrebbi iyi-d-yessemlalen yid-wen <b>a librubru</b> ! Mkul <b>tazagraft</b> s snat n tṭuṭac ; əcricin <b>tzagrafin</b>, rebein n tṭuṭac. <b>Alurk</b>, s lsaq weḥd-S...</p> <p>- (...) yeg Rebbi tṭuṭac, ad yeg Rebbi... la k-qqarey byiy <b>lizagraf</b>, <b>kamim</b>, d ayla-w, <b>nnu</b> (yenteq yerwid-nni i d-yezziin), kunemti, <b>alih</b>, əddimt akkin, yella ccyel dihin akkin ! <b>Ipi</b> kunwi, ad d-nessuffey tabettit-nni taqdimt, <b>alih</b> ! <b>alih</b> !</p> <p>- Ruḥen netta akked Bubrun, timyarin-nni, ruḥent <b>dija</b>, Wejṭuṭi... Ssi Qasi, <b>tuteswit yeccumasa</b>, <b>mi</b> s nnig wul(...)</p> <p>- Wejjir, (yenteq yur-s, yenna-as), cwi teffey <b>salamat</b>, d axeşsar ! Nekkini nniy-as, ass-agi ad yeḍru ubaxix. Wwet kan a ssiQasi !yebya <b>tizagrafin</b>, xdem-as <b>tizagrafin</b>, yecqak-id keččini</p>	<p>- chaque personne qui possède une vieille soupière, demande les agrafes ! Leur mère les agrafes, leur grand-père les agrafes ! Oui, parce que c'est comme ça, eux se sont des tordus, alors même leurs vieilles soupières sont tordues comme eux ! Je leurs applique la colle, et c'est fait ! Sans agrafes, sans... Va leurs dire toi. Rien, ils refusent ! et puis, ils ne me laissent pas travailler convenablement. Il s'est rapproché de Jeddi Yebrahim, puis il lui dit), voilà, si je ne te la retape pas comme neuve (...)</p> <p>- (Il s'est retourné vers Si Kaci, et il lui a dit), maintenant, si tu veux, cesse tatabatata, puisque tout le monde demande les agrafes, et ben, c'est qu'il faut les agrafes</p> <p>- mais il va falloir des trous. Au nom de dieu, qui m'a réunie avec vous les broubrou ! Chaque agrafe avec deux trous ; vingt agrafes, quarante trous. Alors qu'avec uniquement de la colle...</p> <p>- oh Dieu qu'il yait des trous ! Oh mon Dieu. Je te dis que je veux des agrafes, quand même elle m'appartient, non ! (...) Vous, allez, vous passez là-bas, il y'a du travail là-bas. Et puis vous, on va faire sortir la vieille jarre, allez ! Allez !</p> <p>- Ils sont partis, lui avec Boubroun, les vieilles sont déjà partisavant, Ouejtouti, Si Kaci, tout de suite, il a commencé, mais à contrecoeur (...)</p> <p>-( Ouejjir, en lui parlant, lui a dit), heureusement il n'y a pas eu de mal, quel Malheur ! Moi j'ai cru qu'aujourd'hui il y aura une catastrophe ! Fais-le Si Kaci, il veut les agrafes, fait lui des agrafes. Tu</p>
--	---

<p>(...) (ssi Qasi yečča-t kan s wallen, yenna-as) <b>Ah ! kter?</b></p> <p>- Wejjir, (yenna-as), <b>Wi !Wi !</b> Welleh akkagi i d-qqaren ! <b>Safik</b>, d lxelq i d-ibedden yurk ?</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), <b>Ipi</b>, tezriđ acu yellan daxel n tegrabt-agi ? <b>D Igudrun-nni</b> ideg ara tewwem yirkel !(...)</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), <b>nnu !</b> d amellal am uyefki. Xedmey-t akkenni iyi-d-yenna baba, <b>ipi</b> yeffey-d d amellal am uyefki. Asmi ara tettexttuxem daxel-is, ad tezrem <b>kiskisi ! Mi</b> win yellan dinna d aberkan, ad t-tennaled akagi s uđad-ik, <b>bla Rrebbi</b> ma teqqled ad t-id-tekksed.(...)</p> <p>-(...) yenna-as i Wejjir). <b>Bbun</b>, yya-d yer dagi tura (...) zer, ha-t-ah, <b>pitet</b>, ad tğeeled d lsaq-nni n <b>lasunatik !</b> Tura ad twaliđ. (Yexdem-as lsaq i tecbaylit-nni, i uceqquf-nni, yenna-as), ciđituh kan, ha-t-a hah !Xezzer. Citituh kan akka, <b>tivwa ?</b> Tğef mlih.</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), <b>ubliji</b> a lyađa, bac <b>ad ssiriy lizagraf</b>, <b>iba</b>, ilaq ad kecmeđ yer daxel(...), <b>bbun !</b> tura keččini, <b>bbun</b>, rđu, <b>wala</b>, awi-d tura aceqquf-nni , sers-it-id akka, <b>just</b> akken yella, sleeqel, <b>vwala</b>, igerrez, (Wejjir yexdem <b>igzaktemmu</b> akken i asy-yenna Ssi Qasi, <b>yeplaki</b> fell-as aceqquf-nni i d-yekksen, dya yeffer-it sdaxel, (...)<b>tivwa ?</b> Yak ulac <b>lizagraf</b>,</p>	<p>t'en fous !</p> <p>(...) (Si Kasi le contenmple et lui dit), plus !?</p> <p>- Ouejjir, (lui a dit), oui !oui ! je te le jure que c'est ce qu'on raconte. Cela fait que c'est un spectre qui t'a apparu ?</p> <p>- Si Kaci, (lui a dit), et puis tu sais ce qu'il y'a dans ce cartable ? C'est le goudron dans lequel vous allez tous bouillir</p> <p>- Si Kaci, (lui a dit), non ! Il est blanc comme du lait, je l'ai préparé comme mon père me l'a appris, et puis, il est devenu blanc comme du lait. Le jour où vous devenez comme des miettes dedans, vous verrez qu'est-ce que c'est ? Si ce qui est là est noir, vous le touchez, comme ça avec le doigt, que Dieu, vous ne pourrai jamais l'enlever !</p> <p>- (il a dit a Ouejjir), bon ! Viens là maintenant, (...) Voilà, on dirait que c'est la collle de la SONIPEC ! tu vas voir maintenant. (Il a mis de la colle pour la jarre, pour le bout, et lui a dit), , juste un peu, voilà, regarde, juste un petit peu, tu vois ? Tiens le bien.</p> <p>- Si Kaci, (lui a dit), c'est obligé idiot ! Pour que je puisse serrer les agrafes, et ben, j'edois rentrer à l'intérieur, (...), bon ! toi maintenant, bon, attend, voilà, donne-moi maintenant le bout, pose le comme ça, juste comme il l'était, doucement, voilà, c'est bien, (Ouejjir a fait exactement comme il lui a demandé Si Kaci, il a plaqué le bout qui s'est détaché, puis il l'avait caché dedans, (...)) Tu vois ! Il n'y a</p>
---	---

<p>jbed akk s dдин Rebbi n lǧehd-ik, ini-as ad n-yekkes ?<b>Tivwa</b> ! Ini-as ad d-yekkes !<b>S utraktur</b> ur n-ittekkes ara. <b>Bbun</b>, tura ruḥ ini-as i jeddi-k Briru, ad d-yas ad izer.</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), Tafǧist ! <b>ti pa ffu</b> ? Rǧu tura ad d-yawed jeddi Yebrahim, <b>ipi apri</b> ad nwali.</p> <p>-(...) <b>Jami</b> yella wanda tedra tagi. Ahnanana ! (yenna-as i Wejtuti), yya ad ak-ceyyeey a mmi. <b>Nnu, nnu</b>, a Bubrun, ruḥ keččini yer <b>labuka-nni, mitr budima meana</b>, d netta , d netta kan tura ara tt-iselken. Ad t-tafed yeqqar <b>lemmund</b> ddaw tulmut. Ini-as ad d-yas <b>vit</b>.(...) keččini tura <b>ur ttbuji ara</b>. (Yenna-asen i wiyad-nni), ttfet-tt kunwi. Mačči d tacbaylit <b>nurmal</b>, yezdey-itt ccitan, (Ssi Qasi yettjellib <b>tujur</b> daxel, yenna-as), qqim <b>trunkil yenel sslaltek</b> !</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yenna-as), cceyyeey yer <b>labuka</b>, tura ad d-yawed, netta ad ay-tt-id-yefru, <b>unaṭundun</b>, tacbaylit-agi-inu. *<b>Bbun ! Ipi</b>, ačal iyi-tettalased tura ? <b>Iwi</b> ! tjabred-tt zeema, (yejbed-d <b>apurtfi</b>, yeqres akk, d azuran, yeččur d lekwayed, yettcuddu s tzikert. Yekkes-d <b>tabeyyiṭ</b>(...)</p> <p>- Tura ad d-yawed <b>labuka</b>, ad d-yini. <b>Unaṭundan,wala</b>, ax ayen iyi-tettalased. (idegger-as <b>tabeyyiṭ-nni</b> yer daxel, am wakken ara tdegged tabrat yer <b>lbusta</b>).</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (mi t-iwala, yenna-as), i leenaya Rrebbi tura dya, ula d keččini tdessed, <b>a nnu !Bbun, dakur</b> tacbaylit mačči d ayla-k, <b>mi kamam</b> !</p>	<p>pas d'agrafes, n'est-ce pas ? Tir de toutes tes forces, qu'il se détache ? Tu vois ? Qu'il se détache ! Même avec un tracteur il ne se détache pas. Bon, maintenant, Brirou va appeler ton grand-père, qu'il vient voir.</p> <p>-Ali n Doulou, (lui a dit), un marteau ! te n'es pas fou ? Attends que Jeddi Yebrahim arrive, et puis après on verra</p> <p>- (Ça ne s'est jamais arrivé, Ahnanana ! (Il a dit à Ouejtouti), viens fiston, je vais t'envoyer, ou bien non ! Non ! Toi Boubroun, va voir le maître Boudima Mâana, c'est lui, maintenant c'est juste lui qui pourrait nous sauver, tu vas le trouver en train de lire le Monde au pied de l'arbre, dis-lui de venir vite. (...) Toi maintenant ne bouge pas. (Il a dit aux autres), tenez-la-vous, ce n'est pas une jarre normale, elle est hantée par le diable. (Si Kaci est toujours en train de s'agiter à l'intérieur, il lui a dit), reste tranquille, Maudite ta race !</p> <p>-Jeddi Yebrahim, (lui a dit), j'ai fait appel à l'avocat, il va arriver maintenant, lui il va nous la régler, en attendant, cette jarre est la mienne. Bon ! et puis, combien je tu dois ? et oui, soi-disant tu l'as réparée, (il a retiré un portefeuille tordu, plein de papiers, attaché avec des ficelles, et il a retiré un billet (...)</p> <p>- Maintenant, l'avocat arrive, il va nous dire, en attendant voilà, tiens ce que tu me dois, (il lui a jeté le billet à l'intérieur comme on jette une enveloppe à la poste</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (on le voyant, lui a dit), protection de Dieu, maintenant toi aussi tu rigoles, ah non ! bon, d'accord ! la jarre ne t'appartient pas, mais quand même !</p>
--	--

<p>- <b>Mitr Budima m̄ana</b>, (yenna-as), <b>tisipak</b> amek i as-qqaren i wayagi, <b>sikistrasyon deppirsun, tapa lderwa</b> ad t-ṭhebsed !</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), <b>mi !</b> anwa i t-iḥbsen ? Yehbes iman-is weḥd-s ! <b>Sipa dmafutnekkini !</b> (yenna-as i ssi Qasi), d nekkini i k-iḥbsen ? ffey-d <b>munvyu !</b></p> <p>-(...) <b>Alur</b>, tura ilaq-awen ad temranḡim. (yenteq yer Jeddi Ybrahim), yenna-as), <b>daburkeččini</b> a jeddi Ybrahim, yesteq-ak <b>ad tellibiriḡ tutswit</b> ssi Qasi.</p> <p>-<b>Labuka-nni</b>, (yenna-as), Rḡu tura keččini, eḡḡ-iyi ad kemmley, <b>bbun</b>, ulac din akkin, ney akka, ur teseid ara <b>lderwa</b> ad t-ṭhebsed dagi, <b>wi, ccreε, si kumsa !</b>(yenna-as i ssi Qasi), <b>alur</b> tura keččini, seg tama-inek, iban, tettwalased (...)</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), a bbuh ay inselmen, ur d-rriy ara s lexbar ! <b>Iban wi !</b> aḥal n yiseggasen ayagi tura nekk ttagi i <b>d lḥirfa-inu, rranḡiy, a Rebbi stafil lleh</b>, waqila eeddant rbeemeyya n tecbaliyin aka am tagi. <b>Tujur</b> seg daxel. Bac ad tzeyyred <b>lizagraf cum ilfu</b>, ilaq seg daxel ! <b>Iban, jami, jami</b> yella wasmi weq̄ey daxel n tecbaylit. <b>Alur</b> tura, ad iruh yer win i <b>as-tt-id-yeffabrikin</b>, mačči yur-i nekkini.</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), i teerurt-nni-inek, d netta diyen i <b>ak-tt-id-yeffabrikin</b>, akken <b>ad iyi-temmirdiḡdagi ? Mi lukan ad t-ṭtakiy</b> yer ccreε ! (...) <b>ammitr</b>, ad d-yawed</p>	<p>- Le maître Boudima M̄ana, (lui a dit), tu ne sais pas comment qu'on appelle ça, séquestration de personnes. Tu n'as pas le droit de l'enfermer !</p> <p>-mais qui l'a enfermé ? Ce n'est pas moi qui l'ai enfermé, il s'est enfermé tout seul. Ce n'est pas de ma faute à moi ! (Il a dit à Si Kaci), c'est moi qui t'ai enfermé ? Sort mon vieux !</p> <p>- (...) Alors, maintenant, il faut que vous vous arrangiez (Il s'est adressé à Jeddi Ybrahim, et lui a dit), d'abord toi Jeddi Ybrahim, tu dois libérer tout de suite Si Kaci,</p> <p>-L'avocat, (lui a dit), attends, maintenant, toi laisse-moi continuer ! Pas de gauche-droite, tu n'as pas le droit de l'enfermer ici, oui, la justice est comme ça ! (Il a dit à Si Kaci), alors, maintenant, de ton côté, c'est clair, tu es endetté (...)</p> <p>- Si Kaci, (lui a dit), ouh brave musulman ! je ne me suis pas rendu compte, et ben oui, il y a maintenant plusieurs années que j'exerce ce métier, j'ai peut-être arrangé, que Dieu me pardon, plus de quatre cents jarre comme cell-là. Toujours de l'intérieur. Pour bien serrer les agrafes comme il le faut, il faut le faire de l'intérieur ! Et ben, jamais, jamais je ne m'étais coincé à l'intérieur d'une jarre. Alors, maintenant, qu'il aille voir celui qui la fabriquée, pas moi !</p> <p>- Et ta bosse là, c'est lui qui la fabriquée, pour m'enmerder là, mais si je l'attaque en justice maître, (...), il vient lui avec ça bosse... ils vont rigoler sur moi, et c'est moi qu'ils vont écrouler !</p>
---	--

<p>wagi s teerurt-is...</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), <b>Nnu ! si pavri ! parsk</b>, nekkini s teerurt-agi ma ur teelimeḍ ara, nniy-ak æddant rreemeyya n tecbaliyin iyer kecmey, ffeyey-d ulabas.</p> <p>- Jeddi ybrahim yenna-as:" <b>Bu pisk terranġid-tt eban "safi-k"</b>ur tt-yuywara, terriḍ-tt-id akken tella <b>ipi</b> tura bac ad tezrey, bac ak id ssufey ur zmirey ara ad as-eiwdey <b>ad trranġiy</b> dayn <b>salam elikom a mitr!"</b>.</p> <p>-Labuka- nni yenna-as : "Tura lsaq-agi inek ma dagella d ttkeerir <b>safik</b> aqlak d abulur ay tellid ;ma dagella lsaq-agi inek d sseh <b>safi</b> tacbaylit-agi makka-agi tura <b>ibantesea</b> azal-is <b>kammim alur</b>, aḥal teswa <b>dapri twa"</b>.</p> <p>- Yenna-as : "Tili <b>dabur</b> ur d-ttafey ara iman -iw dagi, <b>parsk</b> ilaq tili <b>si pill</b> ma kecmey-d yer daxel , <b>ippi</b> , as d-arrey tacbaylit -is dtajdit (...) ?</p> <p>- Yenna-as:"<b>Ah, nu mesyu</b>,eni tenwid nekkini, yeḡeb-iyi-lḥal dagi?Ssuffey-iyi-n syagi adruhey steyratin,<b>mi</b> bacakken ad as- id- fkey settin alef nekkini.....Aqel-i nniy-ak, yas ur tṭamae ara,<b>mabujij</b> syaki.</p> <p>- <b>Bib Si Qasi!Bib Si Qasi!"</b> (Si Qasi yerfed iffassen-is ccyel n yasser earafat, yeqqar-as ):"<b>WaYYYYY SI Qasi d cumpiu....."</b></p>	<p>- non, ce n'est pas vrai, parce que moi avec ma bosse, si vous ne le savaient pas, je te dis, je suis entré dans plus de quatre cents jarres, et je suis sorti indemne</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (lui a dit), " Bon, puisque tu l'as arrangé, et ben, "cela fait qu'elle n'avait rien, tu la remets comme elle était avant et puis, maintenant pour te faire sortir d'ici, je ne pourrai pas l'arranger encore une fois, c'est fini, que la paix soit sur vous, maître !".</p> <p>- L'avocat, (lui a dit), maintenant, ta colle là, si tu te moques de nous, cela fait que tu es un voleur, si ta colle là est vraie, cela fait que cette jarre, si c'est comme ça, maintenant c'est Clair qu'elle a sa valeur quand même ! Alors, elle vaut combien d'après toi "</p> <p>- (il lui a dit), si non, d'abord, je ne me retrouverai pas ici, parce que, si non, il faut qu'elle soit pil si je rentre à l'intérieur, et puis je vais lui casser sa jarre (...)</p> <p>- (il lui a dit), ah! non monsieur, tu crois que je suis alaise à l'intérieur ? Sors-moi de là, je vais partir avec des youyous, mais pour que je lui donne soixante mille, je te le dis, ne sois pas optimiste, je ne bougerai pas d'ici.</p> <p>- Vive Si Kaci, vive Si Kaci, (...) (Si Kaci, a levé ses mains comme Yassir Arafat):"<b>WaYYYYY Si Kaci est un champion</b></p>
---	--

## 3-Alternance extra-phrastique

Passages du corpus	Traduction
<p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), ha-t-aya diyen wayeḍ ! Besmellah Rreḥman Rrahim !(...)</p> <p>- ipi ad ruḥey. Alih !</p>	<p>-et voilà encore un autre ! Nom de Dieu le miséricordieux</p> <p>-et puis, je vais partir, aller !</p>
<p>-(...) Aha, aha bbun ! bbun ! kker alih, aḥal n yicwariyen ? (ruḥen akken, ddukklen).</p> <p>-(...) Tcuf annect n Eli Ubuziḍ, Llah ibarek ...)</p>	<p>-vas-y, vas-y, bon, bon, Lève-toi ! Aller ! combien de sacs ? (Ils se sont levés et partis ensemble)</p> <p>-Elle est enflée comme Ali de Abouzid, que Dieu la bénit!</p>
<p>-(...) Ad ak-qqarey yerwi-yi aqerruy-iw, segmi d-wwḍey, mi, welleh leaḍim, azekka d abrid,)...)</p>	<p>-je te dit qu'il m'a fait tourner la tête, depuis que je suis arrivé ! Mais, je te le jure devant Dieu ! Demain je prends la route !</p>
<p>- ah, wi ! waqila yesmeḥes-iyi-d ! bbun ! yya-n.</p>	<p>- Ah oui! Je crois qu'il m'a entendu ! Bon, venez !</p>
<p>-Timyarin-nni, tacbaylit-nni ! d tidet, terrez ! laylah ilelleh Muhemmed Rrasul Llah !</p>	<p>-les vieilles, la jarre ! elle s'est cassé ? C'est vrai ? Mon Dieu ! Et Mohamed le message de Dieu !</p>
<p>-Bubrun, (yenna-as), yewwet-itt yiyisi akka ! Bla Rrebbi, ad as-tiniḍ wis wi</p>	<p>- elle s'est fissuré, mon Dieu ! On dirait que quelqu'un la frapper avec une hache</p>

<p>tt-yewwten s tqabact !</p> <p>- Smina n Tazar, (tenna-as), d lmuḥal ! ulac win i tt-yennulen !</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), alih, ma zriy mačči d kunwi !</p> <p>-(...) Paf ! mi akken ara tt-gren yer tmes, ad teṭṭerdeq, ipi, salam uelikumm !</p> <p>-(...) ad ay-yenğu Rebbi, yenğu lmumnin ! abababab !</p> <p>- (...) weḥd-s i terrez ! tebra n tlata fi tlata ar tt-txellsem akken ma tellam !</p> <p>- Eli n Dulu, (yenna-as), sivri, welleh ar teṭṭentun am nnaqus !</p> <p>-(...) ad iyi-yessuffey deg ddin n yinselmen umexluq-agi.</p> <p>- Jeddi Ybrahim, (yenna-as), a bbu ! (yenna-as i ssi Qasi), ulac mimpa mselxir.</p> <p>-(...) eḡḡ-iyi ad waliy, apri ad ak-id- iniy. Muḥammed Rrasul Lleh ! ...</p> <p>-(...) ad yeg Rebbi tewwiḍ-t-id deg Bir zemzem...</p>	<p>-Smina n Tazart, c'est de l'impossible ! personne ne la toucher !</p> <p>-Ali n Doulou, (lui a dit), allez, si je sais que se n'est pas vous !</p> <p>- (...) dès qu'on la met dans le feu, elle explose, et puis, que la paix soit sur vous !</p> <p>-que Dieu nous bénit, et bénit les croyants ababab !</p> <p>- elle s'est cassé toute seule ! je la répudie en trois fois que vous allez me la payer tous</p> <p>-c'est vrai, je le jure, elle avait de l'écho comme une cloche</p> <p>- Il va me faire sortir de la religion musulmane cet homme !</p> <p>-Jeddi Ybrahim, (lui a dit), ah bon ! (Il a dit à Si Kaci), même pas un bonsoir</p> <p>-laisse-moi voir, puis je te le dirai, Mohamed messenger de Dieu !</p> <p>-Même si tu l'as ramènes du puit de Zam Zam!</p>
---	--

<p>-Ssi Qasi, (yenna-as), ssalam elikum!</p> <p>- Jeddi Yebrahim (yenna-as), Nniy-ak, nnu ! Bismellah Rrehman Rrahim ! (...)</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yenna-as), Muħemmed Rrasul Llah ! Awwah ! yeqqur uqerruy-is(...)</p> <p>- Ssi Qasi, (yenna-as), Yeneel şsbuħ-ik !</p> <p>- (...) ad t-tennaled akagi s uđad-ik, bla Rrebbi ma teqqled ad t-id-tekkseđ. Lukan ad tellesqed icenfiren-is yis-s, bla Rrebbi ma teqqled ad d-tiniđ Aaa !</p> <p>- Wejjir, (yenna-as), Ah bbun ! yer daxel n tecbaylit ?</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (yenna-as), I Rebbi-inek keččini alur ! Yeneel sslaltek ! Amek ? Ur tektaleđ ara taerurt-ik uqbel ad tkecmeđ yer daxel ?</p>	<p>- Si Kasi, (lui a dit), que la paix soit sur vous !</p> <p>-Jeddi Yebrahim, (lui a dit), je t'ai dit non ! Nom de Dieu le miséricordieux !</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (lui a dit), Mohamed messenger de Dieu ! Ah non ! Quel têtú !</p> <p>-Si Kaci, (lui a dit), Maudite ta rencontre</p> <p>- que tu la touches juste comme ça avec ton doigt que Dieu je n'ai pas confiance que tu l'enlèves, si tu colle tes lèvres avec, que Dieu je n'es pas confiance que tu dises ahhhh une autre fois</p> <p>-Ouejjir, (lui a dit), ah bon ! à l'intérieure de la jarre ?</p> <p>- Jeddi Yebrahim, (lui a dit), et ton Dieu à toi aussi alors, maudite ta race ! Comment tu n'as pas mesuré la largeur de ton dos avant de te mettre dedans ?</p>
--	---

<p>- (...) Yekkes-d tabeyyiṭ, Sselli          ɛennabi ! (yenna-as), kunwi ṭhedrem,          wala, xellsey-t !</p> <p>- (...) ffey-d munvyu !</p> <p>- (...) aḥal n yiseggasen ayagi tura          nekk ttagi i d lḥirfa-inu, rranḡiy, a          Rebbi stafil lleh, waqila ɛeddant          rbeemeyya n tecbaliyin aka am tagi</p> <p>- (...) bac ak id-ssufey ur zmirey ara          ad as-eiwdey ad rranḡiy dayen salam          elikom a mitr!"</p> <p>- (...) Wellahi leādim ara as-tt--id -          rrey tecbaylit-is d tajdit. Wellahi          leādim ara as-tt-id-rrey teswa akken          teswa d tajdit.</p> <p>- (...) Yewweḍ-d yer tecbaylit-          nni:"Ax!! yeneel slalet-k!"</p> <p>-(...) (Si Qasi yerfed iffassen-is ccyel n          yasser ɛarafat, yeqqar-as          ):"WaYYYYY SI Qasi d cumpiu....."</p>	<p>- (...) Il tire un billet, louange au prophète !          (Il lui dit), vous, vous êtes témoin, voilà, je          l'ai payé !</p> <p>- (...) sort mon vieux !</p> <p>-depuis plusieurs années maintenant que          j'exerce ce métier ! J'ai arrangé, pardon à          Dieu, peut-être plus de quatre-cens jarres          comme celle-là !</p> <p>-Pour que je te sors, je ne peux pas          l'arranger encore une autre fois , c'est bon,          que la paix de Dieu sois sur vous , maître !</p> <p>- je le jure Dieu est grand ! Je vais la lui          remettre comme neuve sa jarre. Je le jure,          Dieu est grand ! Je vais la lui remettre à sa          valeur initiale</p> <p>- (...) il est arrivé devant la jarre, tiens !!          Maudite ta race !</p> <p>-(...) (Si Kaci, a levé ses mains comme          Yassir Arafat ):"WaYYYYY Si Kaci est un          champion</p>
--	--

L'usage alternatif des trois langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe avec ses deux formes (classique et dialectal), tout au long de la pièce théâtrale peut s'expliquer par la compétence linguistique du dramaturge, d'ailleurs nous constatons qu'il recourt à l'utilisations des trois types d'alternances, à savoir : intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

En effet, pour faire une comparaison entre le degré de réalisation de chacun de ces types, nous avons compté le nombre d'expressions alternés dans les passages relevés du corpus.

#### 4- La présentation des résultats obtenus

Dans le tableau suivant, nous allons présenter le nombre et le pourcentage des alternances employées dans notre corpus :

Types d'alternances	Nombre de passages	Pourcentage
- Alternance intra-phrastique	70	46,97 %
- Alternance inter-phrastique	55	36,91 %
- Alternance extra-phrastique	24	16,10 %

A partir du tableau ci-dessus, nous avons constaté que le type d'alternance dominant dans notre corpus est celui de « l'intra-phrastique » avec 70 passages alternés, soit un taux de 46,97%, ensuite, il vient le type « inter-phrastique » dans un deuxième lieu avec 55 passages alternés, soit le taux de 36,91%, et en troisième et dernier lieu, nous avons le type « extra-phrastique », le moins présent dans notre corpus avec 24 passages alternés, soit le taux de 16,10%

D'après les résultats obtenu pendant notre analyse, nous avons remarqué la domination du type intra- phrastique dans notre corpus et ce-là réfère à la prépondérance des éléments grammaticaux (des mots en français et en arabe) à l'intérieure d'un seul et même énoncé amazigh comme ils sont utilisés par le dramaturge dans la pièce théâtrale abordée.

Dans ce contexte, les informations clés sont contenues à l'intérieur de la phrase elle-même, sans dépendre de phrases environnantes pour leur compréhension, qui signifie que le mélange des deux langues s'effectue au sein du même énoncé, ceci permet à l'auteur de jongler avec les deux langues sans altérer le sens.

Cette domination est souvent participée à une structure syntaxique complexe ou les subordinés, les compléments, et les modificateurs sont disposés convenablement pour créer une unité de sens autonome qui permet d'avoir une clarté et une précision.

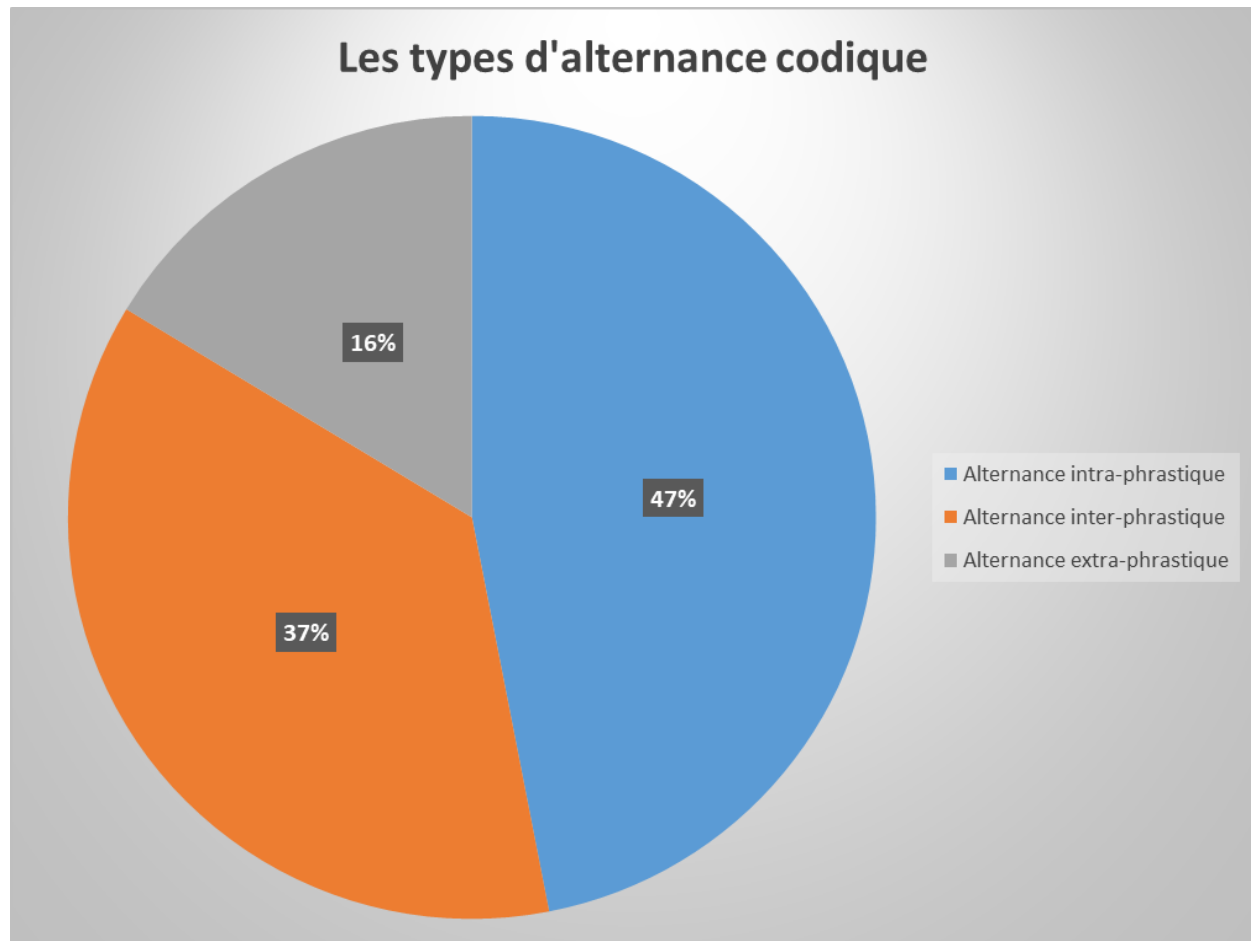
D'autre part, il convient de noter que la majorité des alternances linguistiques s'effectue entre le français et le kabyle en raison de plusieurs facteurs.

En premier lieu, l'insuffisance linguistique que la langue tamazight subit dans la majorité des cas malgré sa richesse au niveau de la langue.

En second lieu, la mise en exergue de la langue française. C'est la langue officielle de l'Algérie, hérité de la colonisation française celui qui confère un statut privilège dans de nombreux domaines de la vie publique, de l'éducation à l'administration. En parallèle le kabyle est la langue maternelle de la population berbère, qui constitue une part importante de la population algérienne.

Cette alternance est donc liée à la nécessité de s'adapter à différents contextes sociaux et communicationnels.

A partir de tableau ci-dessus nous avons représenté les résultats sous forme de figure qui suit :



## 5-Les fonctions de l'alternance codique

Afin de dégager les fonctions de l'alternance codique présentés dans notre corpus, nous appuyons sur les six fonctions énumérées par GUMPURZ qui sont : les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, la réitération, la modalisation d'un message et la personnalisation versus objectivation. Selon GUMPERZ ces dernières considérées comme une des étapes fondamentales dans l'analyse de l'alternance codique.

### 5-1 Les citations et les discours rapportés

Cette première fonction de l'alternance codique s'explique par le fait que le locuteur a voulu rapporter complètement le discours tel qu'il a été articulé, nous illustrons ce type de fonction avec des exemples relevés dans notre corpus :

Exemples:

- 1- « Hkiy-as-id, nniy-as, **kum kwa**, yenna-yi-d ṭṭbib ilaq ad tesēddiḍ ssmana deg **lakumpany**».

Dans cet exemple le dramaturge reprend l'énoncé d'un vieux nommé « jeddi ybrahim » qui adresse la parole à son avocat, tout en sauvegardant les deux langues utilisé (le kabyle et le français).

- 2- « ad ak-yeqqar, xellsey **meyya utmanyin alef**, nekkini nwiḡ ad iyi-d-cheyyēen tin meqqren **akter** tagi ! »

Dans cet extrait Mohia rapporte la parole de vieux « jeddi Ybrahim » en gardant le même discours tel qu'il est articulé, la présence des deux langues arabe et le kabyle.

### 5-2 La désignation d'un interlocuteur

Cette fonction sert à désigner un interlocuteur à qui on adresse la parole, en utilisant un adjectif ou un appellatif d'une autre langue.

À titre d'exemple :

- 1-« Susem! susem **a settutta!** ipi, Segremt ah! ad tferryemt iqecwalen-agi-nkent »

Dans cet énoncé Mohia fait appel à une formule d'appellation afin de cibler une personne qui se nomme « smina n tazart ».

- 2- « **labuka-nney** (notre avocat), **metr budima Mɛana** yewwed-d armi d axxam-iw
- 3- « ...Lukan yer ccreɛ win iyi-tt-id-yessenzen **a mmitr**, ».
- 4- « ... **Nu mesyu**, ɛni tenwid nekkini »

Dans ces trois exemples L'avocat « maitre boudima Mɛana » est l'interlocuteur ciblé.

### 5-3 L'interjection

Est un élément utilisé pour montrer le sentiment du locuteur, prononcé dans n'importe quelle langue, selon GUMPURZ « l'alternance codique sert à marquer ou indiquer une interjection ou un élément phatique » (1989, 76)

Exemples :

- 1-Éli n Dulu, (yenna-as) « ... **Ah wii!** ad iyi-tzerɛemt nnefs deg ubrid, ney mulac xaṭi ».
- 2-«**bbun!** ad yeşşer Rebbi tameddit daya!").
- 3-« ... **Ibah**, yya-n ihi yya ah! »
- 4-« ...**Ah wi**, d sseḥ, d tacbaylit n zzit , ceyyen-aḡ-tt-id seg Wat Freḥ
- 5- « ...**ah wi!** waqila yesmeḥes-iyi-d! (Ah oui! apparemment il a pris ma parole en considération
- 6- « **Ah**, nu mesyu, ɛni tenwid nekkini) (Ah, non monsieur tu crois que c'est moi) »
- 7 - « **WaYYYYY SI Qasi** d cumpiu...."(si kaci est un champion) »

Dans ces exemples l'acte de parole est accompagné d'une interjection en langue française pour que le dramaturge puisse maintenir le contact et exprimer son étonnement.

#### 5-4 La réitération

Cette fonction consiste à reformuler ou à traduire un énoncé d'une langue A à la langue B ou l'inverse, sert à insister ou à clarifier le message.

Exemples :

- 1-« Bu Leybar-nni, yenna-as):"Ih! **Byansur!** ur weεεay ara
- 2- « ...Aha, aha bbun! bbun! kker **alih**, ačhal n yicwariyen? ».

Dans ces exemples

- 1-” **Ih**” est l'équivalent de” **bien sur**” en français , et
- 2-“ **Kker** ” est l'équivalent de” **aller**” en français

L'auteur utilise les deux équivalents pour accentuer le degré d'exagération.

- « **Wi! Wi!** Welleh akkagi i d-qqaren!

Dans cet exemple, le dramaturge insiste sur la véracité de ce qu'il dit « oui **oui** et **welh akkagi** ». Il alterne un même énoncé dans les deux langues différentes en passant de la française au Kabyle.

#### 5-5 Modalisation d'un message

Selon GUMPERZ (1989 :78) « cette fonction consiste à modaliser des constructions telles que phrases et compléments de verbe, ou prédicats suivant d'une copule ».

Exemples:

- 1-« Smina n Tazart, (tenna-as) d **lmahal, ulac win i tt-yennulen!** ».
- 2- « Jeddi ybrahim yerra-as-id, netta **mačči deg ubalku i yella** , yella ukessar, **deg lhara n wadda** ».
- 3- « Si Qassi, **yettranġi** aqellal, afexxar, tusa , ! ayen i as-tefkiđ ad ak-t-id-**yejber** »
- 4- « Jeddi Ybrahim yenna-as : bu pisk **terrangīđ**-tt eban safik ur tt-yuy wara, **terriđ-tt-id akken tella** »

- 5- « Jeddi Ybrahim yenna-as : wagi d lkudd ssivil wala lqanun ».

Les énoncés ci-dessus montrent que Mohia alterne deux langues au sein d'un même énoncé pour modaliser, mieux clarifier ce qu'il veut dire.

### 5-6 Personnalisation et objectivation de message

Cette dernière signifie la différence d'implication du sujet parlant vis-à-vis de son énoncé dans le but d'affirmer son autorité ou se distancier de contenu, elle se caractérise par l'emploi des pronoms possessifs c'est-à-dire « nous, on et eux ».

Exemples :

- 1- « ur tesseïd ara **lderwa** ad t-tħebsed dagi , wi, **ccree**,si kum sa »
- 2- « tisipak amek i as-qqaren i wayagi, sikistrasyon **deppirsun**, tapa lderwa ad t-tħebsed »
- 5- « ur aḡ-id-isaħ ara **mimpa** ad nyenni! »

À côté des fonctions dégagées par Gumperz, Grosjean ajoute deux autres fonctions :

### 5-7 La fonction emblématique et identitaire

Cette fonction se caractérise par l'emploi des formules de salutations ou d'invocation de dieu comme: Bismillah Rehman Rrahim, Wellah lædim, laylah ilelah muhemed rasul allah, salam uelikum, wellah, arebbi stayfir allah.

Exemples :

- « (...) eġġ-iyi ad waliḡ, apri ad ak-id-iniy. **Muħemmed Rrasul Lleh** ! ... » (laisse moi voir après je vais te dire, mohammed messenger d'allah)
- 2- « (...) Ad ak-qqareḡ yerwi-yi aqerruy-iw, segmi d-wwdeḡ (depuis mon arrivée , il me casse la tête) , mi, **welleh læḡdim**, azekka d abrid) ... » ( mais au nom de dieu demain je vais partir ) .
- 3- « Ssi Qasi, (yenna-as), **ssalam elikum** ! (au revoir).

Le dramaturge fait appel à cette fonction identitaire pour montrer que l'Algérie est un pays musulman en employant des expressions qui appartient à la religion ; **Muħemmed Rrasul Lleh**, **welleh læḡdim** et des expressions arabes « ssalam elikum » pour signaler que se pays est aussi pluriling.

### 5-8 La fonction du marquage et d'appartenance

Cette deuxième fonction est relative à l'emploi des pronoms qui marquent l'identité et la culture de l'interlocuteur tels que :( nekkini, mɛana, mɛaya) en français (moi, avec nous, avec moi).

Exemples :

- « Alur tura , ad iruḥ yer win i as-tt-id-yeffabrikin, mačči yur-i **nekkini** »
- 2- « dabur **keččini** a jeddi Ybrahim , yesteq-ak ad tellibiriḍ tutswit ssi Qasi ».
- 3- « Mitr Budima **mɛana**, (yenna-as), tisipak amek i as-qqaren i wayagi sikistrasyon deppirsun, tapa lderwa ad t-ṭhebsed! »
- 4- « ad k-yexzu Rebbi, eḡḡ argaz trunkil wagi d Mitr Budima **Mɛaya nekkini!** Mačči d Mitr Budima **Mɛa-kkeččini** » .

# Chapitre IV

## Analyse des emprunts linguistiques

Dans ce chapitre nous nous intéressons à l'analyse des emprunts relevés dans notre corpus, cette analyse se penche sur l'incorporation de mots provenant de la langue arabe et français dans la langue donnée qui est le « tamazight ». Cette pratique connue sous le nom d'emprunt linguistique, joue un rôle crucial dans l'évolution et l'enrichissement des langues à travers le monde.

On étudie ces derniers selon leurs types, marques, intégrations notamment : la phonétique qui est l'étude des sons et la morphologie « la structure des mots ».

## V- Analyse des emprunts

Nous allons analyser ces emprunts phonétiques et morphologiques selon leurs catégories grammaticales (Noms, verbes, adverbes, adjectifs et outils grammaticaux).

### 1- Analyse des emprunts arabes

#### Noms :

-Jeddi : Nom masculin singulier. Emprunt externe arabe. Il n'est pas intégré. Emprunt non berbérisé .

-Ssut : Nom masculin singulier. Emprunt externe arabe. L'intégration morphologique la tension de la première consonne « š » et la troncation de la lettre « ج ». Emprunt partiellement berbérisé.

-Leenaya :Nom féminin singulier .Emprunt externe arabe .Il n'est pas intégré .Emprunt non berbérisé.

-ssieqa :Nom féminin singulier .Emprunt externe arabe .Il n'est pas intégré .Emprunt non berbérisé .

-nnaqus :Nom masculin singulier. Emprunt externe arabe .Il n'est pas intégré .Emprunt non berbérisé.

-lsaq :Nom masculin singulier, emprunt arabe. Il n'est pas intégré. Emprunt externe , il n'est pas intégré.Emprunt non berbérisé.

-ddunit :Nom féminin singulier. Emprunt externe arabe .Il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé .

-Yinselmen :Nom masculin pluriel .Emprunt externe arabe .Intégration morphologique ,l'ajout de la marque de pluriel « i ...n ».Emprunt partiellement berbérisé

-Umexluq : Nom masculin singulier. Emprunt externe arabe. Intégration morphologique , l'ajout de la marque d'état d'annexion « u ». Emprunt partiellement berbèrisé .

-lehdur : Nom masculin pluriel externe arabe . Il n'est pas intégré. Emprunt non berbèrisé.

-lxutut : Nom masculin pluriel. Emprunt externe arabe . Il n'est pas intégré. Emprunt non berbèrisé.

-Nnbi : Nom emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : la tension de la première consonne « n » « ن i », emprunt partiellement berbèrisé .

-Rrasul : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe , il n'est pas intégré. Emprunt non berbèrisé .

-La ilah : Nom masculin singulier emprunt externe arabe , il n'est pas intégré emprunt non berbèrisé .

-Ila lhah : nom masculin singulier, emprunt externe arabe , il n'est pas intégré .emprunt non berbèrisé.

-Ddin : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

-Mselxir : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

-Lḥal : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

-ccix : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe , l'intégration sémantique : le sens originaire le vieil homme , son sens ordinaire saint

-Bir : Nom , masculin singulier , emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berbèrisé

-Ccitan : Nom , masculin singulier , emprunt externe arabe , non intégré , la tension de la première consonne « c » , emprunt non berbèrisé .

-Lmeena : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré ,emprunt non berbèrisé .

-Lmiziriya : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré ,emprunt non berbèrisé .

-Bismillah : Nom , emprunt externe arabe ,il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé .

-Rreḥman : Nom , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré. Emprunt non berbèrisé

-Rrahim : Nom , emprunt externe arabe ,il n'est pas intégré ,emprunt non berbèrisé .

-Lxelq : Nom , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé.

εezrayen : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique ; la troncation de « **ئ** » et l'ajout de préfixe « **yen** » , emprunt partiellement berbèrisè .

-Lğehd : Nom , masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré.

Emprunt non berbérisé .

-Şşellaḥ : Nom , masculin singulier , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : la tension de la première consonne « **ş** » et la consonne « **l** » , emprunt partiellement berbérisé

- xir : Nom , masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

- llah ibarek : Nom composé ( expression idiomatique ) , emprunt externe arabe .

- Ibarek : verbe d'action , il n'est pas intégré , il n'est pas berbérisé

- Lmuḥal : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

-Meyya : Nombre , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : la tension de la consonne « **y** » , emprunt partiellement berbérisé

- utemanyin : Nombre , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque d'annexion « **u** » , emprunt partiellement berbérisé

- Leïd : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

- Settuta : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

- Lḥara : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

-lweqt : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

-Lmumnin : Nom masculin pluriel , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

- leæqel : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

-Sellum : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

- Lexla : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

-Ccreε : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- Rrebbi : Nom , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbérisé

- Wehds : Adjectif , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : remplacement de la consonne « ϕ » par la consonne « s » , emprunt partiellement berbérisé

- Lħeq : Nom Masculin singulier , emprunt externe arabe, il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- εennabi : nom composé masculin singulier, emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- Leħwayeġ : Nom masculin pluriel, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- lħirfa : Nom féminin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- lexbar : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- zeaf : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- ssuq : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- Taqsit : Nom féminin singulier, emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de féminin « t...t » , emprunt partiellement berberisé

- meskin : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- Axeşşar : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- nnefs : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : inversement des consonnes « s »et « f » , emprunt partiellement berberisé

- Şşbeħ : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , la tension de la première consonne « ş » , emprunt partiellement berberisé

- Ssna : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , la tension de la première consonne « s » , emprunt non berberisé

- leemer : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé

- Uεemmam : Nom masculin singulier , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque d'annexion « **u** » et la tension de la consonne « **m** » , emprunt partiellement berberisé

- Taserwalt : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de féminin et de minimisation « **t...t** » , emprunt partiellement berberisé

- taqdimt : Nom féminin singulier, emprunt externe arabe, l'intégration morphologique : l'ajout de la marque féminin « **t...t** », emprunt partiellement berberisé

- lǧib : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- lqanun : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- Ccher : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- Sidi : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- lmeɣreb : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- Ssmaḥ : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, la troncation de la consonne « **s** », emprunt non berberisé

- mazal : monème grammatical, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- Tṭbib : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt partiellement berberisé

- ḥaḡa : Nom féminin singulier , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt partiellement berberisé

### **Verbes :**

-Tehrem :verbe d'action .Emprunt externe arabe .L'integration morphologique (L'ajout de l'indice de personne « **t** » au prédicat « ḥrem »).Emprunt partiellement berbérisé .

-Yettberrih :Verbe d'action .Emprunt externe arabe. Intégration morphologique. L'ajout de l'indice de personne « **y** »,l'ajout de la marque de l'aoriste intensif « **tt** »,emprunt partiellement berbérisé

-yettketir : Verbe d'action. Emprunt externe arabe. L'intégration morphologique ,l'ajout de l'indice de personne « **y** », l'ajout de la marque de la marque de l'aoriste intensif « **tt** ».Emprunt partiellement berberisé

-Yeneel : verbe d'action , masculin singulier, emprunt externe arabe , il n'est pas intégré emprunt non berbèrisé .

arabe , il n'est pas intégré emprunt non berbèrisè .

-Ad iYenni : verbe d'action , masculin singulier, emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de l'aoriste simple « **ad** » , emprunt partiellement berbèrisé .

-Tenteq-d : verbe d'action, féminin singulier. Emprunt externe arabe. L'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **t** » et l'ajout de monème « **d** » , emprunt partiellement berbèrisé.

-Ccukkey : verbe d'action, masculin singulier, emprunt externe arabe, l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » et la tension de la deuxième consonne « **k** » , emprunt partiellement berbèrisé .

-Lmeena : Nom masculin singulier, emprunt externe arabe , il n'est pas intégré ,emprunt non berbèrisé .

-Tlesqed : Verbe d'action, emprunt externe arabe, intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **t... d** » . Emprunt partiellement berbèrisé .

-Yehda : Verbe d'action , emprunt externe arabe intégration morphologique : il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé .

-Cuf : Verbe d'action , emprunt externe arabe, il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

- Bqa : Verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : la troncation de la première consonne « **l** » , emprunt partiellement berbèrisé

- yeḡeel : Verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berbèrisé

- Nwiγ : Verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **γ** » , emprunt partiellement berbèrisé

- yenḡu : verbe d'action , emprunt externe arabe ; l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berbèrisé

- Şşelli : verbe d'action ; emprunt externe arabe ; l'intégration morphologique : la tension de la première consonne « **ş** » , emprunt partiellement berberisé

- xesrey : verbe d'état , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique ; l'ajout de l'indice de personne « **γ** » , emprunt partiellement berberisé

- tḡesqed : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique ; l'ajout de l'indice de personne « **t...t** » , emprunt partiellement berberisé

- ur teɛlmeɖ ara : verbe d'état , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique ; l'ajout de la marque de négation « **ur ...ara** » ainsi que l'indice de personne « **t...ɖ** » , emprunt partiellement berberisé

- yexzer : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berberisé

- ad-tt-id-nesmil : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de l'aoriste simple « **ad** » et la marque de l'aoriste intensif « **tt** » aussi l'ajout de l'indice de personne « **n** » , emprunt partiellement berberisé

- yewqee : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berberisé

- yesxeɖ : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berberisé

- tferɣemt : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque du féminin pluriel « **t...t** » , emprunt partiellement berberisé

- nkemmel : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personnes « **n** » , emprunt partiellement berberisé

- hedreɣ : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **ɣ** » , emprunt partiellement berberisé

- ad yesser : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de l'aoriste simple « **ad** » et l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berberisé

- nesterheb : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **n** » , emprunt partiellement berberisé

- ad yewzen : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de l'aoriste simple « **ad** » et l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berberisé

- yeħkan : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **y** » , emprunt partiellement berberisé

- cerɖeɣ : verbe d'action , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de l'indice de personne « **ɣ** » , emprunt partiellement berberisé

**Outils grammaticaux :**

-fi : Monème grammaticale. Emprunt externe arabe. Il n'est pas intégré. Emprunt non berberisé

-æcrin : Nombre, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berbèrisé

Kul : Monème grammatical, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré. Emprunt non berbèrisé .

-Daxel : adverbe de lieu, emprunt externe arabe, non intégré et non berbèrisé

-Yarkel : Monème grammatical, emprunt externe arabe, l'intégration morphologique : l'ajout de consonne « y » au début du mot, emprunt partiellement berbèrisé .

-Rebëin : Nombre, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré , emprunt nonberbèrisé .

-Tlatin : Nombre, emprunt externe arabe , il n'est pas intégrer , emprunt non berbèrisé

-Salamat : Adjectif , emprunt externe arabe ,il n'est pas intégrer , emprunt non berbèri

-mbaëid : Adverbe de lieu, emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de préfixe « m » , emprunt partiellement berbèrisé .

-Tajdidt : Adjectif féminin singulier, emprunt externe arabe, l'intégration morphologique : l'ajout de la marque de féminin « t...t » . Emprunt partiellement berbèrisé

- èla : Monème grammatical , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

-Leađim : Adjectif , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

-Meyya : Nombre , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : la tension de la consonne « y » , emprunt partiellement berbèrisé

- utemanyin : Nombre , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : l'ajout de la marque d'annexion « u » , emprunt partiellement berbèrisé

- Alef : Nombre , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

- Bla : Monème grammatical , emprunt externe arabe, il n'est pas intégré , emprunt non berbèrisé

- Wehds : Adjectif , emprunt externe arabe , l'intégration morphologique : remplacement de la consonne « ɖ » par la consonne « s » , emprunt partiellement berbèrisé

- stayfir allah : Expression idiomatique, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

- Rebeemya : Nombre composé, emprunt externe arabe, l'intégration morphologique « ʒ → y » et la troncation de la consonne « ʔ » , emprunt partiellement berberisé

- ulabas : monème grammatical , emprunt externe arabe, l'intégration morphologique ; l'ajout de la marque d'annexion « u » , emprunt partiellement berberisé
- sebein : Nombre , emprunt externe arabe , il n'est pas intégré , emprunt non berberisé
- Meana : monème grammatical, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé
- Bismelleh Rehman Rrahim : expression idiomatique, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé
- akter : adjectif, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé
- Meahum , meah : monème grammatical, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé
- mazal : monème grammatical, emprunt externe arabe, il n'est pas intégré, emprunt non berberisé

## 2- Analyse des emprunts français

### Noms :

- Ubalku: Nom masculin singulier . Emprunt externe français. Intégration morphologique : l'ajout de la marque d'annexion. Intégration phonétique /bal.K5→/bal. KU /, Emprunt complètement berbérisé .
- Ugayar : Nom masculin singulier. Emprunt externe Français. Intégration morphologique:l'ajout de la marque d'annexion « u » .Emprunt non berbérisé.
- Tajilit : Nom féminin singulier. Emprunt externe français. Intégration morphologique, l'ajout de la marque de féminin « t...t » au début et à la fin du mot .Emprunt partiellement berbérisé .
- legrad : Nom masculin singulier .Emprunt externe français .Intégration sémantique(le grade en français a plusieurs sens ; « degré de dignité , d'honneur dans une hiérarchie » comme aussi peut être « une unité de mesure d'angle plan égale à la centième partie d'un quadrant dans un système de division centesimale de la circonférence son symbole est gon » .Le mot grade en kabyle dans notre corpus signifie que cette personne peut prendre la parole comme il désire .( depuis quand t'es promu ).Emprunt partiellement berberisé

-Liziskali :Nom masculin pluriel .Emprunt externe français .intégration phonétique /ɛskalje→/ **ɛskalʃI** /- ».Emprunt partiellement berbérisé .

-Dabur :Adverbe .Emprunt externe , français , intégration phonétique /**dabɔr**/→**dabur** /.Emprunt partiellement berbérisé .

- Mim :Adjectif .Emprunt externe français , intégration phonologique /**mɛm**/→**mim** / . Emprunt non berbérisé .

- Lajurni :Nom féminin singulier , emprunt externe français ,l'intégration phonétique **\ʒuɛ.ne\**→**\ʒoɛ.ne\** « /u/-/o/ .Emprunt partiellement berbérisé

-lgudrun : Nom, masculin singulier. Emprunt externe français, l'intégration phonétique « /**gudrɔ̃** /→/ **gudrun**/» , Emprunt partiellement berbérisé .

-Libirbir : Nom, masculin pluriel. Emprunt externe français, intégration phonologique /**bɛɛ.bɛɛ**/→/ **biɛ.biɛ** / .Emprunt partiellement berbérisé.

-lallutri : Nom féminin singulier, Intégration phonologique / **lɔt.ɤI**/→ / **lut.ɤI** / . Emprunt partiellement berbérisé.

-Mird :Nom féminin singulier .Emprunt externe français,Intégration .Emprunt n'est pas berbérisé.

-Munvyu : Epmrunt externe français,integration phonétique/**mɔ̃n vjø** /→/**mun vju** /.Emprunt partiellement berbérisé .

-Ddumisil :Nom, masculin singulier .Emprunt externe français , intégration phonologique / **dɔ̃misil/dumisil** / . Emprunt n'est pas berbérisé.

-Llusi :Nom masculin singulier, emprunt externe français ,intégration phonétique (**h-l**),emprunt berbérisé .

-abandi :Nom masculin singulier , emprunt externe français ,il n'est pas intégration phonétique:/ **bã.de**/→ /**Bandi** / , partiellement berbérisé .

-Akudpyi : Emprunt externe français . n'est pas intégré, non berbérisé.

-Kasksiksa : : Emprunt externe français , il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Labuka :Nom masculin singulier .Emprunt externe français , intégration phonétique(V-B), emprunt n'est pas berbérisé .

-Lkudsivil : Emprunt externe français , intégration phonétique /'kɔd sivil/→/cud sivil / ,Emprunt n'est pas berbérisé.

-Libakuns :Nom féminin pluriel,emprunt externe français , intégration phonétique (v\_b), partiellement berbérisé.

-lemmund : Nom masculin singulier. Emprunt externe français ,il n'est pas intégré Emprunt n'est pas berberisé .

-lakumpani :Nom féminin singulier . Emprunt externe français , n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Alafan : Emprunt externe français , il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Lidiskur : : Emprunt externe français , il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Ambicil :Nom masculin singulier. Emprunt externe français .Il n'est pas intégré, emprunt n'est pas berbérisé .

-Puta :Nom masculin singulier , emprunt externe français ,il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé .

-Lakisdiparn : emprunt externe français , il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé

-lizagraf :Nom féminin pluriel .Emprunt externe français .Il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé.

-lasunat :Non féminin singulier , emprunt externe français , il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé .

-uttraktur :Emprunt externe français .Intégration phonétique:/ tɾaktœʁ/→/tɾaktur / ,et intégration morphologique : l'ajout de la marque d'annexion. Emprunt complètement berbérisé .

-Tipafu : Emprunt externe français , il n'est pas intégré, emprunt n'est pas berbérisé .

-apurtfi : Emprunt externe français , il n'est pas intégré, emprunt n'est pas berbérisé .

-Lbusta :Emprunt externe français , intégration phonétique (**p-b**), emprunt partiellement berberisé.

-tapa lderwa : emprunt externe français ,il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé.

#### **verbes :**

- Yeddisargi : verbe d'action. Emprunt externe français. Intégration morphologique. Il comporte la marque aspectuelle du passé, l'affixe de dérivation « yedi » du sens passif, le radical « disargi ». Emprunt partiellement berbérisé

-Yekmandi :verbe d'action. Emprunt externe français. Intégration morphologique , il comporte la marque aspectuel du passé , l'affixe de dérivation « y » du sens passif, le radical « kmandi ».

-Yettranği : verbe d'action .Emprunt externe français.Intégration morphologique , il comporte la marque aspectuel du present , l'indice de la 3eme personne masculin singulier « y »,l'affixe de dérivation « yett »le radical « rangi ».

-Tyan :verbe d'action .Emprunt externe français .Intégration phonétique /**tjɛ/tjan** /. Emprunt partiellement berbérisé.

-Nerripari :verbe d'action .Emprunt externe français. Intégration morphologique : il comporte la marque aspectuelle du passé, l'indice de la 4eme personne de pluriel « N » . Emprunt partiellement berberisé

-Tisipak : Emprunt externe ,intégration phonologique / **ty sɛ/→/TI SI/**.Emprunt partiellement berbérisé

-Ifuk : Emprunt externe , il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé

-Si ssa : Emprunt externe , intégration phonologique /**s ɛ sa /→/si sa/** .Emprunt n'est pas berbérisé .

-Tfabrikid :Verbe d'action, emprunt externe français.Intégration morphologique , il comporte la marque aspectuel du passé , l'indice de la 2<sup>eme</sup> personne singulier « **t...ɖ** »,emprunt partiellement berbirisé.

-jisipa :Emprunt, singulier externe français , intégration phonétique «/ʒə sɛ pa/→/ji si pa/ .Emprunt n'est pas berbérisé.

- yettjinin :Verbe d'action, emprunt externe français .Intégration morphologique ( l'ajout de la marque intensif « **tt** » , l'ajout de l'indice de personne « **n** ».Emprunt partiellement berbérisé.

-llibiriɣ :verbe d'action , emprunt externe français. Intégration morphologique (l'ajout de la marque l'aoriste intensif « **tt** », la marque de singulier « **y** ») Emprunt partiellement berbérisé .

-yettrumbursi : verbe d'action, emprunt externe français. Intégration morphologique (il comporte la marque aspectuelle du présent, l'indice de la 3eme personne « **y** ». Emprunt partiellement berbérisé

-Yespilsi : verbe d'action, emprunt externe français, intégration morphologique (x-s), il comporte la marque aspectuel du passé, l'indice de la 3eme personne « **y** ».Emprunt partiellement berbérisé .

-Bib : emprunt externe français, intégration phonétique (/V/ -/B/), emprunt complètement berbérisé

-Stali : Verbe d'action. Emprunt externe français, il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Yettmirdi : masculin singulier, verbe d'action, emprunt externe français. Intégration morphologique ; l'ajout de la marque l'aoriste intensif « **tt** », l'ajout de l'indice de personne « **y** ». Emprunt partiellement berbérisé.

-Yettaki : masculin singulier. Verbe d'action. Emprunt externe, intégration morphologique (l'ajout de la marque l'aoriste intensif (**tt**), l'ajout de l'indice de personne « **y** », Emprunt partiellement berbérisé.

-yebbuji : verbe d'action. Emprunt externe français, intégration morphologique, l'ajout de la marque l'aoriste intensif (**b**), l'ajout de l'indice de personne « **y** ». Emprunt partiellement berberisé .

-ifabrikin : verbe d'action. Emprunt externe français, intégration morphologique (l'ajout de l'indice de personne « n », emprunt partiellement berbérisé.

-tekmandid : verbe d'action, emprunt externe français, intégration morphologique, (l'ajout de l'indice de personne « T...d ».Emprunt partiellement berbérisé .

-Yekmasa : emprunt externe français. Verbe d'action. Intégration morphologique, l'ajout de l'indice de personne « y ...A » emprunt partiellement berbérisé.

-Tibwa : Emprunt externe français, intégration phonétique : /ty vwa /→/ti bwa /, il est partiellement berbérisé .

-Sikistrasyun dipersun : emprunt externe français, intégration phonétique /se.kes.tɁa.sjɔ̃ de pɛʁsɔ̃n /→ sekɛs.tɁa.sjun de pɛʁsuns / .Emprunt partiellement berbérisé.

### Adverbes/ Adjectifs

- Jami : Adverbe invariable. Emprunt externe français. Intégration phonétique /za .mɛ/→/za .mi / . Emprunt partiellement berbérisé.

- Mimpa :Locution adverbiale , emprunt externe français .Intégration phonétique/mɛm pa /→/mim pa / , .Emprunt partiellement berbérisé .

-Parsk :locution conjonctive .Emprunt externe français .il n'est pas intégré .Emprunt non berbérisé .

-Alih :interjection . Emprunt externe français.il n'est pas intégré. Emprunt non berbérisé .

-Tujur : Adverbe . Emprunt externe français. Intégration phonétique « /t/ →/ṭ / » , emprunt partiellement berbérisé.

- ulyu : élocution prépositive. Emprunt externe français .Intégration phonétique / oljɔ̃ /→/olju /«/o/→/u/ » . Emprunt partiellement berbérisé

- Si tru tar : Locution adverbiale. L'emprunt externe français. Non intégration phonologique /s ɛ tɁo tɁɛ /→/si tru tar/ «/ é/→/I/ » « /O/→U/ » Emprunt non berbérisé.

-Tusa : locution adverbiale. Emprunt externe, français. Il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé .

-Dija : Adverbe. Emprunt externe français. Intégration phonétique /**de.ʒa**/→ /**dI.ʒa**/. « è→i » Emprunt n'est pas berbérisé

-Dabur : Adverbe. Emprunt externe, français, intégration phonétique /**dabɔr**/→**dabur** /. Emprunt partiellement berberisé .

- Mim : Adjectif. Emprunt externe français, intégration phonologique /**mɛm**/→**mim** /. Emprunt non berbérisé .

-Siryan : Emprunt externe français, l'intégration phonétique « **ɤjɛ/ɤjan** » . Emprunt partiellement berberisé

-Tuderwa : Emprunt externe, il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé

-sivri : Emprunt externe, intégration phonologique/ **s ɛ vɛɛ**/ →/**si vɛi** Emprunt n'est pas berbérisé

-Mi : Emprunt externe, intégration phonologique /**mɛ** /→/**mi**/ .Emprunt partiellement berbérisé

-Si ssa : Emprunt externe, intégration phonologique /**s ɛ sa** /→/**si sa**/. Emprunt n'est pas berbérisé .

- kamim : Mot composé. Emprunt externe Français/**kā mɛm**/→**ka mim** /. Intégration phonétique. Emprunt partiellement /bj berbérisé

-byansur : Emprunt externe Français, intégration phonétique /**bɛ syɛ**/→/**bjan sur** /. Emprunt partiellement berbérisé .

-Sipursa ; Emprunt externe français, il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé .

-Sitadir: Emprunt externe français, il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Ankur :Adverbe. Emprunt externe français, intégration phonétique/**ā.kɔɛ**/→ **ā KUɛ** /.Emprunt partiellement berbérisé .

-ryanditu : Emprunt externe français ,il n'est pas intégration phonétique: /ʁɛ̃ dɛ tu /ɾjan di tu /Emprunt partiellement berbérisé.

-Kasksiksa : : Emprunt externe français , il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Labuka :Nom masculin singulier .Emprunt externe français , intégration phonétique(V-B), emprunt n'est pas berbérisé .

-Savapa : Emprunt externe français ,il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Sitadir : Emprunt externe français , il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-kwa : Emprunt externe français ,il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-trunkil : Adjectif. Emprunt externe français , intégration phonétique:/tʁũkil /→/ tʁaankil/ Emprunt partiellement berbérisé.

-Justemma :Adverbe .Emprunt externe français intégration phonétique :/ʒystəmã /→/ʒystəmã / , emprunt partiellement berbérisé.

-kumkwa : Emprunt externe français , n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Alafan : Emprunt externe français , il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé.

-Umwa :Emprunt externe français , il n'est pas intégré , emprunt n'est pas berbérisé.

-Putu :Nom masculin singulier , emprunt externe français ,il n'est pas intégré .Emprunt n'est pas berbérisé .

-san katerban mil :emprunt externe français, intégration phonétique (v\_b), partiellement berbérisé .

-Sikumsa :Emprunt externe français , il n'est pas intégré, emprunt n'est pas berbérisé.

-Alur :Emprunt externe français ,il n'est pas intégré.Emprunt n'est pas berbérisé .

-Tutsswit :Emprunt externe français , intégration phonétique (d\_t), emprunt partiellement berbérisé.

-Jami : Emprunt externe français , il n'est pas intégré, emprunt n'est pas berbérisé .

-nural : Emprunt externe français , il n'est pas intégré, emprunt n'est pas berbérisé .

-kamim :emprunt externe français , intégration phonétique:/kã mɛm/→**kamim** / , emprunt partiellement berbérisé.

-alur : emprunt externe français, il n'est pas intégré. Emprunt n'est pas berbérisé

## Synthèse

Après l'analyse que nous avons fait sur les emprunts relevés dans notre corpus ; Tachbaylit de Mohia, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

Nous avons constaté que l'utilisation abondance des emprunts arabe par le dramaturge dans son texte revient à leur intégration dans la langue amazighe à cause de l'ancienneté et la dominance de la langue arabe dans la société algérienne.

En effet, l'intégration de ces deux types d'emprunts ; arabe et français est remarquable sur les deux plans phonétique et morphologique. D'abord l'intégration phonétique se manifeste beaucoup plus dans les emprunts français à cause du manque de voyelles dont souffre la langue tamazight, ainsi que l'absence de certains phonèmes dans cette dernière par exemple : /p /, /v/, /o/ sont remplacés par / b/, /u/ etc. Quant à l'intégration morphologique dans les emprunts français s'explique par l'absence des articles définis et indéfinis des noms dans la langue tamazight ce qui oblige le locuteur à garder les articles des noms empruntés dans la langue emprunteuse par exemple : le grade → lgrad , l'avocat → labuka tout comme certains articles de noms sont remplacés par les marques d'annexions par exemple : Un balcon → ubalku , un tracteur → utractor .

Contrairement aux emprunts français, nous avons constatées que la présence de l'intégration phonétique dans les emprunts arabe est très faible car il n'existe pas une grande différence phonologique entre les deux langues arabe et tamazight. En revanche l'intégration morphologique domine dans ces derniers c'est-à-dire ils subissent des transformations au niveau de la forme ; pour les verbes, ils prennent les indices de personne propre à la conjugaison de langue tamazight exemple : tḥbseḍ « t...ḍ » et parfois ils prennent aussi la marque de l'aoriste simple « ad » pour exprimer le futur. Pour certains noms, ils portent les marques de féminin propre à tamazight exemple : tasqit « t...t » ainsi que les marques de pluriel comme dans l'exemple :

inselmen « i ...en » mais quelques autres emprunts , ils ont gardés leurs formes originales comme : meskin , zɛaf , lɥirfa etc.

## Conclusion générale

## Conclusion générale

Au cours de notre recherche, nous nous sommes retrouvés devant une lecture très impressionnante de l'œuvre de Mohand ou Yahia dit Mohia. Dans sa pièce théâtrale « Tachbaylit », nous avons remarqué le mélange du kabyle avec le français, ainsi que l'utilisation des passages en langue arabe dans leurs discours.

Il est certain que cette remarque a suscité, non seulement notre attention, mais aussi elle nous a poussé à creuser dans le passé et le présent, afin de découvrir les mystères de la langue amazighe ; notre langue maternelle et son attachement avec les autres langues étrangères.

De là, notre travail qui s'inscrit dans le cadre sociolinguistique s'investit sur l'utilisation de la langue française et la langue arabe dans la pièce théâtrale kabyle « Tachbaylit », où nous ne sommes pas restreintes uniquement dans l'étude linguistique de ce mélange de langues, mais aussi nous avons étudié leurs relations avec le contexte social et la vie privée du dramaturge.

Notre mémoire a pour objectif d'analyser et d'étudier les deux phénomènes linguistiques, à savoir l'alternance codique et l'emprunt linguistique dans la pièce théâtrale « Tachbayli », dans le but de savoir comment ce mélange linguistique est produit dans cette dernière. En effet, pour pouvoir atteindre cet objectif, nous avons posé une série d'interrogations et d'hypothèses sur lesquelles nous avons construit notre analyse, qui se résume comme suit :

Dans quelle mesure l'alternance codique est produite ? Quelles sont les spécificités morpho-phonologique des différents types d'emprunts utilisés par Mohia ? Pourquoi le dramaturge fait appel aux langues étrangères dans son discours théâtral ?

Pour pouvoir répondre à notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes : les langues étrangères permettent une meilleure compréhension pour son large public vu qu'elles font partie du discours quotidien des algériens, mais aussi l'intégration des emprunts comble le manque lexical dont souffre la langue amazighe et ils lui permettent d'enrichir son vocabulaire.

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons adopté un plan qui se subdivise en quatre chapitres : le premier chapitre est réservé au cadre théorique, où nous avons présenté le

## Conclusion générale

---

paysage sociolinguistique de l'Algérie, comme nous avons définis aussi les concepts théoriques qui ont une relation avec notre thème. Quant au deuxième chapitre, il est consacré au cadre méthodologique de notre travail. Ensuite, le troisième chapitre a constitué la partie analytique de notre recherche, où nous avons élaboré une analyse formelle et fonctionnelle des alternances. Enfin dans le quatre chapitre nous avons mené aussi une analyse morpho-phonologique des emprunts linguistiques, dont la présence de l'emprunt linguistique arabe et français avec divers degrés d'intégration comme : l'intégration phonologique et l'intégration morphologique.

À ce propos, nous avons constaté que la langue de base de cette pièce théâtrale est bien évidemment la langue kabyle, pendant que la langue française et la langue arabe avec ses deux formes (classique et dialectal) sont insérées alternativement avec le kabyle.

D'après cette remarque, nous avons constaté la présence prépondérante de la langue française en alternance avec le kabyle revient à plusieurs raisons : d'abord, nous avons des raisons thématiques ; parfois le lexique kabyle ne contient pas les mots qui correspondent à l'idée que le locuteur veut exprimer, pour pouvoir transmettre son idée à la façon qu'il souhaite, ainsi la langue française permet une meilleure compréhension du discours pour le public

Ensuite, nous nous retrouvons devant la réalité que le locuteur kabyle algérien est loin de pouvoir exprimer ses pensées et ses désires uniquement en kabyle, ce qui lui impose tantôt l'utilisation de la langue française qui l'accompagne depuis la naissance à cause de la place qu'elle occupe en Algérie depuis la colonisation française, tantôt la langue arabe qui s'installe depuis des siècles suite à l'islamisation et l'arabisation des pays nord africains. En sommes, nous disons que le phénomène de l'alternance codique est fort présent dans cette pièce théâtrale

À partir de notre analyse du corpus, nous avons essayé de comprendre ce phénomène d'alternance codique, où nous avons pu distinguer trois types d'alternances codique à savoir l'alternance intra-phrastique, l'alternance inter-phrastique et l'alternance extra-phrastique.

Après avoir relevé toutes les alternances codiques et les avoir classés selon leurs types, nous avons entamé l'étude fonctionnelle de ces alternances codiques en nous basant sur la théorie de GUMPERZ qui dégage six fonctions et la théorie de GROSJEAN avec deux autres fonctions ce que nous a permis de retrouver tous les différents rôles des fonctions citées par ces derniers dans notre corpus.

Dans un dernier lieu, nous avons abordé l'aspect morpho-phonologique des emprunts linguistique employés dans notre corpus. Nous avons constaté que l'utilisation abondance des

## Conclusion générale

---

emprunts arabe par le dramaturge dans son texte revient à leurs intégrations complète dans la langue amazighe ; ils sont connus par tous les locuteurs algériens kabyle à cause de l'ancienneté et la dominance de la langue arabe dans la société algérienne. Tandis que les emprunts français sont employés par le dramaturge suite à son instruction universitaire et intellectuel, mais d'une manière apparente vu que la majorité des mots empruntés du français ne sont pas très fréquent dans le parler des locuteurs algériens non instruits. En dernier lieu, nous avons conclu que le passage du kabyle au français ou à l'arabe lors de l'interprétation de la pièce théâtrale par Mohia est bel et bien déterminé par des facteurs extralinguistiques que nous pouvons résumer comme suit :La religion (la récitation des formules de prière et du coran), l'enseignement, le milieu social, la dimension historique (invasions, guerre ...), l'influence des médias et l'immigration.

En fin, nous souhaitons vraiment pouvoir arriver à bien expliquer ces phénomènes, car il ne s'agit pas uniquement de remettre en question la connaissance et la présentation de ces derniers mais aussi, en tant qu'étudiantes en science de langage, nous sommes amenées inévitablement à chercher et à creuser dans les difficultés et les lacunes qui influencent une langue précise, et que nous souhaitons communiquer dans un proche avenir avec notre langue maternelle « Tamazight ». Nous espérons que ce modeste travail soit un bout de fil qui mène vers d'autres recherches plus profondes dans ce domaine.

## Références bibliographiques

## Références bibliographiques

### Ouvrages

1. Ait Ouali, N, *Le théâtre de Mohia, Adaptation et création*, l'Odyssee, 2022.
2. Blanc, M, « Le mélange du langue » dans Moreau, M, L, *Sociolinguistique ; concepts de base*, Liège, Mardaga, 1997 .
3. Canut, C et Caubet, D, *Comment les langues se mélangent*, Harmatan, Paris, 2002 .
4. Calvet, L, J, *La Sociolinguistique*, Que sais-je, puf, Paris, 2009.
5. Deroy, L, *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, Paris, 1980.
6. Gumperz, J, *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, l'Harmatan, Paris, 1989
7. Hamers, J, F, « L'emprunt » dans Moreau, M, L, *Sociolinguistique ; concepts de base*, Liège, Mardaga 1997 .
8. Haddadou, M, A, *Le guide de la culture berbère*, Paris, Méditerranée, 2000
9. Imarazen, M, *Manuel de syntaxe berbère*, Haut –Commissariat de l'amazighité, 2007
10. Sini, Ch, *Cours de sociolinguistique*, L'Odyssee, 2015
11. Taleb Ibrahim, Kh, *Les Algériens et leur(s) langue (s)*, El hikma, Alger, 1995
12. Thiam, N, « Alternance codique » dans Moreau, M, L, *Sociolinguistique : concepts de base*, Liège, Mardaga, 1997.

### Dictionnaires

1. Rey, A et Rey, J Debov, *Le petit Robert*, Paris, 1990
2. Dubois, J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Italie, Larousse, 1994

### Articles

1. Chemakh, S, « L'œuvre de Mohia, De la traduction à l'adaptation /création » dans Revue Tifin (Notre découverte) N°2, édition Ibis press, Paris, 2006
2. Rassoul, A, *L'emprunt linguistique : légitimité, adaptations, vie et devenir*, N°7, Université de Médéa, Janvier- Juin, 2015

# Références bibliographiques

---

## Thèse

1. Hacid, F, « Etude sur un homme de Lettres et de théâtre d'expression kabyle : le cas de Mouhend U yehia (1950- 2004) », thèse de doctorat, Université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2019

## Mémoires

1. Bellabas, F et Baizid, Les *Emprunts dans les textes de Mouhend U Yehya ( Mohia)*, mémoire de master , département Amazigh ,université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou ,2017
2. Droui, N et Derriche, S, « *l'alternance codique dans le discours comique à travers l'étude de spectacle « le dernier chameau » de M. FELLAG »*, mémoire de master, département français, université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2015
3. Laoufi, A, « *Réécriture, traduction, et adaptation en littérature kabyle ; cas de Si Lehlu de Mohia »*, mémoire de master, département Amazigh, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, 2012
4. Mouzarine, Gh, « *Etude du personnage dans deux textes de Mohia ‘‘Tachbaylit et Si Lehlu’’ »*, mémoire de master, département Amazigh, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, 2013

## Sitographie

1. <https://www.youtube.com/watch?v=mGLkuxEd2hg&pp=ygUQdGFjaGJheWxpdCBtb2hpYQ%3D%3D>
2. <https://www.youtube.com/watch?v=vPfMSPKOE0&pp=ygUQdGFjaGJheWxpdCBtb2hpYQ%3D%3D>

# Annexe

## Annexe

## Tacbaylit

*Ēli n Dulu, (ieegged): "ih ! uuh ! A yessi-s n Edidi! a Wejtuṭi aah! a Ddin yemma-k! tesneyled kullec!"*

**Timyarin timcumin akken kan i d-flent i ubrid, dya susment. D lweqt n uzemmur, ssawaḍent-d azemmur s axxam, ttynnint deg ubrid. Wejtuṭi d agrud d amecṭuḥ itteddu yid-sent.**

**Smina n Tazart, (tenna-as):**"A mmi s leeqel-ik, acu yellan" ?

*Ḥlima n Tala, ay axeṣṣar-iw ay yettjeddir! Ula d netta diyen!*

*Taḡilbant, (Taḡilbant, qqaren-as Taḡilbant, axater tga annect n tjlbant; d tamecṭiṭuḥt, tenna-as), A tura ! ula d igersan, qrib ad ay reggmen deg tmurt-agi !*

*Ēli n Dulu, (yenna-as)" Ah wii! ad iyi-tzeremt nnefs deg ubrid, ney mulac xaṭi*

*Smina nTazart, (tenna-as): a mmi, acu i ak-nezry ? Nekkini a mmi, Welleh ma yeyli-yi ula d nnefs n useqqa ! "*

**Ēli n Dulu** (yenna-as):ad akent-id-iḡer Jeddi Ybrahim, ad tezremt ! rḡumt kan ad d-iḡill deg **ubalku.**

**Ḥlima n tala,** Ma yehwa-as, ad d-yettilli **ssbeḥ** tameddit deg ubalku, a rreb-iw ! win ixeddmen **ccyel-is, jami** yettaggad !

**Ēli n Dulu,** (yenna-as), ih ! Tusamt-d yer llqed n uzemmur, ney yer nnger-nkent, yer tmeyra. Alalala ! ala lala ! seg ssbeḥ ! **kask sik sa** ?!

Tajilbant, (tenna-as), a rrebḥ a tafat ! tura, ur ay-id-isaḥ ara **mimpa** ad nyenni !

**ḥlima n Tala,** (tenna-as):" susem kan, ma d rreggmat, yas ! win yettjeddiren aṭas, d win i yesean ccan, degmi i tteṃanaden akka. (i Ēli n Dulu), a negḥ-nwen, ahaw kan ! "

Smina n Tazart, Welleh ar yin-wass, ad akken-id-yesxeḍ rebbi, yerna ad teglum yis-sney !

**Ēli n dudu,:"** Susem ! susem **a settutta ! ipi,** segremt ah ! ad tferryemt iqecwalen-agi-nkent, ney ! Ney amek akagi tura ! "

Tağilbant, (tenna(as)," ad nkemmel llqed ?"

**Əli n Dulu,:**" Acu ! amek ! Əni d ass n leid tameqqrant akken ad t̄ebsemt tura kan ?! Mazal-akent sin wawwayen, alih ! hupp ! Hupp ferr̄yemt iqecwalen-nkent !

Tid-ak-nni, ruħent ad ferr̄yent iqecwalen, Wejt̄uṭi, kifkif, akken yid-sent kan i itteddu. Yiwet deg-sent, d̄ya tserreħ i wayec-is, akken ad tez̄eef Əli n Dulu, netta, Əli n Dulu, yesea cc̄yel-nniḍen. Yezzi yer ubalku-nni, yessawal :

**Yli n Dulu,** ;"Wa jeddi Yebr̄ah !Wa jeddi Yebr̄ah "

**Jeddi Yebr̄ahim,** (yerra-as-id, netta mačči deg ubalku i yella, yella ukessar, deg l̄hara n wadda, yerra-as-id), ;"acu ! ad teččeḍ aqerruy-ik ! "

**3li n Dulu,** (yenna-as), ;"a yewweḍ-d bu leybar-nni "

(**Jeddi Yebr̄ahim,** (yeffey-d yez̄eef, yiwen **ugayar** deg-s, wahed seb̄ein n ssna deg leemer-is, mi d ilef, d uccen, yeffey-d s uem̄mam-is, taqemğ̄et, **tajilit**, taserwalt n wayraben, ixemmel lekman-is, **unavan** ! i bu Leybar-nni, tura iyi-d-yelheq. Anda yella ? Anda yella yemmat yemma-s ! anda yella akka ?).

**Əli n Dulu,:**"yenna-as:"Ha-t-an yer tseȳlit, ad ak-yeqqar anda ara **ddisarjiy** ?":

**Jeddi Yebr̄ahim,** dede duududu ! **ad yeddisarji** mebla ma zriy acu iyi-d-yuwi ! ina-s ur stufay ara. Heddrey d urgaz.

**Əli n Dulu,** (yenna-as):" aah ! **labuka**-nni ! tenniḍ-as yef tecbaylit-nni ?".

Jeddi yebr̄ahim, (yečča-t s wallen, yenna-as), i keččini ! Melmi akka yuli **legrad-ik** eni !

**Əli n Dulu:**" emmm ! nniy-as kan !"

Jeddi yebr̄ahim, ulac nniy-as kan ! xdem ayen i ak-qqarey, **ipi situ** ! anda tez̄riḍ keččini wukud i heddrey ? Ney yef wacu i heddrey !

**Əli n Dulu:"Parsk** keččini ur tez̄riḍ ara amek ! Nekkin uggadey, mi aqel-i ttat̄tafey taebbud̄t-iw agad Rebbi ! Tacbaylit-ihin, anda akihin i tt-teğğid̄ dihin ! mačči d amkan-is, d taj̄did̄t, ad tt̄eddayen akk fell-as, ad tt-yewwet walebeaḍ ! aggad Rebbi, kkes-itt syihin.

, (īeeggeḍ), nniy-ak, ehe, ehee ! ğğiy-tt dihin, anef-as dihin ! **ipi** win ara tt-yennalen !

**Əli n Dulu:**"(yenna-as), a keccmen, tteff̄yden, tilawin arrac, ha-tt-an yef yimi n tewwurt.

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" ddin Rrebb ! keččini ad iyi-tesddrewdeđ ! "

**Ēli n Dulu**, (yenna-as):" **bbun** ! ad yeššer Rebbi tameddit daya !"

04mn/45mn

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" **labuka**-nney, **metr budima** Mεana yewweđ-d armi d axxam-iw, ad nesterhebb yis-s, keččini tegređ-iyi-d taluft-nniđen. Anda ara gređ Rebbi n tecbaylit-agi-inek tura ? iwsawen, ulac amkan, **ifuk dabur** ad nekkes tabettit-nni taqdimt. Ipi tura, ur stufay ara

Bu Leybar-nni, (ha-t-aya idall-d ħur-sen, yenna-asen), amek akka tura kunwi, ad ađ-d-inim anda ara **neddisarji** neđ ? neđ eni dagi ara nsey nekkini ?!"

**Jeddi Ybrahim**:"(yenna-as), ha-t-aya diđen wayeđ ! **Besmellah Rreħman Rraħim** ! a ruuħ ad texređ ! ar ulalmi d tura iyi-d-tessawdeđ ?".

**Bu Leybar-nni**, (yenna-as), : "Ih ! **Byansur** ! ur weεεay ara".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):"ihi, nekkini leemer iyi-d-yekmis walebεađ izzan deg uqelmun ! **Ifuk** ad zrey acu iyi-d-tewwiđ ! Ipi ad tferryeđ d timeqqunin anda ara k-iniy nekkini ! **Ipi** tura iruħ lħal"

**Bu Leybar-nni**, (yenna-as):"nniy-ak, fiħel tatatata ! Fiħel ah ! ad εeddiđ ad ddisarjiđ kullec dagi deg walebεađ n tjemmar dagi, ipi ad ruħey. Alih !".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):"Aha tran ! aha tran !.

**Bu Leybar-nni**, (yenna-as):" Iban, ad nwali !( Iruħ, yezεef)".

**Ēli n Dulu**, (yettbee-it, ad t-id-yettef, yenna-as):"aha ziđen keččini, **savapa nnu** !

Jeddi Ybrahim, (yenna-as), Anef-as ! anef-as !".

**Bu Leybar-nni**, (yenna-as):"Ma yeħma uqerruy-is, nekk akter-is ! Jami nemsewwaq, nefra, **tujur** d čcaqlala akkid-s".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" nniđ-ak, a mmi-s n tmurt, win yebyan ad yemsewwaq akkidi tura ! xezzer ! xezzer ! (yejbed-d deg lġib-is kra akkenni n uttafttar, yenna-as), xezzer, tura yella wagi, tezriđ d acu-t neđ ? **Wagi mačči d sspiru ! wagi d lkudd ssivil, wala lqanun. D lmitr budima Mεaya, yusa-d ad yesεeddi libakuns-ines deg uxxam-ines iyi-t-ixedmen d akadu, anεem iih ! Ipi, sney ad yrey hader ad tġaεlem. εemmar-nwen tura, yiwen, yiwen, mačči**

yezmer ad iyi-ikellex. **Kkullec yella dagi**,(sitadir dixel n uttafttar-nni, yenna-as), **A ttxellişey-t s ccher nekkini, Mitr Budima Məaya ma ur tezriđ ara"**.

**Eli n Dulu**, (yenna-as):" ha-t-aya dya, ha-t-aya !".

**Mitr budima Məahum**, ( yerra-d tamđelliwt yef uqerruy-is, lemmund gar yifassen-is, ha-t-aay yeffey-d).yenna-as):"acu akka a jeddi Yebrahim ? acu akka i k-yuyen ?"

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as):"a sidi əddi ad twaliđ, aməwaju-agi, bac ad iyi-d-yawi leybar, yelheq-iyi-d lmeşreb, yerna **ulyu** ad iyi-d-yedleb ssmah...".

**Bu Leybar-nni**, (yegzem-as awal, yenna-as i labuka-nni),:" nniy-as ur weəəy ara, ih !.

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as):"Ulyu ad d-yedleb ssmah, argaz ala yettgalla deg-i."

**Bu Leybar-nni**, (yenna-as):"Nekkini ttgallay deg-k ! **Nnu ! mi savapa yur-s wagi** !"

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as):"Ih ! acu i d-teqqaređ ihi ad t-tessurged deg walebəad n tşemmar ih ?!"

**Bu Leybar-nni**, (yenna-as):"ih, d keččini...".

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as),:"**Ih ! kwa ?** Acu nekkini ? **nniy-ak ilaq ad teddicarjıđ deg umkan anda ara k-Iniy**, d tiəemmurin, kifkif-itent".

Bu Leybar-nni, (yenna-as), **Ibah**, yya-n ihi yya ah !

**Jeddi yebrahim**, (yenna-as):" **Si tru tar tura** !".

08mn/45mn

**Bu Leybar-nni**,:" mačči, **si pa trutar**, mazal snat swayee akken ad yeşli yitij. (yenna-as i **labuka-nni**), twalađ tura, parsek netta, ilaq-as, ęaca-ak, ilaq leybar-ines netta, ilaq-as ad t-yewzen tabururt, tabururt, neş mulac xaşı, awah, ur t-tessineđ ara keččini !".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" ad k-yexzu Rebbi, eęę argaz **trunkil ! wagi d Mitr Budima Məaya nekkini** ! Mačči d Mitr Budima Məa-k keččini ! (yenna-as i **labuka-nni**), ęader anda i as-tesmeşised, ruş, ruş **ştali**-as dihin ddaw tulmut, ad teşređ **Lemmund** yef yiman-ik. **Apri** ad nkemmel ameslay yef tecbaylit-nni. (Yenna-as i Bu Leybar-nni), Aha, aha bbun ! bbun ! kker **alih**, ačal n yicwariyen ? (ruşen akken, ddukklen)".

**Bu Leybar-nni**:"(yenna-as), yak tenniđ-d **tnac**, iban, ha-ten-an tnac n yicwariyen, **akunvwa** tnac n zzwayel i ak-id-wwiy, **si pur sa** i n-əttley( ruşen".

**Labuka-nni** , **Mitr** Budima Mɛana, (ihedder, ifassen-is deg yigenni, yeqqar-as),:" Awah, ad ruḥey ! ad ruḥey, azekka ssbeḥ ad ruḥey ! dayen eyiy ! Awah, yerwi-yi !".

**Ēli n Dulu**, (yettabay-it, yenna-as):" a wi ak-yehkan, awa tura cwi, deg wasmi akka i as-tefkid attafttar-ihin, tura **sava** cuya, **parsek**, ayagi iɛddan, ciṭiṭuḥ kan akagi, ad ak-yini anda-tt tserdunt-iw?

Labuka-nni, I wi, akken ad n-yehmel yur-i, yer Tizi-Wezzu, ad iyi-yerz aqerruy-iw. Mi, **justemma**, yak yef wayagi i as-fkiy attafttar-ihin, melmi i t-yehwaḡ, ha-t-an yur-s, fiḥel ! mačči kull-ass ad-iyi-**yettemmirdi**. Mi, acu iyi-yewwin nekkini, ad d-ruḥey ad sɛddiy dagi ssmana. Ḥkiy-as-id, nniy-as, **kum kwa**, yenna-yi-d tṭbib ilaq ad tesɛddid ssmana deg **lakumpany**, netta idewwer-iyi imir-n, d axeṣṣar ! bac akken ad d-ruḥey, ad qqimey dagi yur-s. **Alafan**, nniy-as, **bbun**, mi ad cerdey fell-ak, **fupa** ku ad iyi-d-temmeslayeḡ yef kaci ḥaḡa. Tura, xemseyyam ayagi, asidi, yerwi-yi aqerruy-iw s **lidiskur**, tachbaylit-agi, tatatata ! acu-tt Rebbi n tecbaylit-agi ?"

**Ēli n Dulu**, (yenna-as):"Ah wi, d **sseh**, d tachbaylit n **zzit**, ceyyen-ay-tt-id seg Wat Freḥ, **yekmandi**-asen-tt jeddi Ybrahim, din i tent-xedden. Lukan ad tezreḡ ay acek-itt ! Tettawed-iyi-d yer yidmaren. Tcuf annect n Ēli Ubuzid, Llah ibarek ! Amek, acu i ak-id-yeqqar eni fell-as ?".

**Labuka-nni** (yenna-as),:"yebya ad **yetṭaki** yer cree igad i as-tt-id-yessenzen, ad ak-yeqqar, **xellsey meyya utmanyin alef**, nekkini nwiḡ ad iyi-d-ceyyen tin meqqren **akter** n tagi !

**Ēli n Dulu**, (yewhem, yenna-as):" akter n tagi ! Amek **si pa pusibl** !".

**Labuka-nni**, (yenna-as):"Ad ak-qqarey yerwi-yi aqerruy-iw, segmi d-wwdey, **mi**, **welleh** **laadim**, azekka d abrid, dayen, dayen, dayen !(dya iruḥ ad iyer **Lemmund**)".

Ha-t-a Ssi Qasi iɛdda-d, Si Qasi, **yettranḡi** aqellal, **afexxar**, tusa ! ayen i as-tefkid ad ak-t-id-yejber, iɛdda-d mbaeid, yessawal : « Si Qasi ! Si Qasi ! Wi yehwaḡen Si Qasi ». Medden zran-t, mi as-slan kan zran acu ixeddem. Wejjir akked Bubrun, uyalen-d seg lexla ; wa s sellum, wa s umextaf.

**Ēli n Dulu**, (iwala-ten kan yenna-assen):" amek **dija** ! Amek, dija tfukkem-d ?!

**Bubrun**, (yenna-as):"d jeddi Ybrahim i d-yennan, yefa-ay-in nlewwi, yena-ay-in dayen".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as), : "yenna-awen dayen ? Yenna-awen ad truḥem ?".

**Wejjir**, (yenna-as): " **nnu** ! yenna-aḡ-id ad aḡ-d-yaf dagi, parsk wissen acu n ccyel eni yellan ? "

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " **iwiii** ! akken ad d-subbem tabettit-nni taqdimt.

**Bubrun**, (yenna-as) I wi ! bac akken ad as-neg amkan i tecbaylit-nni tajdidt !

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " **ah, wi ! waqila yesmeḥes-iyi-d ! bbun ! yya-n** ".

13mn/45mn

**Ēli n Dulu**, niqal iruḡ akkud-sen, mi ha-t-ay leḡqent-d tlawin-nni, wwint-d iqecwalen d ilmawen.

**Ḥlima n Tala**, (mi twala Wejjir akked Bubrun, tenna-as): " amek, dayan aeni ? ".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " dayan ass-agi ".

**Smina n Tazart**, (tenna-as): " i nekkenti, acu ara nexdem ? ".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " rḡumt ad d-yas jeddi Yebrahim, ad akent-id-yini netta ".

**Taḡilban**, (tenna-as): " i tura, ad neqqim kan akkagi d iyimi, neḡ ? ".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " Acu tebyiḍ ad am-iniy nekk ? Bedd yef uqerru, neḡ mulac ! **Tyan**, eeddimt ad tefrumt azemmur, ha-t-a ".

**Ḥlima n Tala**, (tenna-as): " Tura nekkini alama yenna-yi-d Jeddi Yebrahim, ad iyi-yewwet Rebbi ma nnuley-t ! ".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " Ihi ceyyeemt ḡur-s, ( dya ikemmel yuli **liziskali**, netta akked Wejjir-nni akked Bubrun ).

**Taḡilbant**, (tenna-as): " a Wejtuṭi, kker keččini ! ".

**Ḥlima n Tala**, (tenna-as): " ih! ini-as, ad ak-qqarent tlawin, acu ara nexdem tura ? ".

**Smina n Tazart**, (tenna-as): " ini-as, ma yebya ad nefru azemmur, ad ak-id-yini, aha, ḡrec ! ".

**Wejtuṭi**, (yenna-as) : " ih ! ih ! ".

**Taḡilbant**, (tenna-as): " azzel ! ".

**Wejtuṭi** yettuṭki! Irgazen-nni, Ēli n Dulu, Wejjir akked Bubrun ha-ten-a zzin-d, ay axeṣsar-iw yeffey-iten leeqel.

**Bubrun**, (yendeh): " A ṣṣellaḡ n Yigawawen ma ad tilim yid-neḡ ! ".

**Wejjir**, (yenna-as): "a buuh, ffyen-iyi yidammen !".

Ma d **Ēli n Dulu**, yeqqar-as kan : "way ! way ! way !". Timyarin-nni zzint-asen : "Acu akka ? Ay a lqec-iw ! acu i ken-yuŷen ? acu yeḍran akka ?".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): "Way ! Way ! Way ! Tacbaylit-nni ! tajdidt-nn,i ih !

Wejjir". (yenna-as): " a terrez ! "

Timyarin-nni, tacbaylit-nni ! d tidet, terrez ! **laylah ilelleh Muhammed Rrasul Llah !**

**Bubrun**, (yenna-as): "yewwet-itt yiyisi akka ! Bla Rrebbi, ad as-tiniḍ wis wi tt-yewwten s tqabact!"

**Ĥlima n Tala**, (tenna-as): "**Laylah Ielleh Muḥammed Rraṣul Llah !**".

**Smina n Tazar**, (tenna-as): "d lmuḥal ! ulac win i tt-yennulen ! ".

**Taḡilbant**, (tenna-as): " ulac win i tt-yennulen ! Ay axeṣṣar-iw imar ara iẓer jeddi Yebrahim"

**Smina n Tazart**, (tenna-as): " Abrid-agi, ad yehbel dayen."

**Bubrun**, (yenna-as): "Nekkini ur ttiyimaŷ ara dagi, d abrid ad ruḥeŷ".

**Wejjir**, (yenna-as): "Amek ! ad truḥeḍ ! **savapa nnu** ! ay ayyul, apri ad as-yini d nekkni i tt-yerzan ! Yiwen mačči ad **yebbuji**, (yenna-as i Ēli n Dulu), keččini tura, bun, ruḥ ini-as ad d-yas ! Ney, **nnu** ! **nnu** ! siwel-as kan syagi, eeggeḍ ad ak-id-isel".

**Ēli n Dulu**, (yuli yeŷ yiwen akken n ucruf) yenna-as: " , wi, ad as-nessiwel kan syagi, (yebda), Waa jeddi Yebrahim ! Waa jeddi Yebrahim ! (yessawal, yenna-as): "Awah, ur d-yesli ara.

Yettæeggid yeŷ Bu Leybar-nni, amek tebyid ad d-isel ! (ieawed), : "Waa jeddi Yebrahim ! (yenna-as), awah, axir ad ṣubbey".

**Wejjir**, (yenna-as): "**Mi** ay aggad Rebbi, ḥader ad yeḡeel d nekkni ! ".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): "**alih**, ma zriŷ mačči d kunwi ! ".

16mn/45mn

**Wejjir**, (yenna-as): "kunwi ah ! yiwen wawal, terrez weḥd-s ! **ipi situ** !".

**Ĥlima n Tala**, (tenna-as): "Ttruḗunt akagi weḥ-sent ih !"

**Smina n Tazart**, (tenna-as): "Ihi a yelli ! ttruḗunt ih ! d tijdidin ttruḗunt weḥd-sent !".

**Bubrun**, (yenna-as): "**I wi, parsk difwa**, ur tezrimt ara kunemti, tablalact tamectitituht kan akagi ma tedda-d daxel n taleyt, ɣas ini-as **bqa ɛla xir** i tjeqdurt-im. Paf ! mi akken ara tt-gren yer tmes, ad tetterdeq, ipi, salam uelikumm !".

**Tağilbant**, (tenna-as): " A mmi d tidet, ilaq taleyt ad tili am lfarina, ney mulac ad tetterdeq amzun d aɛbar, ad ay-yenğu Rebbi, yenğu lmumnin ! abababab !".

**Əli n Dulu** akked jeddi Yebrahim, ala d-leħħun mbaɛid, dija yettawed-d **şşut**-nsen.

Jeddi Yebrahim (yeqqar-as): " nniy-ak byiy ad zrey anwa i tt-yerzan ! ahya ddin yemma-s ! ahya ddin yemma-s !".

**Əli n Dulu**, (yenna-as): "la k-in-qqarey, ulac win i tt-yerzan, ad ak-id-ggalley anda i ak-yehwa".

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as): "ad ihyiteggalled ! limin-ik keččini ! TEEz !".

**Smina n Tazart**, (tenna-as): "ha-t-aya yewwed-d, aya yemma !".

**Əlima n Tala**, (tenna-as): " A **ccix** Muħend deg leenaya-k !".

Jeddi Yebrahim, (ha-t-a yessawed-d, yuɣal d awray deg wurfan-nni, Əli n Dulu akked Wejtuṭi ttabaɛen-t-id. Jeddi Yebrahim, yeena **dabur** Wejjir **apri** yuɣal yer Bubrun, yettaṭtaf-iten yiwen, yiwen deg tmuxniqt), D keččini ! anwa i tt-yerzan ? d keččini, ney d keččini ! yiwen deg-wen, ahya ddin Rebbi-nwen ! ahya ddin Rebbi-nwen ! Jmaelman ar yi-tt-txellsem !

**Wejjir akked Bubrun**, (kul wa yeqqar-as): "nekkini ! teddrewced ? Kkes akkin afus-ik, **savapannu** !"

Timɣarin-nni, akked Əli n Dulu zzint-asen, yiwet yenna-as : « weħd-s i terrez », tayed tenna-as : « ahee ! ahee ! ulac win i tt-yerzan ! », tayed tenna-as »**Nnu**, nufa-tt-id weħd-s, terrez weħd-s. Tayed tenna-as »ad iyi-yekkes Rebbi ar weħd-s i terrez ! ».

**Jeddi Yebrahim**, (yettarra-asen yiwen, yiwen): "Safik drewcey nekkini, mačči d kunwi i yemma-twen, ih ! weħd-s i terrez ! tebra n **tlata fi tlata** ar tt-txellsem akken ma tellam !" (apri yenna-asen), **Bbun** !: "**ipi** tura, anda tella tura ? Ruħet awit-tt-id yer dagi, ad tt-waliy".

**Əli n Dulu**, Wejjir akked Bubrun, uzzlen ad tt-id-awin.

**Jeddi Yebrahim**, (yettkemmil akkenni), yak dagi tella tafat, ad nwali, teħrem ar d-inim, ar lukan ad afey ccama , ad aken-čcey d izegzawen ! ad tt-xellsem yirkel, **mim** tilawin !

Timyarint-nni, nettqent yef tikkelt, yiwet, tenna-as, « Amek ! rnu-d win ! », Tayed tenna-as »d nekkenti diyen ! « , tayed tenna-as »a mmi, nekkini leemer i tt-zriy ula d timezriwt ».

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): " **tut lajurni** tesderdifemt, ula d kunemti !".

**Smina n Tazart**, (tenna-as): " ah ! d nekkenti i tt-yerzan, akkagi s tjufarin-nney !, (dya tettef tijufarin-is, truḥ ad tewwet jeddi Ybrahim yer yiqejjiren-is)".

**Ēli n Dulu**: "Wejjir akked Bubrun, uyalen-d, wwin-d tacbaylit-nni".

**Ĥlima n Tala**, (tenna-as): " tawezwazt n tecbaylit meskint ! ur tt-tuklal !".

**Jeddi Ybrahim**, (yettru, amzun yemmut-as mmi-s): "saḥa ya Rebbi, saḥa ya Rebbi ! **Meyya wetmanyin alef** ! anda ara grey z Zit-inu tura ? Tacbaylit am tagi rzan-iyi-tt, acu-tt ssiεqa-agi tura d tismin ney d isid ?! saḥa ya Rebbi, saḥa ya Rebbi ! **Meyya wetmanyin alef**, yerna yurew z Zit n uzemmur aseggas-agi ! ahya Rebbi ! ahya Rebbi, amek tura ?!".

20mn/45mn

**Wejjir**, (yenna-as): " Awwah ! ziy ! a a jeddi Ybrahim".

**Bubrun**, (yenna-as): " **Ziy siryan** ziy ! nezmer **ad tt-nerripari**".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " d taceqquft-agi kan i d-yekksen ! **siryan, tivwa** !"

**Wejjir**, (yenna-as): " yiwet n tceqquft kan".

**Bubrun**, (yenna-as): "anezum-is yeqeed, **tuderwa**. Yerna ahat, tesa iyisi seg zik".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): "d d d d d gemma-k i tesa iyisi ! tettenun amzun akken d nnaqus, ad ak-yeqqar dagi tesa iyisi".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): "sivri, welleh ar tettenun am **nnaqus** !"

**Bubrun**, (yenna-as): " Welleh ara d-tuyal amzun akken d tajdiḍt, lukan ad tt-nefk i walebead yessnen **tisipak** llan agad **yettranḡin** aqellal-agi ?".

**Wejjir**, (yenna-as): "**tisipak** tura i d-iedda ssi Qasi yettberriḥ, nesla-as, ad t-tafem dagi kan ihi".

**Ĥlima n Tala**, (tenna-as): "ssi Qasi ih ! yerna d aebbaj ! Yesa akken kra n llsaḡ, mi yeqqur, ma yehwa-ak, wwet s tefdist, ur d-ittekkes ara. Azzel a Wejtuḥi, ad t-tafed dagi kan yer lhara-agi n Wat Debegdag, ruḥ, azzel awi-t-id. (Wejtuḥi **yeddimari**)".

**Jeddi Yebrahim** : "susmet ! susmet ! tuymest ! terwim-iyi, mazal ad d-tuyal yer ddunit tagi yah ! țuz !".

**Ēli n Dulu**:" (yenna-as), twalađ mi i ak-nniy !"

**Jeddi yebrahim**, (dayen, yerraji

, yenna-as): "tenniđ-iyi-d ! **ambisil** ! Acu iyi-d-tenniđ ? Yak ma terrez weđd-s mebla ma yella win i tt-yennulen, mim lukan i tt-teğgiđ deg tjeɛbubt n ddin gemma-k, yak ad terrez ! Ad terrez ! Ma yella weđd-s i terrez !.

**Wejjir**, (yenna-as): " **iban wi** !"

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): "I **wi** ! ayyer theddređ kan bațel ?"

Jeddi Yebrahim, (yenna-as): " ad iyi-yessuffey deg ddin n yinselmen **umexluq**-agi. Yaxi țneh yaxi !"

**Bubrun**, (yenna-as): "ur ttezeaf ara a jeddi Yebrahim, yerna ad twaliđ, ssi Qasi, ad asttefkeđ **rebɛa** usurdi, ad ak-tt-id yerr d **tajđidt**. Yerna amek akkenni i as-qqaren, aqellal, d win akken yerrzen i iban i yettațtafen axir n ujdıd".

**Jeddi Yebrahim**, (yetthuzzu kan aqerruy-is, yeqqar-as): " ruđ a Yebra, ruđ ! **Ipi** Bu Leybar-nni ur zriy ara acu ixeddem !". (yenna-as i Ēli n Dulu): "Waaa ! eččy-iyi ! ečč-iyi ! d nekkini i tetteassađ ! Ruđ sefqed **umwa** !". (Ēli n Dulu, vuuv ! yuffeg. Jeddi Yebrahim yettkemmil): "uuh ay a yemma, ay aqerruy-iw ! uuh ay a yemma, ay aqerruy-iw ! tura nnan-iyi-d ssi Qasi ! mi, ula d nekk ddrewđey, **labuka** deg uxxam-iw, nekkini smeħsisey i wigad-agi ! Ma terrez weđd-s, **sik** tesɛa **ddifu** ! Ddin Rrebbi-s, **puța**, tetțentun-iyi, imi akken iyi-tt-id-wwin, tetțentun amzun d nnaqus, nekkini țțfey-tt. **San kațervan mil** ruħent kan akka !".

Wejțuți-nni akked ssi Qasi, ha-ten-a ssawđen-d , ssi Qasi yesrejđil, degmi i as-qqaren ad yeħlu Qasi taqejjirt-is.

**Bubrun**, (yenna-as): " ha-t-a yessaweđ-d ssi Qasi".

Wejjir (yesbecbuc-as i jeddi Yebrahim, yesbecbuc-as yer umezzuy-is, yeqqar-as), mi, ĥader, ur ihedder ara ațas.

**Ĥlima n Tala**, (teawed-as): "ur **yettkettir** ara awal"

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" a bbu ! (yenna-as i ssi Qasi), ulac **mimpa mselxir**".

Ssi Qasi, (yenna-as):" d lxedma-inu i teḥwaḡeḍ ney d **mselxir** ? Ma d lxedma-inu, ini-d acu-tt, ad ak-tt-xedmey, ma dd... "

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):"nniḡ-ak, keččini lehdur-inek ttarra-ten yer **lakis diparn**, nekkni ad nettēebbir, nessenyal, iban, **nnu** ! yer wayen i k-neḥwaḡ".(Yesken-as tacbaylit-nni, yenna-as), d tagi, ha-tt-ah !

24mn/45mn

**Bubrun**, (yenna-as i ssi Qasi):" i leenaya-k **rrenḡi**-aḡ-tt a ssi Qasi s lsaq-nni-inek, tisi ?".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" acu-t lsaq-agi-inek ? D keččini i t-**ifabrikin** ney d tiḡin i t-id-uyeḍ ? (Ssi Qasi, yečča-t kan s wallen, ur t-**yeḡḡib** ara lḡal, Jeddi Ybrahim yenna-as), enṭeq ah ! Ipi, sken-aḡ-t-id ad t-nzer"

**Wejjir**, (yenna-as i jeddi Ybrahim):" rḡu, ney mulac **Welleh** ma yexdem-ak tren !".

**ḥlima n Tala**, (kifkif, tenna-as):" **jami** ad yesken i walebeaḍ, n yiman-is kan".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" amek, acu-t uyennat-agi tura, d d d lsaq ney d **lxuṭuṭ lḡawiya** ? (yenna-as i ssi Qasi), ini-d meqqar, Rebbi n tecbaylit-agi ma ad telhu **apri** ?"

**Ssi Qasi**, (yessers tagrabt-is yer leqqaæa, yessexluttuc dixel, **apri** yekkes-d kra akken n tmacwart, terka, tekres akk, yenna-as), amek ara k-id-iniḡ kan akka ? eḡḡ-iyi ad waliḡ, **apri ad ak-id-iniḡ. Muḥammed Rrasul Lleh** ! (Iqummec yer leqqaæa, yebda ifessi-d tamacwart-nni-ines, mi sleeqel, s leeqel kan, cuuut ! ad as-tiniḍ d lwiz i yeffer dixel-is. Wiyad-nni qquren, ttraḡun acu ara d-yessuffey akka.

**Ḥlima n Tala**, (tenna-as i jeddi Ybrahim):"imken d lsaq-nni !".

Jeddi Ybrahim, (yeṭṭef taēbbuḍt-is, yettraḡu), la yi-d-yettali lyeṭṭ !ah ! ssi Qasi, ifessi **tujur** tamacwart-nni-ines, wiyad-nni « ah ! ah ! ah ! a zziḡ d nnwaḍer, d tifercucin, icudd-itent akk s yilezwi, (dya wiyad-nni, beezzen d taḍsa !). **Yiwen** yenna-as « a zziḡ d nnwaḍer-is ! », wayeḍ yenna-as »nekkni neḡeel akk wissen acu ! », wayeḍ yenna-as »ah !nekkini ḡeeley d lsaq-nni ! » Wayeḍ yenna-as « Hahaha yexrez-itent akk s yilezwi hahaha ! « .

Ssi Qasi, (yettxezzir-iten kan, yessusem, yeqqar-as deg wul-is), : "yaxi ṭṭnuhat yaxi ! . (Yesfeḍ nnwaḍer-is s tmacwart-nni, apri yeqqen nnwaḍer-is, a sidi, ieedda ad iḡer tacbaylit-nni. Yesmuqel akka, yesmuqqel akka, iæawed akka yenna-as), Wih, ad telhu".

**Bbu**, yenteq-d nnbi. (yenna-as) : "mi, ad ak-εeggney, lsaq-agi-inek, ad yeg Rebbi tewwid-t-id deg **Bir zezem**, nekkini ur t-uminey ara, ifuk ad as-txedmed lizagraf".

Ssi Qasi, yečča-t s wallen, isusem kan, yettef tamacwart-nni-ines, nnwader-nni-ines, εεh ! yewwet-iten yer tegrabt. Yezεef, yeddem tagrabt yef tayet-is, yekker ad iruħ.

**Jeddi Yebrahim**: " (ah ah ! ac ! "

**Ssi Qasi**, (yenna-as); "ssalam εlikum !"

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as): "dududu ! akka i xedmen yirgazen !"

**Bubrun**, (yettbeε ssi Qasi ad t-id-yettef, yenna-as), ad yexzu Rebbi **ccıtan** a ssi Qasi, ur ttezeaf ara, uh, uh, uh !

**Wejjir**, (yenna-as): " tuqeε-ik-id **lmeena** ! xdem akken i ak-id-yenna, **ipi situ** ! "

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as): "yehseb iman-is ! iih ! **alurk** yerwa lmeziriya (yenna-as i ssi Qasi), ay ayyul ! I zzit nekkini iwumi tt-id-uyey tecbaylit-agi ! Iħder n ukermus am wagi, ad iyi-t-tlesqeħ s lsaq weħd-s, apri ad tesludduy. Nniy-ak xdem-as **lizagraf ipi situ ! lsaq plus lizagraf ! deg uxxam-iw ad iyi-tekmandiħ ?**"

28mn / 45mn

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " yarkel, yiwet yemma-tsen, d axeşşar ! Welleh ma tessnem bunt ! Win yesean kra n tjeqdurt, **lizagraf**, yemma-tsen lizagraf ! jeddyemma-tsen lizagraf ! **Iwi ! parsk sikumsa** ! nuħni d imeεwuja, alur ula d tjeqdurin-nsen d timeεwuja am nutni, xedmey-asen lsaq, dayen kan ! mebla lizagraf, mebla, ruħ ini-asen keččini. Ulaç, ugin. **Ipi**, ur yi-ttağğan ara ad xedmey cçyel-iw akken ilaq lħal. (Yeqreb yer jeddi Yebrahim, yenna-as), wala, ma ur ak-tt-id-rriy ara d tajdiħt, ad tettenħun amzun d nnaqus, ad as-xedmey lsaq weħd-s.

Jeddi Yebrahim(yenna-as), Nniy-ak, **nnu ! Bismellah Rreħman Rraħim** ! (yenna-as i Wejjir), llaħ ! llaħ ! yerna tenniħ-d ur yestħuqqut ara ameslay ! zdag ! zdag yawali εad alukan iħi ! (yuyal yer ssi Qasi, yenna-a), tura ma yehda-k Rebbi, fiħel tatabatata ! **pisk** akk medden qqaren-ak lizagraf, iban, **sik laqent lizagraf** !

**Ssi Qasi**, (yenna-as) : "acu akk medden ? Ur ssinen ara !"

**ħlima n Tala**, (tenna-as): " ad ak-iniy a ssi Qasi, ula d nekkini, ttwalem aħat ur ssiney ara, mi akka walay, cukkey laqent lizagraf".

**Smina n Tazart**, (tenna-as): " ih, ad tettef xir ! "

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" mi laqent t̄t̄uṭac ! aya d̄din Rrebbi iyi-d-yessemlalen yid-wen a librubru ! Mkul tazagraft s snat n t̄t̄uṭac ; **εecrin tzagrafin, reb̄ein n t̄t̄uṭac. Alurk**, s lsaq weḥd-s"

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" **Muḥemmed Rrasul Llah** ! Awwah ! yeqqur uqerruy-is. Ad yeg Rebbi t̄t̄uṭac, ad yeg Rebbi... la k-qqarey byiṭ lizagraf, kamim, d ayla-w, nnu ! (yenteq yerwid-nni i d-yezzin), kunemti, alih, εeddimt akkin, yella c̄c̄yel dihin akkin ! Ipi kunwi, ad d-nessuffey tabettit-nni taqdimt, alih ! alih !.

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" Ih ! Ih ! Bun, r̄ḡu tura, r̄ḡu..."

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):" Mi tfukkeḍ c̄c̄yel, apri ad nwali, tura seiṭ c̄c̄yel ula d nekkini".

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" Ad iyi-teḡḡeḍ d̄agi weḥd-i, ney, eḡḡ-d abeāḍ meqqar ad iyi-d-ieiwen, t̄euddeḍ kan akka ".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as):"**ah bbun ! (yenna-as i Wejjir), Bbun**, qqim keččini d̄agi, (yenna-as i Bubrun), keččini yya-d akkud-I".

Ruḥen netta akked Bubrun, timyarin-nni, ruḥent dija, Wejt̄uṭi... Ssi Qasi, tuteswit **yeccumasa, mi** s nnig wul. Yejbed-d tabernint deg ubazar-nni-ines, yebda ifellu t̄t̄uṭac.

**Wejjir**, (yenteq yur-s, yenna-as):" cwi teffey salamat, d axeṣṣar ! Nekkini nniy-as, ass-agi ad yedru ubaxix. Wwet kan a ssiQasi yebya tizagrafin, xdem-as tizagrafin, yecqak-id keččini ! Ma yehwa-as **εecra, εecrin** ! ( Ssi Qasi, yessers dduzan, yečča-t s wsallen, yenna-as Wejjir), ačḥal ? **Tlatin ? Reb̄ein ?** (ssi Qasi yečča-t kan s wallen, yenna-as), Ah ! **kter ? Ačḥal ?** ".

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" Twalaḍ tibernint-agi ? Ferr ! Ferr ! Nekkini amzun akken deg wul-iw i teqqaz a Rebbi !"

**Wejjir**, (yenna-as):"iiwi ! Qqaren-d medden deg targit i t-tufiḍ lsaq-nni-inek, d sseḥ dya ?"

**Ssi Qasi**, :"(tujur yessexluttuc, ihedder, yenna-as), **cuf** ah ! akkagi i d-qqaren medden ? "

**Wejjir**, (yenna-as) :"**Wi ! Wi ! Welleh** akkagi i d-qqaren ! **Safik**, d **lxelq** i d-ibedden yur-k ?"

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" **si ssa**, d baba".

**Wejjir**, (yenna-as):" d baba-k ah ! **apri** yemla-ak amek i ilaq **ad t-tfabrikiḍ ?** "

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" **Yen̄el ṣsbuḥ-ik** !"

**Wejjir**, (yenna-as):" nekkini ? Aaah ? "

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" Tezriđ anwa i d baba nekkini ?"

**Wejjir**, (yenna-as):" anwa ?"

**Ssi Qasi**, (yenna-as):"d  ezrayen-nni ara ken-yeddzen ! "

32mn/ 45mn

**Wejjir**, (yenna-as):" d  ezrayen ! papapap"

**Ssi Qasi**, (yenna-as):" **Ipi**, tezriđ acu yellan **daxel** n tegrabt-agi ? D **lgudrun**-nni ideg ara tewwemyirkel ! Ad tettexttuxem daxel-is amzun akken d iftaten "

**Wejjir**, (yenna-as):"**Lgudrun** ! aberkan-nni ah ? Ababab !"

**Ssi Qasi**, (yenna-as) :"**nnu** ! d amellal am uyefki. Xedmey-t akkenni iyi-d-yenna baba, ipi yeffey-d d amellal am uyefki. Asmi ara tettexttuxem daxel-is, ad tezrem **kiskisi** ! Mi win yellan dinna d aberkan, ad t-tennaled akagi s uđad-ik, bla Rrebbi ma teqqled ad t-id-tekkseđ. Lukan ad tellesqeđ icenfiren-is yis-s, bla Rrebbi ma teqqled ad d-tiniđ Aaa ! "

**Wejjir**, (yenna-as):"ayyer keččini tzemred ad t-tennaled? "

**Ssi Qasi**, (yenna-as),;" a t neh, anda tezriđ aqejjun yettkerricen imawlan-is ? (isers tibernint-nni, yekker," yenna-as i Wejjir). Bbun, yya-d yer dagi tura. (Yefka-as ihder-nni i d-ixucmen deg tecbaylit-nni, yenna-as), t f akka. (yewwet yer tegrabt, yeddem-d tacabcaqt, yelli-tt, yekkes-d seg-s ci uđ n lsaq, yenna-as), zer, ha-t-ah, pitet, ad t geled d lsaq-nni n **lasunatik** ! Tura ad twaliđ. Yexdem-as lsaq i tecbaylit-nni, i uceqquf-nni, (yenna-as), ci i uđ kan, ha-t-a hah ! Xezzer. Citituđ kan akka, **tivwa** ? T f mlih.

**Wejjir**, (yenna-as),;" Aqel-i t fey".

**Ssi Qasi**, (yenna-as),;" bbnu ! Tura ad kecmey yer daxel".

**Wejjir**, (yenna-as);"Ah bbun ! yer daxel n tecbaylit ? "

**Ssi Qasi**, (yenna-as):"ubliji a l yıda, bac ad ssiri  lizagraf, iba, ilaq ad kecmey yer daxel !" R u, (yesferfuc daxel n tegrabt-nni-ines, yenna-as),;" Ile wi, lkellab, (yeddem-d ile wi, lkellab, yekcem akkenni yis-sen yer daxel n tecbaylit), **bbun** ! tura keččini, bbun, r u, wala, awi-d tura aceqquf-nni , sers-it-id akka, **just** akken yella, sleeqel, **vwala**, igerrez, (Wejjir yexdem **igzaktemmu** akken i asy-yenna Ssi Qasi, **yeplaki** fell-as aceqquf-nni i d-yekksen, dya yeffer-it sdaxel, yeffer Ssi Qasi daxel n tecbaylit. (Yenna-as Ssi Qasi), **wala, wala** ! tura, jbed ! jbed jbed ! **tivwa** ? Yak ulac **lizagraf**, jbed akk s dđin Rebbi n l ghd-ik, ini-as ad n-yekkes ? **Tivwa** !

Ini-as ad d-yekkes ! S **utraktur** ur n-ittekkes ara. Bbun, tura ruḥ ini-as i jeddi-k Briru, ad d-yas ad izer.

**Wejjir**, (yenna-as): "**Eh** ! Semmeḥ-iyi kan a ssi Qasi, **ti sur** tzemred ad d-teffyed ? "

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " ih ! **Aḥal** i xedmey akkagi ! **aḥal** n tecbaliyin i xedmey akagi ! "

**Wejjir**, (yenna-as), : "mi, tagi, **jisi pa**., icebba-yi Rebbi meḥtuḥ uqemmuc-is, wali kan ! "

**Ēli n Dulu**, (ha-t-a yuḡal-d yur-sen, yettxezzir, yenna-as): "amek eni ur yezmir ara ad d-yeffey ?

**Wejjir**", (yeqqar-as i ssi Qasi): "s **leεqel**, rḡu, εred kan akkagi"

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " suffey-d **dabur** afettus-ik".

**Wejjir**, (yenna-as): " Amek ara d-yessuffey **dabur** afettus-is, ziy keččini !"

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " Acu-tt **ssiεqa**-agi diyen ? Ur zmirey ara ad ffey"

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): "aεebbuḍ-is, annect-ilat, aqemmuc-is d amecṭiṭuḥ !"

**Wejjir**, (yenna-as): " a tettadṣad ? hhh Ma yerranḡi-tt, imir ur yezmir ara ad d-yeffey(dya yekkeεkeε d taḍsa)".

36mn/45mn

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " **a bbun**, tettadṣad keččini ! **ddin Rrebb** ! ssuffyet-iyi-n syagi ! eh ! eh ! eh ! ulac ! zεaf !".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): "Awah ! mačči akken, nniy-as lukan ad tt-id-nesmil akkagi ?"

**Ssi Qasi**, (yenna-as), Awah : "akkenni dya ulac akk ! Dayen, dayen, d tuyat-iw iyi-yettjinin".

**Wejjir**, (yenna-as): " Ih ! axaṭer, tseid yiwet n tayet hrawet akter n tayed".

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " nekkini ! d keččini, tura i d-tenniḍ meḥtuḥ uqemmuc-is"

**Ēli n Dulu**, (yenna-as): " i tura, amek ?"

**Wejjir**, (yenna-as): "eh ! tagi d lεali-tt ! ikeεkeε d taḍsa ! Iruḥ ad d-isiwel i urbaε-nni diyen ! Wa **li birbir** ! wa li birbir ! yya-w ad twalim a li birbir ! a ssi Qasi yewqee daxel n tecbaylit ! a yewqee daxel n tecbaylit ! "

Bubrun, Ḥlima n Tala a sidi, Smina n Tazart, Taḡilban, Wejtuṭi, uzzlen-d akk. Heddren akk, dessen, kkatn deg yifassen-nsen, ttjelliben, d **ssuq** ! Yiwen yenna-as »yewqee daxel n

tecbaylit ? », wayeḍ yenna-as »i ban ! », wayeḍ yenna-as »amek i yexdem ? », tayeḍ tenna-as »ur yezmir ara ad d-yeffey ihi ? ».

**Ssi Qasi** (yettjellib daxel n tecbaylit, yerraji), : "ssuffyet-iyi-n ! ssuffyet-iyi-n syagi ! Awi-d tafḍist-nni, ha-tt-an dinna deg tegrabt-iw".

**Ēli n Dulu**, (yenna-as), : "Tafḍist ! **ti pa ffu** ? Rḡu tura ad d-yaweḍ jeddi Yebrahim, **ipi apri** ad nwali".

**Bubrun**, (yenna-as), : "ha-t-a yusa-d jeddi Yebrahim !"

Netta, jeddi yebrahim yesla-d i leɛyaḍ, iruḥ-d s tazza. Widak-nni, dewwren-as, (yewqeeḍ daxel », « **nnu**, weḥd-s ! », tura, ha-t-an ur yezmir ara ad d-yeffey »...

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as), : " amek ?! Daxel n tecbaylit ?! "

**Ssi Qasi**, (netta yettēeggid tujur, ), : "a Rebbi-nwen ! A Rebbi-nwen ! "

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as): " I Rebbi-inek keččini alur ! Yeneel sslaltek ! Amek ? Ur tektaleḍ ara taerurt-ik uqbel ad tkecmeḍ yer **daxel** ? ".

Wiyad-nni, taḍsa, ttjelliben, yeḡgeb-iten lḥal.

**Ĥlima n Tala**, (tenna-as): "wali a **sidi Rebbi** tura, taqsiḍt i yexdem ssi Qasi meskin !"

Bubrun, (yenna-as): " tiyita am tagi tura, lukan d **lallutri**, ad **nerbeḥ** kan akkenni afernuḥ d ufernuḥ ".

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as i ssi Qasi): " rḡu tura, rḡu, sleeqel, ssuffey-d afettuḥ-ik !

**Ēli n Dulu**, (yenna-as), " wah ! seg ssbeḥ nettaeraḍ !".

**Ssi Qasi**, (yessuffey-d afettus-is, yenna-as): "way ! wa ! Rḡu, **slaεqel**, tqeleed-iyi-iyi-n afettus-iw !"

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as): " amek ihi ! ereḍ akka !"

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " **Nnu** ! ttixer-iyi !"

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as): " **iba**, amek ihi ah ! "

**Ssi Qasi**, (yenna-as): "awi-d tafḍist, ha-tt-an dinna deg tegrabt-nni-inu, ipi, erz Rebbi-s !"

**Jeddi Yebrahim**, (yenna-as), : "ah ! amek ?! Tura imi **terripari** !"

**Ssi Qasi**, (yenna-as): "Ad iyi-tegğed daxel-agi ihi ?"

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as), : "Rğu tura ad nwali, **mird** !"

**Ssi Qasi**, (yenna-as), : "Acu ad twaliđ ! Ssuffey-iyi-n syagi a dđin Rrebbi !"

Timyarin-nni, yiwet tenna-as « meskin yesea lħeqq ih ! », tayed tenna-as « Keččini ad t-tegğed daxel ?! », tayed tenna-as « ulac kan tura ! »...

40mn/45mn

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as), : "Uh aya yemma ay aqerruy-iw ! uh aya yemma ay aqerruy-iw ! Susmet ad yeg Rebbi teččam iqerray-nwen ! **Jami** yella wanda teđra tagi". Ahnanana !(yenna-as i Wejtuti): "yaa ad ak-ceyyey a mmi. **Nnu, nnu**, a Bubrun, ruħ keččini yer **labuka**-nni, **mitr** budima meana, d netta , d netta kan tura ara tt-iselken. Ad t-tafed yeqqar **lemmund** ddaw tulmut. Ini-as ad d-yas **vit**". (Bubrun yeqler s tazza). Ssi Qasi, yettjellib daxel n tecbaylit, yenna-as jeddi Ybrahim), keččini tura ur **ttbuji** ara. (Yenna-asen i wiyad-nni), : "ttfet-tt kunwi. Mačči d tacbaylit **normal**, yezdey-itt coičan, (Ssi Qasi yettjellib **tujur** daxel, yenna-as), qqim **trunkil** yeneel sslaltek !".

**Ssi Qasi**, (yenna-as), ; "nniy-ak ad tt-terzed keččini, ney tura ad grirbey yis-s !ad yeg Rebbi awer d-uqaley ! Ssuffyet-iyi-n syagi a Rebbi-nwen !".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as); " cceyyey yer **labuka**, tura ad d-yawed, netta ad ay-tt-id-yefru, **unađendun**, tacbaylit-agi-inu. **Bbun ! Ipi, ačal** iyi-tettalased tura ? Iwi ! tjebređ-tt **zeema**, (yejbed-d **apurtfi**, yeqres akk, d azuran, yeččur d lekwayed, yettcuddu s tzikert. Yekkes-d tabeyyiđ, **Sselli xennabi** ! ."(yenna-as), : "kunwi tħedrem, wala, xellsey-t !".

**Ssi Qasi**, (yenna-as): " Ur ħwağey ara, fkiy-ak-ten, ssuffey-iyi-n syagi ! Ssuffyet-iyi-n syagi !.

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as); " Tura ad d-yawed **labuka**, ad d-yini. **Unađundan, wala**, ax ayen iyi-tettalased". (idegger-as tabeyyiđ-nni yer daxel, am wakken ara tđeggređ tabrat yer **lbusta**).

**Labuka-nni, mitr Budima Meahum**, ha-t-aya yelħeq-d, yettađsa, ddukklen-d akken netta d bubrun,

**Jeddi Ybrahim**, (mi t-iwala, yenna-as), i **leenaya** Rrebbi tura dya, ula d keččini tdessed, a **nnu ! Bbun**, dakur tacbaylit mačči d ayla-k, **mi kamam** !

**Mitr Budima Məahum**, yetteerađ ad yettef, mi awah ! Wiyad-nni dessen, ula d netta idess. (yenna-as), Amek, tebyid ad t-tegged dixel ! hahaha ! Ayhuuuuh ! Ad t-tegged **dixel**, wala ad tt-terzed ?

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): "Amek ? Safik keccini, ad xesrey tacbaylit yerna ad dessen fell-i medden !".

Mitr Budima meana, (yenna-as): "**tisipak** amek i as-qqaren i wayagi, **sikistrasyon deppirsun**, tapa **lderwa** ad t-**thebsed** !".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): "mi ! anwa i t-ihebsen ? Yehbes iman-is wehd-s ! **Sipa dmafut** nekkini ! (yenna-as i ssi Qasi), d nekkini i k-ihebsen ? ffey-d munvyu !".

**Ssi Qasi**, (yenna-as), : "eddi ssuffey-iyi-n ma tzemred ?!".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): "eni d nekkini i k-yegren yer dixel akken ad ak-id-ssuffey tura? Tkecmed wehd-k, ffey-d wehd-k".

Labuka-nni, Mitr Budima Məahum, (yenna-as): "Ikuti ! ikuti ! Tura ad awen-id-iniy,

**Wejjir**, (yenna-as), cet !cet ! ssaw, ssaw ah !".

**Labuka-nni**, (yenna-as), ; "smehsset-iyi-d mlih, llant snat n lehwayeg dagi. Alur, tura ilaq-awen ad temrangim". (yenteq yer Jeddi Ybrahim), yenna-a): "**dabur** keccini a jeddi Ybrahim, yesteq-ak ad **tellibiriq** tutswit ssi Qasi".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): "amek ara t-**llibiriy** ? ad rzeq tacbaylit ?"

43/45mn

**Labuka-nni**, (yenna-as); "Rgu tura keccini, egg-iyi ad **kemmley**, **bbun**, ulac din akkin, ney akka, ur tesqid ara lderwa ad t-thebsed dagi, wi, ccre, si kumsa ! "(yenna-as i ssi Qasi), : "alur tura keccini, seg tamaè-inek, iban, tettwalased imi tegred iman-ik yer dixel n tecbaylit-agi kan akka ! mebla ma terrid-d s lexbar apri ma tzemred ad d-teffyed ney xati ! .

**Ssi Qasi**, (yenna-as); "a bbuh ay inselmen, ur d-rriy ara s lexbar ! Iban wi ! açal n yiseggasen ayagi tura nekk tagi i d **lhirfa**-inu, rranğiy, a **Rebbi stafil lleh**, **waqila** eddant **rbeemeyya** n tecbaliyin aka am tagi. **Tujur** seg dixel. Bac ad tzeyyred lizagraf cum ilfu, ilaq seg dixel ! Iban, jami, jami yella wasmi weqey dixel n tecbaylit. Alur tura, ad iruh yer win i as-tt-id-**yeffabrikin**, maççi yur-i nekkini".

**Jeddi Ybrahim**, (yenna-as): "I teerurt-nni-inek, d netta diyen i ak-tt-id-**yeffabrikin**, akken ad iyi-**temmirdid** dagi ? **Mi** lukan ad t-ṭṭakiy yer **ccree** ! Lukan ad ṭṭakiy yer **ccree** win iyi-tt-id-yessenzen a **mmitr**, ad d-yawed wagi s teerurt-is, ad rwun fell-i taḍsa ! **Ipi**, d nekkini iwumi ara ttekki".

**Ssi Qasi**, (yenna-as): "**Nnu! si pa vri ! parsk**, nekkini s teerurt-agi ma ur teelimed ara, nniy-ak eddant **rrbeemya** n tecbaliyin iyer kecmey, ffey-d ulaba".

**Labuka-nni**, (yenna-as); " a ssi Qasi! assi Qasi" **il fut kamim**" ad terzred anda teggared iman-ik neṭ aha...":

**Jeddi Ybrahim** yennaya-as : "**safi**" turan " ilaq ad iyi tt id-**yerumbursi**"

**Si Qassi** yenna –as ; "Amek!amek!amek".

**Labuka ni** yenna-as : " rḡu, rḡu ak tt id- **yerrumbursi** amm akkenni **ttajdit**".

**Jeddi ybrahim** yenna-as: "**byan** sur, amek ihi!".

**Labuka** yenna-as: "Mi hihihihhi, teṛrez **dija** abbuh!".

**Ssi Qassi** yennaya-as: " d nekki I yas tt-**yarranḡin** ih".

**Jeddi ybrahim** yenna-as: "**Bu pisk** terranḡid-tt eban "safi-k"ur tt-yuywara, terrid-tt-id akken telle **ipi** tura bac ad teṛrey, bac ak id ssufey ur zmireyara ad as-eiwdey ad **trranḡiy** dayn **salam elikom a mitr!**".

**Labuka-nni** yenna-as : "**si pur sa** yawen d nniy s gellina , ssi Qassi yella wayen igi-yettwalas rjaw!Aneftiyi tura ad d-hedrey".

**Jeddi Ybrahim** yenna-s: "hder, hder".

**Labuka-nni** yenna-as : A ssi Qasi, a ssi Qasi, bn tura yiwet deg-sent , isaq-agi inek d sṣeh ney d tkeerir?"

**Jeddi Ybrahim** iεḡbit lhal-it lhal yenna-as : "Ih hihihihhi, tikecbi a yemma imi **yekkumaṣi** akk-agi".

**Labuka- nni** yenna-as : "Tura isaq-agi inek ma dagella d tkeerir safik aqlak d **abulur** ay tellid ;ma dagella isaq-agi inek d sseḥ safi tacbaylit-agi maakka-agi tura eban tesa azal-is **kammim alur, aḥal teswa dapri twa**".

(wiyyad-nni ttaḍṣan !!!)

**Labuka-nni** yenna-as : "Ah **nu** a ssi Qassi! swab akka i tella ".

**Ssi Qassi** yenna-as : "Tura ad ak d iniy. Lukan jeddi Yebriru ur t- yewwit ara Rebbi, ad iyi- yeğğ ad xedmey akken i yihwa , nekkini nniy-as ad s-xedmey Isaq wehd-s".

Yenna-as : "Tili **dabur** ur d-pafey ara iman -iw dagi, **parsk** ilaq tili **si pill** ma kecmey-d yer daxel , **ippi** , as d- arrey tacbaylit -is dtajdit .Wellahi leadam ar d ass tt id arrey tacbaylit-is dtajdit .**Wellahi leadam** ar d as tt id - rrey teswa akken teswa dtajdit , mi tundikakka-agi tura attan tefla akk am tyerbalt açal teswa?**pititr** tis **tlata** i-tti id -yuy i **ankur** wissen".

**Jeddi ybrahim** yenna-as: "**achal tis tlata** ae ae ae".

**Labuka-nni** yenna-as : "**Bu!** tis **tlata** keččini susem, **tis tlata sitaditr açal?**".

**Jeddi Ybrahim** yenna-s: "uvey-tt-id **mya utmanyin alef vwala si tura !**"

**Ssi Qassi** yenna-as: "i **ankur** wissen".

**Labuka-nni** yenn-as : "**Bu** tekfided ssuma, dayen! ddem-d **settin alef** rfk-as-tent i jeddi Ybrahim."

**Ssi Qassi** yenna-as: "Anwa? nekkni ad as fkey **settin alef**".

**Labuka nni** yenna-as: "Ih bac akken ad t-yerz ad ak i d- yessufey, d keččini ad yennan teswa **settin alf**

**jeddi Ybrahim** yenna-as aSi Qasi: "Nekkini ad as fkey **settin alef** iiiih! yewwiken eli deg unhar , ma tetteklem fell-i. Welleh, lukan ad **kriviy** daxel-agi. Awejjir a mmi , awi-id kan lmuhub-nni inu, atan daxel tegrabt-iw".s: " deswab ney eeddi ad teqqimed

**Si Qasi** yenna-as: "Nekkini ad as fkey **settin alef** iiiih! yewwiken eli deg unhar , ma tetteklem fell-i. **Welleh**, lukan ad **kriviy daxel**-agi. Awejjir a mmi , awi-id kan lmuhub-nni inu, atan daxel tegrabt-iw".

(**Wejjir** yeddem-as d lmuhub-nni ines yekfa-yas-t).

Yenna-as "d wagi?"

-**Si Qasi**: "Şahit a mmi. Rju tura ad berney yiwen."

(Yebren yiwen taggarut nni a sidi.....wala. Yenna-as i wejjir-nni)

"Awi-d, ceel-iyi-d a mmi (akken d imi i s- yeccœel winna) yenna-asen: "Bu.....temsaw  la xir."

**Mitr Budima** m ahum("yekmez aqquaru-is , yettecmumuhed ta sa, yenna-as!!");

"Th wi tura....seg llina mi yebya ad d- yeffey yesea tawwurt .....Mi.....Tura.....!!"

**Jeddi Yebrahim:**"A  emmar-ik,amek tura ke cini ,ad iyi- terred **ddumisil**-inek dagi?,

**Si Qasi:**(y eld-d taqqaruyt-is)yenna-as;

"Welleh ar axir n uxxam-iw!Yiwet ta mudi dixel-agi d lkarama!"(yuqqel yer dixel.... siwa ddexan- nni id yestuffuh)

**Jeddi Yebrahim:**Wiyad-nni mmuten ditedsa;netta ye ca times)yenna-as:

"Susmet adyeg Rebbi te cam iqerra -nwen!Aqel aken t edrem, d netta ,d netta i yugin ad d- yeffey,tu a bac ur iyi-d-itxrllis ara ayen i as-ttalasey,**alur** nekkini qebley ad tt-terzey ?

Yenna -as i **labuka-nni:**"Zemrey ad t-ttakiyakka-agi yer **ccra **?

**Mitr budima m ahum**(Yepa sa):"Aa,tzemred cceya -d **llusi yespils**"

**Jeddi yebrahim:**"Amek?amek?Mi a-t-a-n **yabluki**-yi tacbaylit."

**Si Qasi:**"A-t-a-n yesyar-d taqerruyt is).

Yenna-as:"Ah, **nu mesyu**,eni tenwid nekkini, ye geb-iyi-lhal dagi?Suffey-iyi-n syagi adruhey steyratin,mi bacakken ad as- id- fkey settin alef nekkini.....Aqel-i nniy-ak,yas ur t ama  ara,mabujiy syaki.

" **Jeddi Yebrahim** yettef tacbaylit -nni sya wesya, yetthucu deg-s)

Yenna-as:"ur **tettbujid** ara?"

**Si Qasi:**" : "Twalad acu i ak-nniy ,llsaq -nni -innu twala  acu i ak-nniy?mazal utesei ara **lizagraf**".

**Jeddi Yebrahim:**"A **abandi**,amakru,ccmata,anwa ig xedmen ssya?Dkeccini ney dnekkini ?

**Ippi** tura.....kullecc yur-i".

**Mitr budima**":Rju tura maena settawil kan, hader!"

(yettef -it -id deg yiyl-is , **ippi** yezzu er it akk yid-s)

yenna-as:"Anaf -as dagi alamma dazekka şşbeh,ad izer imir.Keččini,settin alef ney riyandditu.Yya-n ad nruh,anef-as i Netta dagi."

(Ruhen akken,ruhand nnejmaeen s axxam).

**Si QASI** Yeşdal-d taqqueruyt-is)Yenna-as:Wu wu,wa jeddi Ybrahim...."wu wu ,wa jeddi ybrahim....."

**Mitr Budima** yennayas :Ur smaşsis, lhu lhu....."

**Si Qasi** yennas":temsaw ela xir seiş waşed n **æcra alf** daki....."**Labuka**-nni akked **jeddi** Ybrahim kecmen yer uxam) "

**Si Qasi**, yettkemil, yenna-asen iwerbee-nni i d-yeqqimen):

(Ad tt nerwi ass-agi! Ih axxam ajdid saşruz!Awejjir, ax işurdiyem, ad truhed ad ay -id-tawid snat n tcuffidin n uzeggay;tibewwadin n sserdin, ayrum....mebla Rebbiad antett alamma nesteştuş ".

(Wiyad -nni ferşen **yeşşeb**-iten lhal....)

Akk:"IH,IH,**bib** SI Qasi!"(Wejjir yewwi isursiyem, iruh dtazla....)

**Bubrun** yennas:"Tiziri am tagi, xzer kan ,ad as tinid yuli wass."

**Si Qasi** yennay-as:"Awit-iyi yer tziri, awit-iyi yer tziri ula dnekkini, refdet s wadda..Sleeşel kan"(Ruhe-d akk zzin-as-id i tecbaylit-nni akkenad as-bedden amekan)

Si Qasi yenna-as;"Wala, akkeni,c **leşşder** kan ....ah wellah a **sidi**,ad as-tinid yuli was!Anwa ara yid yawin **lacunşu**?**Alih**, ad netteki".

**Hlima ntala** yenna-as:"Aha, a smina!"

**Smına n tazert** yenn-as:"xic, ini-as itjilbant, am ad teşşred i tetten!"

**Si Qasi** yenna-as : "Yennit irkel."Yettyenni;

"Aqli-i ttxemimey amek ara d-ffyeş....."(Wiyed nnişşakin irkel)

**Si Qasi** yenna-as:A Bubrun,awi-d **abidun**,wwet,wwet....."

(Bubrun yewwid **abidun** , zdak zdak,,,,,Yeseşma-tt!Wiyad ,afus,ccşşeh.....ddawem i tecbaylit, cşşel am wakken **dlizandyen** ....Armi seşşem taşşaset .Cituh akka ,tebrareş-d tewwurt n uşşam.....Ah,zrişş d jeddi Ybrahim!Yeffeşşed yer-sen yetteşşeyid)

"Ayemma-t-nni n yemma-t-nni n yemma-t-wen...."Yewwed-d yer tecbaylit nni:"Ax!! **yenæl slalet-k!**".

(Yefka-as **akudpyi** !Taf taf.....truh t̄tacc! t̄tacc yerbali .....Tacbaylit nni dya truh t̄tacc t̄tacc yerbali takessart .Arbae- nni xelleen ....tt̄eeyyiden....**ippi** slan-as mi teddegdeg gar icherfan .)

**Hlima n tala** yenna-as:" Ay axessar- iw yenyat !"

**Bubrun:**"Yuzzel uuuuh.....aha .aha.waqila nu, ur t̄tyuy wara.A yekker -d , yekker-d ur t̄tyuy wara.....'

(Arbae-nni tt̄eeyyiden irkell)

**(Bib Si Qasi,Bib, si Qasi**

( Şubbend Yur-s , ruhen wwin-t-id suffella n tuyat - nsen ):

**Bib Si Qasi!Bib Si Qasi!"**

(Si Qasi yefed iffasen-is cc̄yel n yasser earafat, yeqqar-as ):"**WaYYYYY** SI Qasi d **cumpiu....."**.

# Table des matières

Introduction générale.....	6
----------------------------	---

## Chapitre I

### Paysage sociolinguistique et concepts théoriques

I- Les langues en présence en Algérie .....	9
1- L'arabe classique .....	9
2- L'arabe dialectal algérien (Derja).....	10
3- La langue berbère.....	10
4- La langue française .....	11
II- Le contact des langues .....	13
1- Le plurilinguisme.....	15
2- L'alternance codique.....	15
2-1 Les types de l'alternances codiques .....	16
2-1-1 <i>L'alternance intra- phrastique</i> .....	16
2-1-2 <i>L'alternance inter- phrastique</i> .....	16
2-1-3 <i>L'alternance extra-phrastique</i> .....	16
2-2 Les fonctions de l'alternance codique.....	16
2-2-1 L'alternance codique conversationnelle .....	16
a-La citation .....	16
b-La désignation d'un interlocuteur .....	17
c-L'interjection .....	17
d-La réitération.....	17
e-La modalisation d'un message .....	17
f-Personnalisation vs objectivation .....	17
g- <i>La fonction emblématique et identitaire</i> .....	17
h- <i>La fonction de marquage d'appartenance</i> .....	18
2-2-2 L'alternance codique situationnelle .....	18
3- Le mélange de langue (Code mixing).....	18
4- L'emprunt linguistique .....	19
4-1 <i>Les types des emprunts</i> .....	19
4-1-1 <i>L'emprunt interne</i> .....	19
4-1-2 <i>L'emprunt externe</i> .....	19
4-2 L'intégration des emprunts .....	20

4-2-1	L'intégration sémantique.....	20
4-2-2	L'intégration phonétique.....	20
4-2-3	L'intégration morphologique.....	20
4-3	Marques des emprunts linguistiques .....	21
4-3-1	Les emprunts complètement berbérisés.....	21
4-3-2	Les emprunts partiellement berbérisés.....	21
4-3-3	Les emprunts non berbérisés .....	21
5-	Le calque.....	21

## Chapitre II

### Cadre méthodologique

III-	Cadre méthodologique.....	24
1-	Le terrain de recherche.....	24
2-	Le théâtre kabyle.....	25
3-	Aperçu biographique de Mohia .....	26
4-	Présentation du corpus .....	26
6-	Les paramètres d'analyses de notre corpus.....	28

## Chapitre III

### Analyse des alternances codiques

IV-	Analyse formelle et fonctionnelle des alternances codiques.....	30
4-	La présentation des résultats obtenus.....	50

## Chapitre IV

### Analyse des emprunts linguistiques

V-	Analyse des emprunts... ..	
1-	Analyse des emprunts arabes .....	58
2-	Analyse des emprunts français.....	66
	Conclusion générale .....	77
	Références bibliographique .....	81

## Annexe